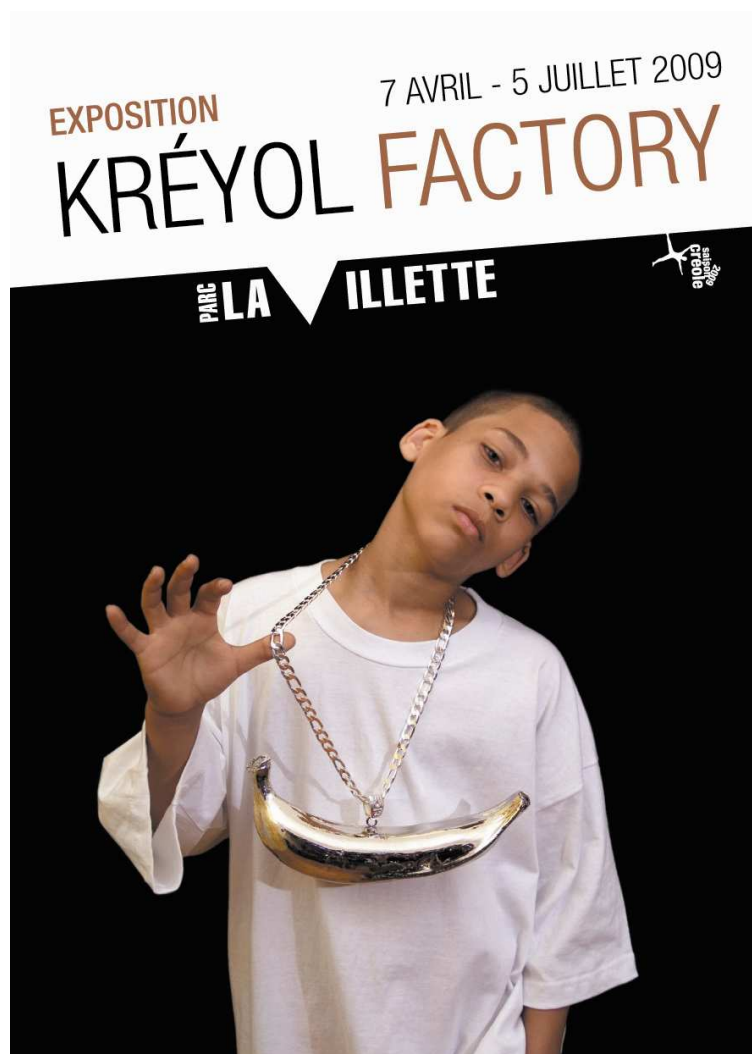


Les visiteurs de l'exposition KREYOL FACTORY

7 avril – 5 juillet 2009

ETUDE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE



Études des publics

Direction de la communication et des publics

211, avenue Jean Jaurès

75 359 Paris cedex 19





Les visiteurs de l'exposition KREYOL FACTORY

7 avril – 5 juillet 2009

ETUDE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE

Florence Levy a conçu et réalisé cette étude à partir des résultats des questionnaires, des entretiens et des observations in situ menés par **Isabelle du Rivau**.

Le questionnaire pour l'étude quantitative a été élaboré en lien avec **Yolande Bacot**, directrice de la programmation des expositions.

Les photographies sont issues de reportages réalisés pour l'EPPGHV par **Pierre-Emmanuel Rastoin** ©, **Valérie Liv** © et **Olivia Fryszowski** ©

Données quantitatives

- **476** questionnaires auto-administrés par les visiteurs individuels à la sortie de l'exposition
- **27** questionnaires traduits en anglais
- **15** questionnaires destinés aux encadrants de groupes.
- **144** questionnaires on line, envoyés par e-mail aux visiteurs ayant acheté leur billet sur le site du Parc de la Villette, ou remplis directement sur ce site dans la partie Kreyol Factory.

Données qualitatives

- **22** entretiens approfondis réalisés auprès d'encadrants de groupe
- **35** entretiens approfondis réalisés auprès de visiteurs individuels
- **22** demi-journées d'observation dans l'espace d'exposition

R É S U M É

L'exposition « Kreyol Factory » s'est tenue dans la Grande Halle de la Villette entre le 7 avril et le 5 juillet 2009. Elle a accueilli 31 464 visiteurs, soit 366 visiteurs par jour¹.

I. Fréquentation de l'exposition

La fréquentation de l'exposition est inférieure aux attentes. Elle s'est rapidement stabilisée à un niveau médiocre (entre 300 et 400 visiteurs en moyenne par jour) et n'a connu de regain d'affluence que dans les quelques jours précédant sa clôture (850 visiteurs en moyenne par jour, la dernière semaine).

Il est vrai que la période d'exploitation n'était pas la plus favorable. Les précédentes expositions de la Grande Halle, qui avaient lieu de septembre à janvier, bénéficiaient d'un pic de fréquentation important en milieu de période, sans équivalent dans les expositions qui se tiennent au printemps. La fin de l'année scolaire est en outre peu propice aux sorties des classes et la fréquentation globale des groupes s'en est ressentie.

C'est en effet la première fois que l'on assiste à une progression des visites guidées destinées aux visiteurs individuels accompagnée d'une baisse de celles des groupes.

Dans le même ordre d'idée, la répartition entre les différents tarifs témoigne d'une **augmentation de la part des billets plein tarif et d'une baisse de celle des tarifs réduits** ; les groupes, comme les jeunes visiteurs qui en sont les principaux bénéficiaires n'ayant pas été très présents. **Les visites gratuites ont en revanche été nombreuses** ; des contremarques valant entrée pour l'exposition étaient en effet offertes aux spectateurs des concerts de la saison créole et de certains des spectacles jouant pendant la période d'exploitation.

La répartition de la fréquentation au cours de la journée et au cours de la semaine fait apparaître les constantes suivantes :

- **700 visiteurs en moyenne le dimanche** contre 200 à 300 en semaine et 460 le samedi.
- **Les visiteurs du dimanche** sont ceux qui profitent le plus de l'ouverture de l'exposition dès 11h pour faire une **visite matinale**.
- La majorité des visiteurs arrivent **autour de 14h**.
- **La visite tardive**, rendue possible par une ouverture jusqu'à 22h du mardi au jeudi, n'a réellement fonctionné que **le jeudi**, à l'instar des **nocturnes proposées par les autres lieux d'exposition**.

¹ Base de calcul 28 464 visiteurs, hors les 3 000 invités du vernissage de l'exposition.

II. Profil des visiteurs

Les trois-quarts des visiteurs sont des visiteuses. Hors des thèmes qui intéressent en premier lieu les hommes, c'est la notoriété de l'événement qui favorise la présence des visiteurs masculins. Si elle s'avère insuffisante, le public se resserre autour des visiteurs les plus concernés par le thème de l'exposition, qui sont ici surtout des visiteuses.

Avec un **âge moyen de 40 ans**, des visites majoritairement effectuées à deux (51%) et 16% seulement de visites avec enfant (contre 32% dans « Bêtes et Hommes »), le public de l'exposition ne présente pas de caractéristiques particulières en termes d'âge ou de modalités de visite.

Il se caractérise en revanche sur d'autres points comme la **surreprésentation des habitants de la banlieue et de catégories socioprofessionnelles globalement moins favorisées**, corrélée à la présence d'une **forte majorité de visiteurs liés aux territoires créoles**.

Il est par ailleurs intéressant d'observer que **le niveau d'étude général reste élevé**. Bien qu'en lien direct avec les professions exercées, les effets de la plus faible présence des professions intellectuelles et supérieures (- 15%) ne se répercutent qu'en partie sur le niveau d'étude général du public (- 8% de diplômes supérieur à bac + 3).

Attirés spécifiquement par l'exposition, ce public n'est le plus souvent **pas familier du Parc de la Villette** : un tiers d'entre eux a même découvert le Parc à cette occasion ; le petit quart de visiteurs déclarant des habitudes de visite assez régulières est, lui, majoritairement constitué de parisiens.

III. Sources d'information et incitations à la visite

L'affiche, qui a été beaucoup vue (53%), demandait l'appui d'une autre source d'information pour être comprise. **L'incompréhension porte surtout sur son visuel ; le titre agissant comme un gage d'authenticité** pour ceux qui reconnaissaient l'orthographe créole de « Kreyol ».

Derrière l'affichage, les deux sources d'information le plus souvent citées sont le bouche à oreilles (26%) et les media audiovisuels (25%).

L'impact des media audiovisuels est ici très supérieur à celui observé dans d'autres publics d'exposition ; ils supplantent la **presse écrite**, qui n'a eu qu'un impact limité (18%) malgré une couverture exceptionnelle de l'évènement. Cette inversion des supports de l'information renvoie aux pratiques d'information de ce public (fort impact de Tropic FM par exemple).

On observe par ailleurs que la consultation d'**internet** reste en progression constante (10%) tandis que les informations ciblées diffusées par le service du développement du public (**tract, Carte Villette, newsletter** et autres relations avec les relais de public) continuent à toucher ensemble 14% des visiteurs, soit à peu près l'équivalent des résultats observés dans le public de « Bêtes et Hommes ».

Les motivations des visiteurs sont essentiellement centrées sur la question des identités créoles à laquelle ils s'intéressent pour eux-mêmes ou pour un proche. L'intérêt pour les questions identitaires et l'existence de liens personnels avec les territoires créoles regroupent ensemble **90%** de l'échantillon.

Il s'agit d'une **quête identitaire** parfois très intime et souvent accompagnée d'une vraie curiosité pour la diversité des territoires proposés par l'exposition. A cette quête identitaire, individuelle ou collective, s'ajoute un désir de **découverte des artistes** exposés (15%).

Les événements politiques qui ont eu lieu en début d'année 2009 dans les départements d'Outre-mer ont été cités par 16% des visiteurs parmi leurs motivations principales, soit une part légèrement supérieure à la curiosité exprimée à l'égard des artistes. Certains visiteurs ont même pensé que l'exposition avait été conçue en réponse à ces mouvements sociaux.

IV. Le déroulement de la visite

Une part significative du public (39%) a effectué une visite de **plus de deux heures** ce qui est **une durée supérieure à la moyenne des visites** observées dans les expositions, souvent longues, du Parc de la Villette. Les **visites courtes**, de moins d'une heure, sont elles aussi plus nombreuses (24%), du fait des **contremarques** offertes qui autorisaient ces visiteurs d'opportunité à faire un petit tour dans l'exposition.

La durée des visites, y compris quand elles sont longues, n'a pas toujours été jugée suffisante pour prendre connaissance de l'ensemble des contenus exposés. Les visiteurs qui s'en plaignent sont deux fois plus nombreux que dans l'exposition « Bêtes et Hommes » et ils sont trois fois plus nombreux à déclarer leur **intention de revenir** pour achever leur visite, confirmant encore le **niveau d'implication élevé** de ce public.

V. La satisfaction des visiteurs

Avec 96% de visiteurs satisfaits, dont 64% de très satisfaits, le taux de satisfaction des visiteurs de « Kreyol Factory » rejoint les plus élevés observés dans les expositions du Parc de la Villette.

Le déficit de fréquentation ne résulte donc pas d'un bouche à oreilles négatif sur l'exposition, généré par des visiteurs mécontents, **mais des limites de la mobilisation d'un public particulier**, à la fois personnellement concerné par le thème et ouvert à la visite d'exposition. Ceux-là sont eux-mêmes étonnés par le manque d'affluence et en cherchent les causes dans l'inadéquation du visuel de l'affiche ou dans une supposée indifférence d'une partie du public communautaire. Cette indifférence recouvre sans doute des réalités complexes, douloureuses pour les uns, absence de représentations positives ou déni pour les autres... Elle contribue aussi à expliquer la **trop faible présence des visiteurs simplement curieux des œuvres et des artistes, du métissage du monde et des cultures méconnues, sans lien personnel avec les identités créoles.**

Ceux qui sont venus sont donc très heureux de leur visite et surtout du **geste politique** que représente cette exposition.

Le fait qu'un établissement culturel public se donne les moyens de faire une grande exposition sur l'Histoire des populations créoles, sur leur diversité et leur créativité, est perçu comme une reconnaissance à la fois nécessaire et attendue.

La richesse des contenus et la beauté de la scénographie contribuent fortement à ce sentiment de reconnaissance, et garantissent que chacun, à son niveau, y trouve son compte.

Dans le détail, les **vidéos** sont les éléments muséographiques qui recueillent le plus de louanges, mais le temps nécessaire pour les voir intervient aussi dans les critiques faites sur **la longueur de l'exposition**. De même, l'intérêt et l'originalité des **œuvres d'art** sont souvent soulignés mais leur accessibilité divise les visiteurs dont une partie se plaint du **manque d'information** qui les accompagne. Les critiques sont en effet assez nombreuses sur la **lisibilité des cartels** et sur le peu d'informations disponibles pour situer la démarche des artistes dans le parcours de l'exposition.

VI. Le service culturel de l'exposition

Si certains visiteurs, même peu avertis, ont trouvé les œuvres suffisamment accessibles, ils sont par ailleurs nombreux à avoir bénéficié de l'aide des personnels (conférenciers et médiateurs) et des outils d'accompagnement (audio-guides et documents) proposés par le service culturel de l'exposition pour **mieux comprendre les liens entre le propos de l'exposition et les œuvres exposées**.

- **7%** des visiteurs ont choisi de louer un **audio-guide** (20% ignorait leur existence).
- **50%** des visiteurs se sont servis du **document d'aide à la visite** (avec un plan) et la moitié d'entre eux l'ont conservé à l'issue de la visite.
- **42%** des visiteurs individuels ont eu l'occasion de parler avec l'un des **médiateurs**.
- La fréquentation des **visites guidées** et des **ateliers** correspond à **13%** de la fréquentation payante de l'exposition : 7% pour les ateliers destinés aux enfants et 6% pour les visites guidées des plus grands et des adultes.

Les commentaires sur les personnels du service culturel de l'exposition « Kreyol Factory » sont particulièrement élogieux. **Les médiateurs et les conférenciers, spécialistes des thèmes abordés et très impliqués, ont fait preuve de beaucoup de disponibilité** pour aller aux devant des visiteurs, les renseigner et échanger avec eux. Leur compétence et leurs qualités humaines sont de ce fait souvent soulignées par les visiteurs. Les encadrants des groupes qui ont suivi une visite guidée ou un atelier valident en outre **la pertinence des entrées choisies** (historique, photographique, chansons, contes...) **comme accès privilégié à l'art contemporain**.

S O M M A I R E

Résumé	4
I - Analyse de la fréquentation	10
II - Profil des visiteurs	14
Un public aux trois-quarts féminin	14
Une visite d'adulte, souvent faite à deux	16
Surreprésentation des habitants de la banlieue	17
Au moins 80% des visiteurs liés aux territoires	19
Un public composé de deux tiers d'actifs	20
Forte présence des professions intermédiaires et des employés	21
Le niveau d'étude reste élevé malgré des CSP moins favorisées	23
A peine un quart de visiteurs familiers du Parc	24
III - Les sources d'information sur l'exposition et les motivations à la visite	26
A - Sources d'information	26
1. Une affiche très visible mais difficile à décoder	26
2. L'impact des media audiovisuels est supérieur à celui de la presse	29
B - Motivations	30
1. Les questions identitaires et les identités créoles	31
2. La découverte des artistes exposés	32
3. L'impact des mouvements sociaux de 2009	33
IV – Le déroulement de la visite	34
A - Les horaires les plus fréquentés	34
B - Durée de la visite	35
C - Appréciation de la durée	36
V - Une satisfaction très élevée	38
A - Nécessaire, appréciée... peu fréquentée	39
B - Une richesse de contenus parfois difficile d'accès	43
1. Les vidéos	45
2. Les œuvres d'art	46
3. Les cartels	47

VI – Le service culturel de l'exposition	50
A - Les médiateurs	50
B - Les audio-guides	51
C - Le document d'aide à la visite	53
D - Les visites guidées et les ateliers	53
1. Les visites guidées des individuels	54
2. Les visites guidées des groupes	56
a. Le dossier pédagogique	56
b. Les projets pédagogiques	57
c. Satisfaction à l'égard de la visite	58
3. Les ateliers	59
Annexes	
Annexe 1 – Parcours de l'exposition	61
Annexe 2 – Précisions méthodologiques	62
Annexe 3 – Représentativité des questionnaires	64
Annexe 4 – Questionnaire	65
Annexe 5 – Guide d'entretien	68
Annexe 6 – Profil des visiteurs ayant répondu aux entretiens qualitatifs	70
Annexe 7 – Questionnaire destiné aux encadrants de groupe	72



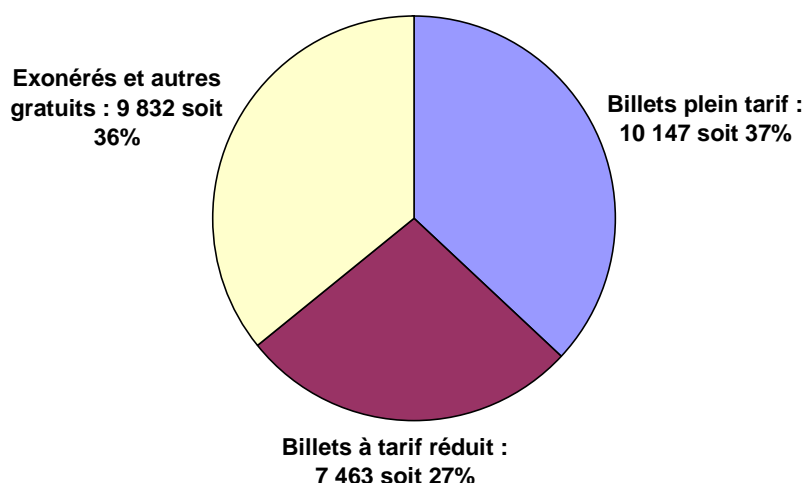
I. ANALYSE DE LA FRÉQUENTATION

L'exposition « Kreyol Factory » a accueilli **31 464 visiteurs** entre le 7 avril et le 5 juillet 2009, ce chiffre inclut non seulement les billets d'entrée de l'exposition (87% de la fréquentation totale), payants ou exonérés, mais aussi les billets vendus pour les ateliers et les visites guidées conçus en lien avec celle-ci (13% de la fréquentation totale).

Au total cela correspond à une moyenne de 408 visiteurs par jour, mais à partir du jour de l'ouverture au public payant², **il y a eu en moyenne 366 visiteurs par jour, dont 273 payants.**

Les journées les plus fréquentées sont comme toujours celles du week-end : 460 visiteurs en moyenne le samedi et **711 le dimanche**. Les mardis, journées les plus creuses, n'accueillant qu'une moyenne de 203 visiteurs.

Si l'on s'en tient aux **87%** de visites libres de l'exposition (soit 27 442 visiteurs), **la répartition par tarif** est la suivante :



Si la part des **billets plein tarif** (à 7€) atteint **37%** de l'ensemble des visiteurs de l'exposition, elle atteint 48% des seuls visiteurs payants, soit **plus du double** de la part des visiteurs plein tarif de « Bêtes et Hommes » qui était d'environ 20%.

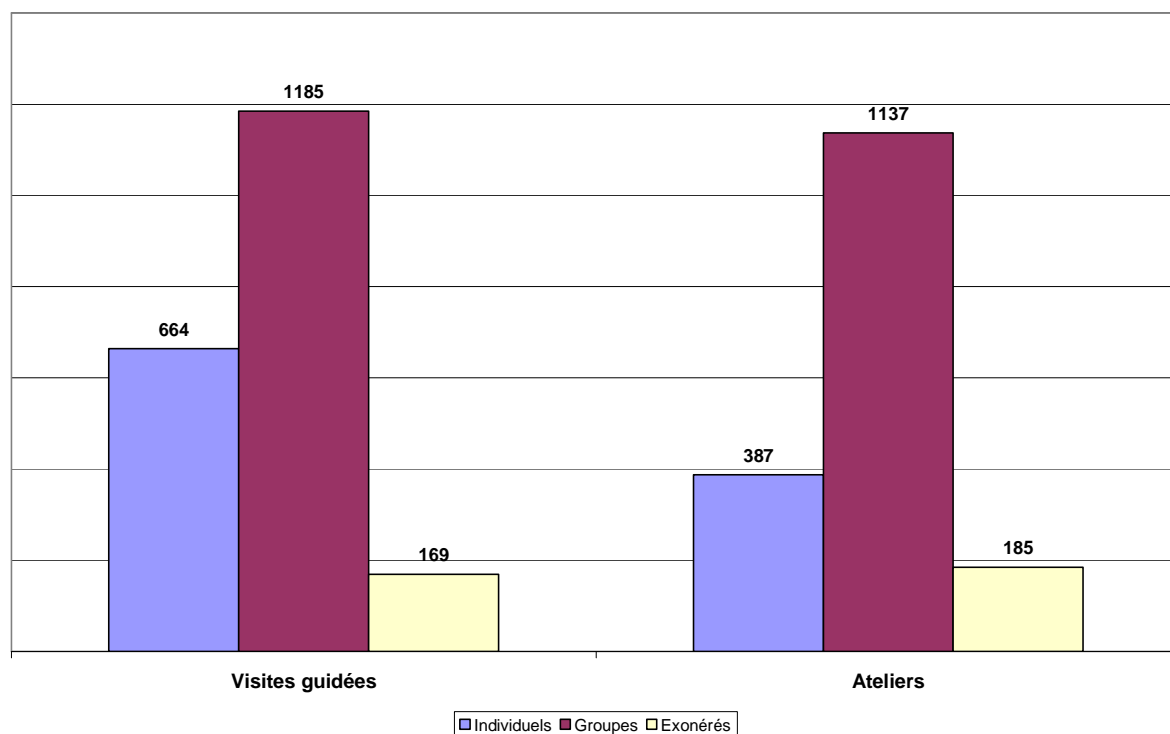
Les visiteurs ayant bénéficié de **tarifs réduits** sont donc cette fois proportionnellement beaucoup moins nombreux : 27% contre 62% des visiteurs payants de la précédente exposition³. La principale raison étant la baisse de la fréquentation des groupes et une moindre fréquentation des jeunes visiteurs.

² Dès le lendemain du vernissage qui a accueilli 3 000 invités, soit environ 28 200 visiteurs sur 77 jours d'exploitation.

³ Le tarif à 5€ (achats en ligne, moins de 26 ans, Fnac adhérents) correspond à 22% de la fréquentation payante et celui à 3.5€ (groupes scolaires et socioculturels, moins de 16 ans, relais

En revanche, l'ensemble des **entrées gratuites** a plus que doublé puisqu'elles correspondent ici à plus du tiers des visites (36%)⁴. Un nouveau dispositif permettait aux publics des spectacles liés à la saison créole ou en exploitation à la même période de bénéficier de contremarques offrant une visite gratuite, ce qui a contribué à en gonfler le nombre.

Aux visites simples de l'exposition s'ajoutent les **13%** de visiteurs ayant participé à une **visite guidée** ou à un **atelier** :



Lors de la précédente exposition, la part de la fréquentation des ateliers et des visites guidées correspondait à 16% de la fréquentation totale. « Kreyol Factory » se situe donc en légère baisse sur ce plan, essentiellement du fait d'une **faible fréquentation des groupes** ; **les visites guidées individuelles ayant, elles, progressé**. Nous reviendrons de façon plus détaillée sur ces propositions et leur fréquentation dans le chapitre consacré au service culturel de l'exposition (**VI**). Le graphique permet ici de prendre la mesure de la répartition de cette fréquentation entre les groupes, les visiteurs individuels et la faible part d'exonérés, accordés, pour l'essentiel, aux accompagnateurs de groupe.

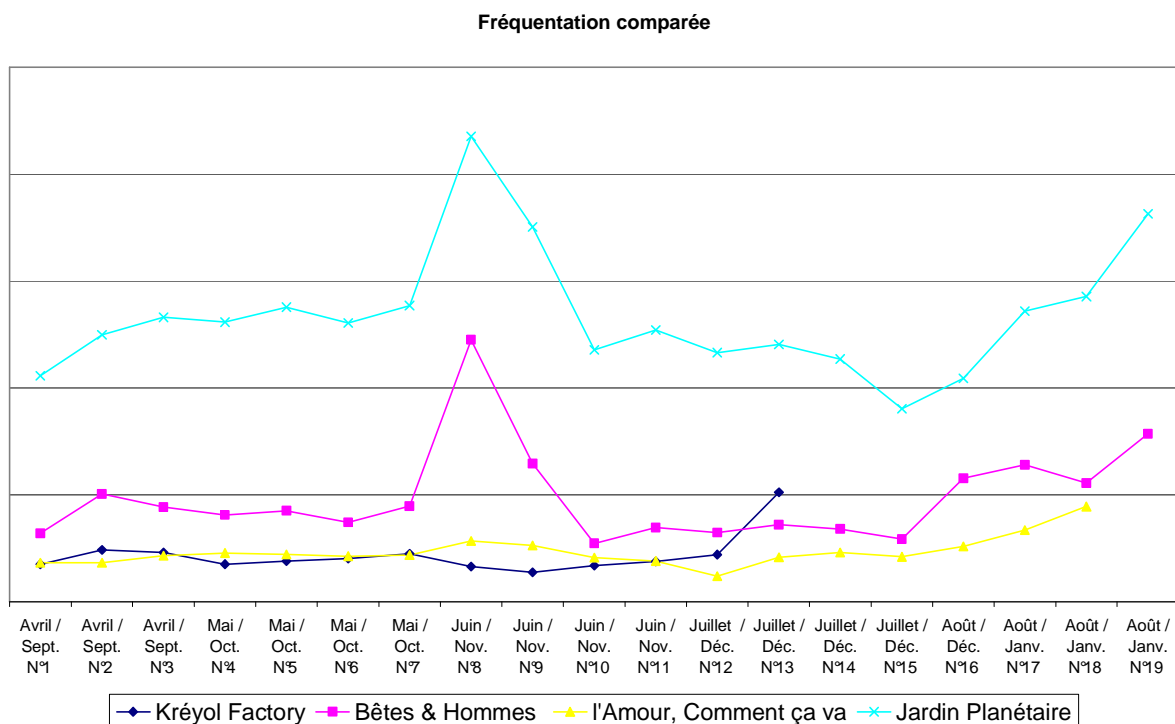
La faiblesse de la fréquentation des groupes résulte surtout des dates d'exploitation de l'exposition. Des mois d'avril à juillet, l'essentiel des sorties ont déjà été décidées et organisées, la fin de l'année approche avec son lots d'examens, de vacances et de ponts,

jeunes, collectivités) correspond à 12.5% des payants. Un tarif à 6€ (0.33%) a en outre été accordé aux scolaires bénéficiant du dispositif Tick'art.

⁴ Les entrées gratuites ne se limitent pas aux seules invitations promotionnelles mais incluent aussi les entrées libres des titulaires de la Carte Villette, de la carte culture, des spectateurs qui bénéficiaient d'une contremarque, des personnels badgés EPPGHV, sans oublier les enfants de moins de 3 ans, certains accompagnateurs de groupes, etc.

diminuant d'autant le nombre de journées disponibles pour une sortie. La précédente exposition, qui avait lieu au premier trimestre de l'année scolaire, bénéficiait d'une période d'exploitation beaucoup plus propice aux sorties.

La comparaison des courbes de fréquentation de plusieurs expositions, deux ayant eu lieu au premier trimestre (« Bêtes et Hommes » et « Le jardin Planétaire ») et deux au troisième trimestre (« L'Amour, comment ça va ? » et « Kreyol Factory »), témoigne de l'existence d'un **pic de fréquentation entre la fin octobre et le début novembre pour les premières, qui ne trouve pas d'équivalent au printemps.**



La fréquentation de « Kreyol Factory » se situe au niveau de celle de « L'Amour, comment ça va ? » qui était une exposition en accès libre située dans la Maison de la Villette, ce qui est un résultat décevant pour une exposition de la Grande Halle.

Dès les premiers jours, la fréquentation se situe déjà en-deçà de celle de « Bêtes et Hommes » dont la fréquentation était déjà considérée comme moyenne. Elle se stabilise ensuite dans les semaines qui suivent à un niveau légèrement inférieur et ne connaît de regain d'affluence que dans les quelques jours qui précèdent sa clôture.

L'étude réalisée auprès des visiteurs de « Kreyol Factory » ne répondra que partiellement aux questions posées par la faiblesse de sa fréquentation. Les personnes interrogées par questionnaire ou par entretien étant celles qui ont choisi de visiter l'exposition, elles ne peuvent donc représenter celles qui ne sont pas venues⁵.

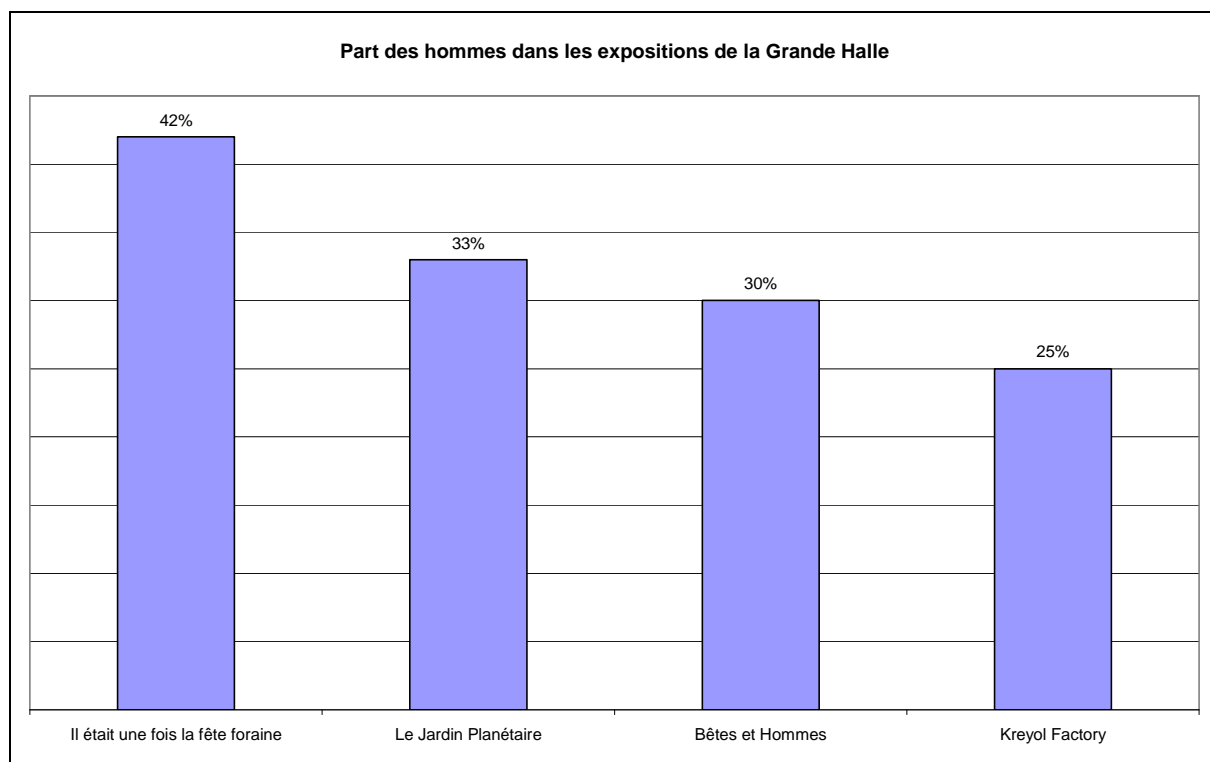
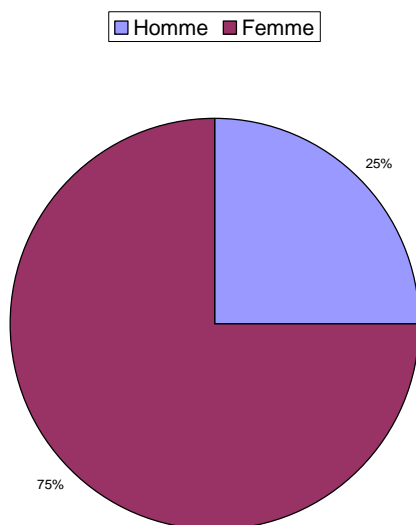
⁵ Certains éléments sur la curiosité, ou le manque de curiosité, vis-à-vis du thème apparaissaient dans le test du visuel de l'affiche qui avait été organisé en amont de l'exposition. Plusieurs de ces personnes ont été rappelées à propos de leur projet de visite, sans beaucoup de résultat.

Certains des visiteurs ont remarqué la faible affluence et ont parfois exprimé spontanément leur point de vue sur ce qui, selon eux, expliquerait la relative désaffection du public. Indirectement, les informations recueillies sur le profil des visiteurs (II), sur la façon dont ils ont appris l'existence de l'exposition et sur ce qui les a incités à venir (III), sur le déroulement de leur visite (IV) et leur satisfaction (V), permettent de prendre en compte la plupart des freins éventuels à la visite et de se faire une idée sur leur poids relatif.



II. PROFIL DES VISITEURS

Un public aux trois-quarts féminin



Avec un quart de visiteurs hommes (25%) pour trois quarts de visiteuses (75%), l'exposition Kreyol Factory, fait partie des expositions de l'EPPGHV dont **la féminisation du public est la plus marquée.**

Les visiteurs d'exposition sont dans la plupart des cas - ici et ailleurs - plus souvent des visiteuses, mais **la part des hommes n'a jamais été aussi faible** dans une exposition de la Grande Halle.

Dans les expositions de la Grande Halle les visiteurs hommes représentaient encore plus de 40% du public en 1995 (« Il était une fois la fête foraine »), un tiers en 2000 (« Le Jardin Planétaire ») et 30% en 2007 (« Bêtes et Hommes »).

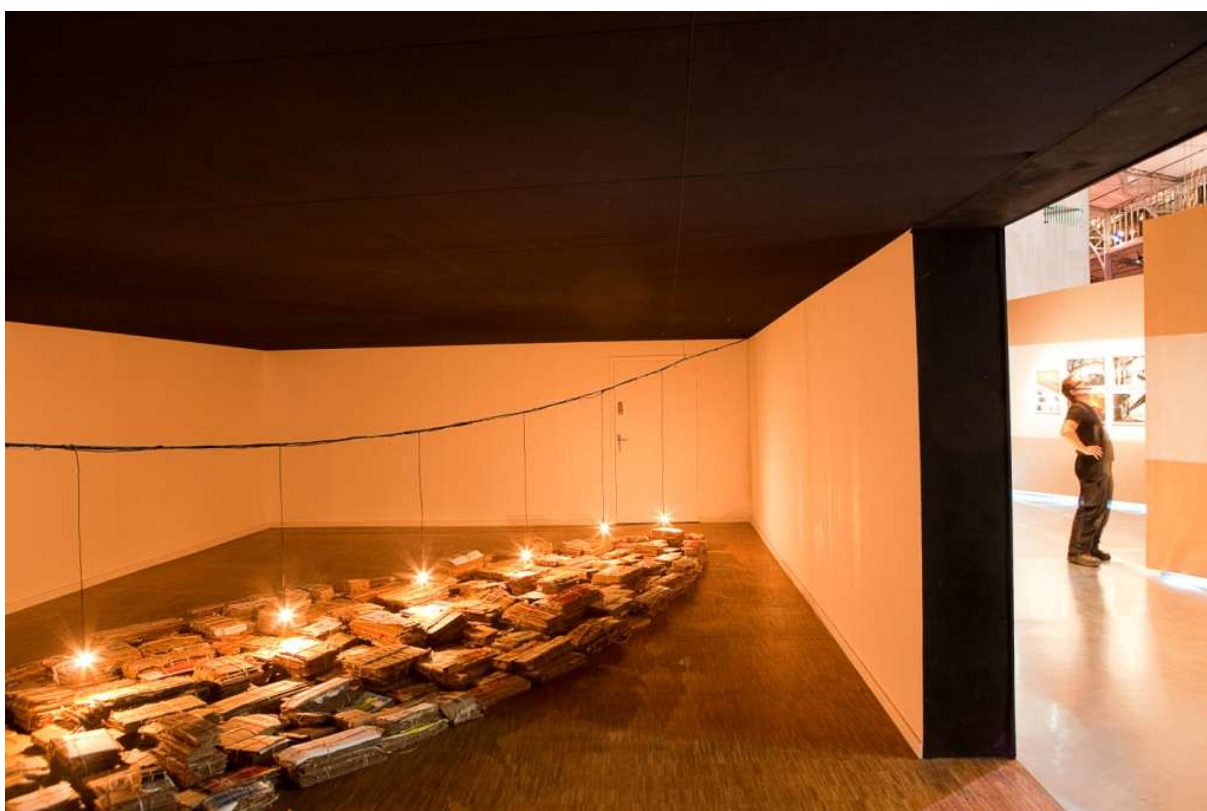
La présence des hommes est liée à la fois au thème de l'exposition et à sa notoriété.

Certaines thématiques touchent plus directement les hommes (cela a pu être observé lors d'expositions de photographies ou d'art numérique) ; quant à l'effet de la notoriété, elle élargit le public et draine de ce fait des hommes qui participent à une visite en couple ou en famille, qu'ils n'auraient pas fait seuls.

Les expositions de la Grande Halle se différenciaient sur ce point de celles qui se tenaient au Pavillon Delouvrier ou à la Maison de la Villette et dont le public, très intéressé par les cultures du monde et les questions de société, comprenait une part importante de visites féminines et solitaires. Plus spectaculaires et bénéficiant d'une couverture médiatique plus importante, **les expositions de la Grande Halle touchaient un public plus large dans lesquels les hommes étaient plus nombreux.** Avec 25% de visiteurs masculin, Kreyol Factory se rapproche par conséquent des expositions dont le public est essentiellement composé des visiteurs les plus personnellement touchés par le thème.

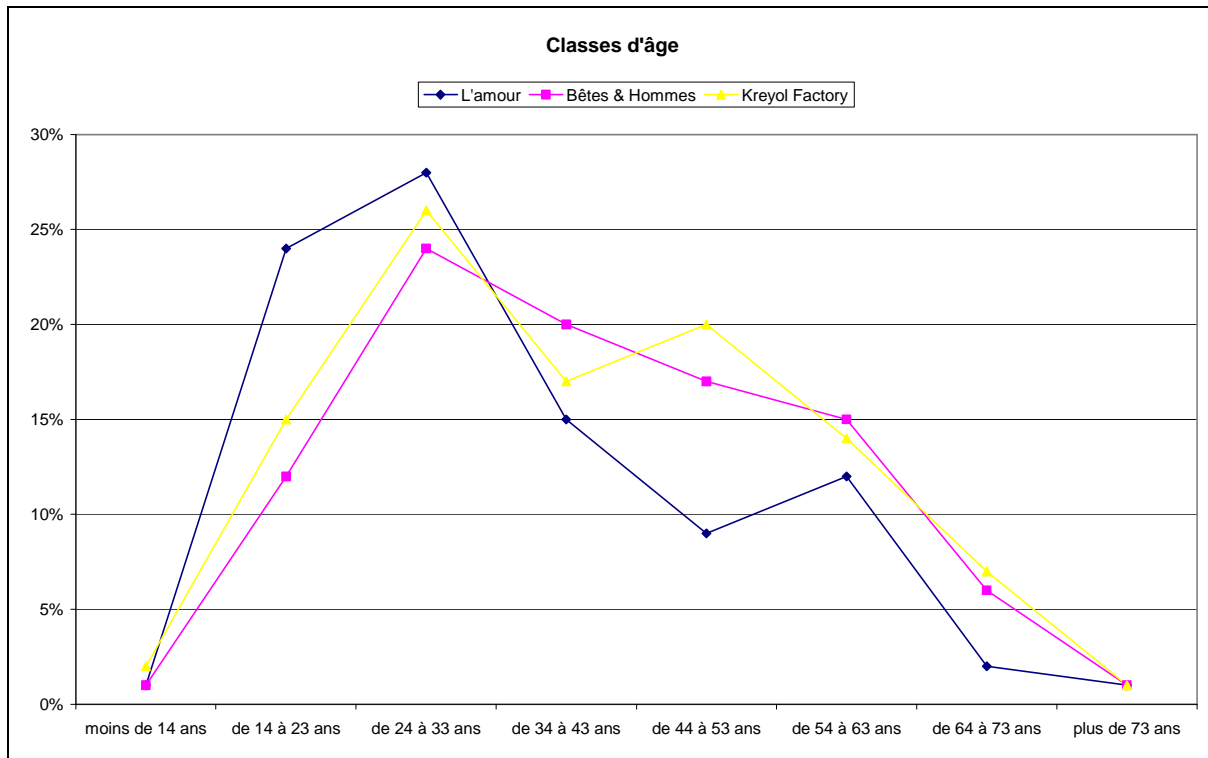
Outre la féminisation générale de la visite d'exposition comme pratique culturelle, **l'explication de la présence d'un public aussi féminin réside dans le sujet de cette exposition**, accentué par le fait que le déficit de fréquentation contribue à limiter le profil des visiteurs à ceux les plus directement concernés par le thème.

On remarque en effet que **la part des femmes dépasse les 80% dans la partie de l'échantillon qui mentionne un lien familial avec les territoires traités dans l'exposition.** Le public s'étant peu élargi à d'autres catégories de visiteurs, il est logique que celui-ci soit globalement plus féminin que d'habitude.



Une visite d'adulte, souvent faite à deux

L'âge moyen des visiteurs de l'exposition « Kreyol Factory » est d'un peu moins de 40 ans. Ceux qui ont répondu au questionnaire on line (sur le site ou envoyé par e-mail) sont un peu plus jeune (38 ans en moyenne) que ceux qui ont répondu sur place au questionnaire papier ; l'outil informatique écartant de fait une partie des visiteurs les plus âgés (les « 64 ans et plus » sont deux fois moins nombreux dans l'échantillon « on line »).



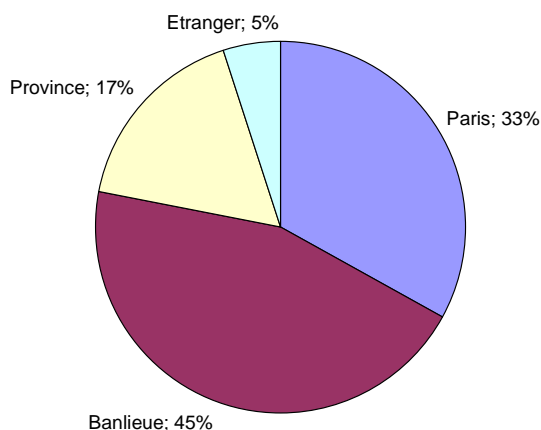
Les visiteurs de « Kreyol Factory » se répartissent entre les différentes classes d'âge de façon classique. Il s'agit d'une **visite majoritairement adulte, souvent effectuée à deux (51%)**, et l'on n'assiste par conséquent à aucune surreprésentation d'une classe d'âge en particulier.

La comparaison des courbes ci-dessus, qui excluent les enfants de moins de 14 ans, permet de faire deux observations :

Les visiteurs de « Bêtes et Hommes », qui pour le tiers d'entre eux étaient venus accompagnés d'enfants, comptaient plus de « 34-43 ans » (classe d'âge des parents accompagnés de jeunes enfants) que de « 44-53 ans », âge auxquels on est parents d'enfants plus âgés et surtout plus disponibles pour des visites sans enfants. **Les visiteurs de « Kreyol Factory » sont en effet moitié moins nombreux (16% contre 33% des visiteurs de « Bêtes et Hommes ») à être venus avec enfants.**

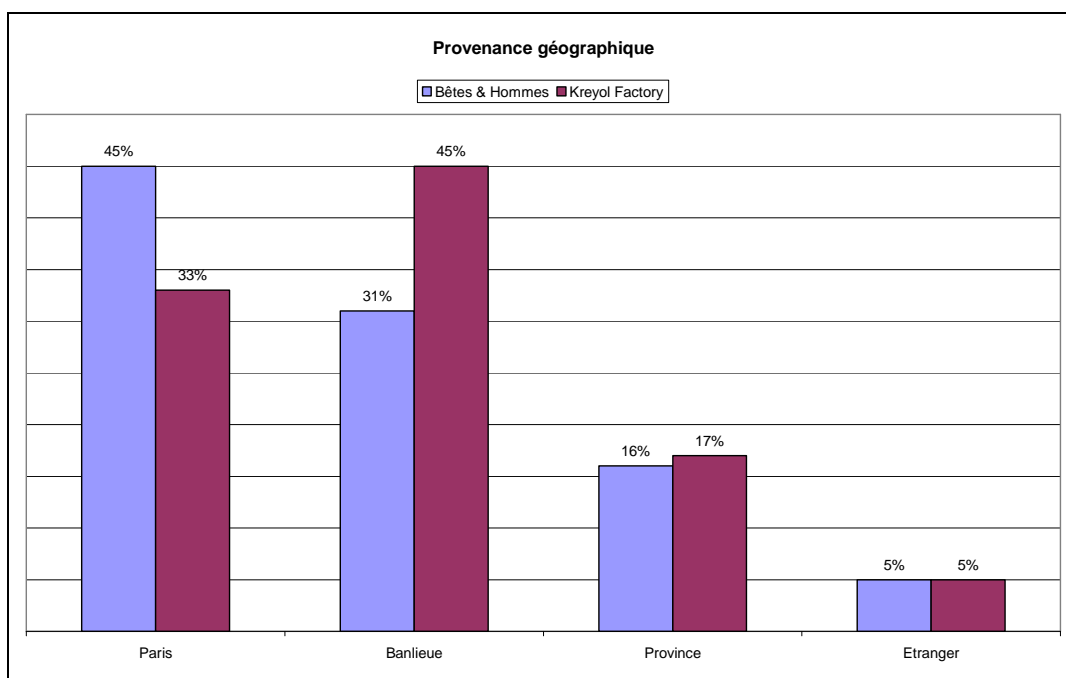
Le public de « l'Amour, comment ça va ? » se caractérisait, lui, par la forte présence d'adolescents et de jeunes adultes, dont la présence était favorisée par la gratuité de l'exposition. Ils sont de fait moins présents dans le public d'une exposition payante comme « Kreyol Factory ».

Surreprésentation des habitants de la banlieue



Les habitants de la banlieue sont les mieux représentés parmi les visiteurs interrogés ; les parisiens, ne correspondant plus qu'au tiers du public.

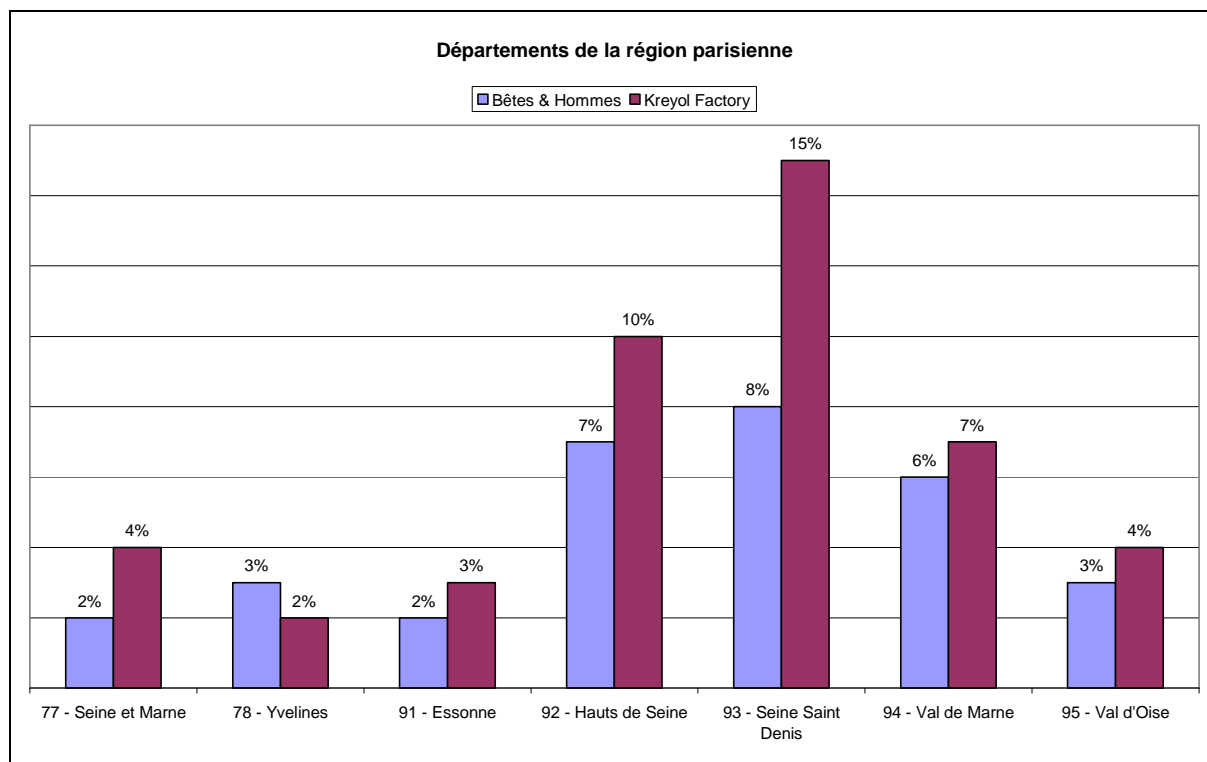
Les personnes qui résident dans les autres régions de France ou à l'étranger⁶ forment, comme souvent, un petit quart de l'échantillon.



⁶ Pour la première fois un questionnaire traduit en anglais était proposé aux visiteurs non francophones. Il n'est pas sûr que l'ensemble des visiteurs concernés en aient eu connaissance puisque 27 personnes seulement l'ont rempli. La proportion d'étrangers n'est donc pas différente de celle observée habituellement (5%, soit : 4 Canadiens, 4 Américains, 2 Suédois, 3 Italiens, 1 Colombien, 1 Danois, 1 Anglais, 1 Burundi, 1 Haïtien, 1 Polonais, 2 Hollandais, 1 Bulgare, 1 Autrichien, 1 Allemand, 2 Suisse, 1 Belge).

Les parisiens sont habituellement les plus nombreux dans les expositions du Parc de la Villette. La comparaison avec le public de « Bêtes et Hommes » montre qu'on assiste ici à une **inversion de la part des parisiens et des habitants de la banlieue**.

Dans les autres expositions, les habitants de la banlieue correspondaient toujours à un petit tiers du public. Il y a donc bien ici **une surreprésentation significative de certains départements de la région parisienne**.



Cette particularité de la provenance géographique des visiteurs de Kreyol Factory est en lien direct avec le thème de l'exposition puisqu'il apparaît clairement que près des deux tiers (62%) des habitants de la banlieue déclarent avoir des origines familiales créoles, contre 32% des visiteurs parisiens. Au-delà de la seule origine familiale, **90% des habitants de la banlieue déclarent se sentir personnellement liés à l'un des territoires**, pour une raison ou pour une autre (origine d'un proche, y a travaillé, y a vécu).

Tandis qu'à Paris on n'observe pas de surreprésentation des visiteurs ayant déclaré être personnellement lié à l'un des territoires. Les 19^e et 20^e arrondissements, voisins du Parc, se distinguent même par le fait que leurs visiteurs sont proportionnellement plus nombreux à être venus parce qu'ils connaissent et apprécient les expositions de la Grande Halle et comptent parmi eux plutôt moins de visiteurs personnellement concernés par les identités créoles. **Les arrondissements de la proximité restent, comme toujours, les mieux représentés : les 10^e, 11^e, 18^e, 19^e et 20^e rassemblent ensemble 62% des parisiens.**

La provenance géographique des visiteurs se caractérise donc par une forte présence de la proximité, des départements de la proche banlieue et une relative faiblesse du rayonnement national et international.

Le thème de l'exposition a donc une influence directe sur le profil des visiteurs. Il existe une corrélation très claire entre le fait d'habiter à Paris ou en banlieue et le fait de déclarer, ou non, entretenir un lien personnel avec les territoires créoles.

80% des visiteurs liés aux territoires

La question de ce lien, qui est posée sous la forme d'une question fermée multiple⁷ par les questionnaires doit donc être abordée avant de traiter des autres caractéristiques sociodémographiques des visiteurs.

70% des visiteurs ont déclaré que leur lien personnel avec les territoires abordés par l'exposition les avait incités à venir la visiter. Mais l'examen de l'ensemble des réponses révèle qu'ils sont encore plus nombreux et que moins de 20% des visiteurs n'ont aucun lien direct ou indirect avec les identités créoles ; une partie d'entre eux (10%) considérant sans doute que le fait d'être lié à ces territoires n'était pas leur motivation principale pour la visite de l'exposition.

Les personnes qui ont répondu à la question sur la nature de leur lien pouvaient cocher une ou plusieurs modalités de réponse. Ils se réfèrent en premier lieu aux origines de leur famille (44%), d'un proche (14%), au fait d'y avoir vécu (33%) ou encore d'y voyager fréquemment (20%). **Les origines familiales recoupant souvent le fait d'y avoir vécu ou d'y voyager fréquemment.**

On mesure donc, à la vue de ces résultats, le poids des visiteurs directement concernés par le thème de l'exposition.

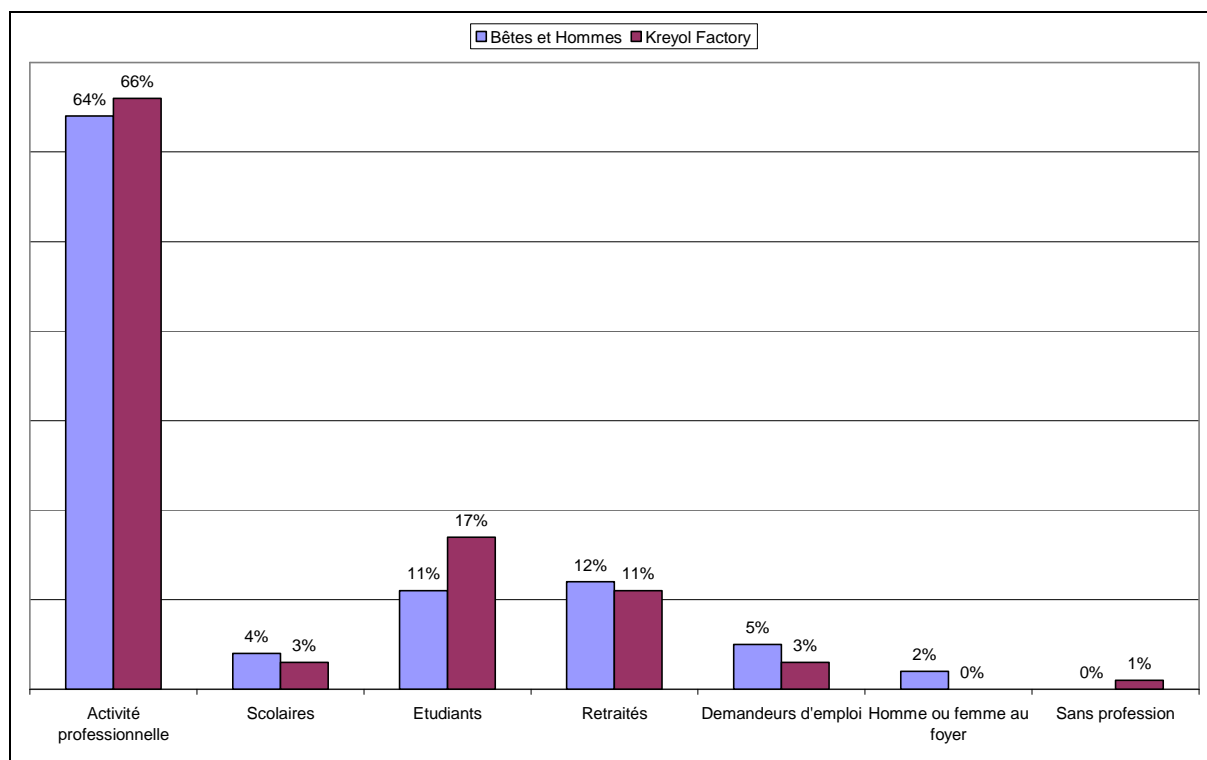
De façon plus générale, le premier cercle des visiteurs d'une exposition est toujours constitué par ceux qui se sentent le plus directement concernés par son thème ; **la question des origines ne se posant que dans les expositions traitant d'une zone géographique ou d'une identité culturelle déterminée.** Ainsi, lors de l'exposition « Lisbonne, Lisboa », le Pavillon Delouvrier a accueilli de la même façon une part importante de visiteurs issus de l'immigration portugaise (27%).

La particularité du public de « Kreyol Factory » est donc affaire de proportion, celle-ci tenant sans doute plus à la relative absence des visiteurs sans lien personnels avec les territoires créoles (20%) qu'au nombre de ceux qui s'en prévalaient.

⁷ Si vous vous sentez personnellement lié à l'un de ces territoires, pouvez-vous préciser ce qu'il représente pour vous ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- | | | |
|----------------------------------|-------------------------------|----------|
| 1. Les origines de votre famille | 3. Vous y avez vécu | 5. Autre |
| 2. Les origines d'un proche | 4. Vous y voyagez fréquemment | |

Un public composé de deux tiers d'actifs



Les visiteurs de l'exposition Kreyol Factory sont, aux deux tiers, des actifs. Le dernier tiers est surtout composé d'étudiants ; les retraités et les demandeurs d'emploi étant assez peu nombreux.

Le taux d'activité des visiteurs de cette exposition est élevé et se rapproche sur ce point des publics des spectacles vivants présentés en soirée (cirque, concerts, théâtre...). Les expositions comptent généralement plus d'inactifs ; des étudiants lorsqu'elles sont en accès libre (« L'Amour... » 25% d'étudiants) ou bien des retraités selon les thèmes abordés (« Le Jardin Planétaire » 20% de retraités).

Les scolaires venus en groupe ne sont pas ici pris en compte. Seuls ceux visitant l'exposition en individuel ont répondu à ce questionnaire. L'analyse de la fréquentation des groupes et des entretiens effectués auprès de leurs encadrants rendra compte spécifiquement de cette catégorie de visites⁸.

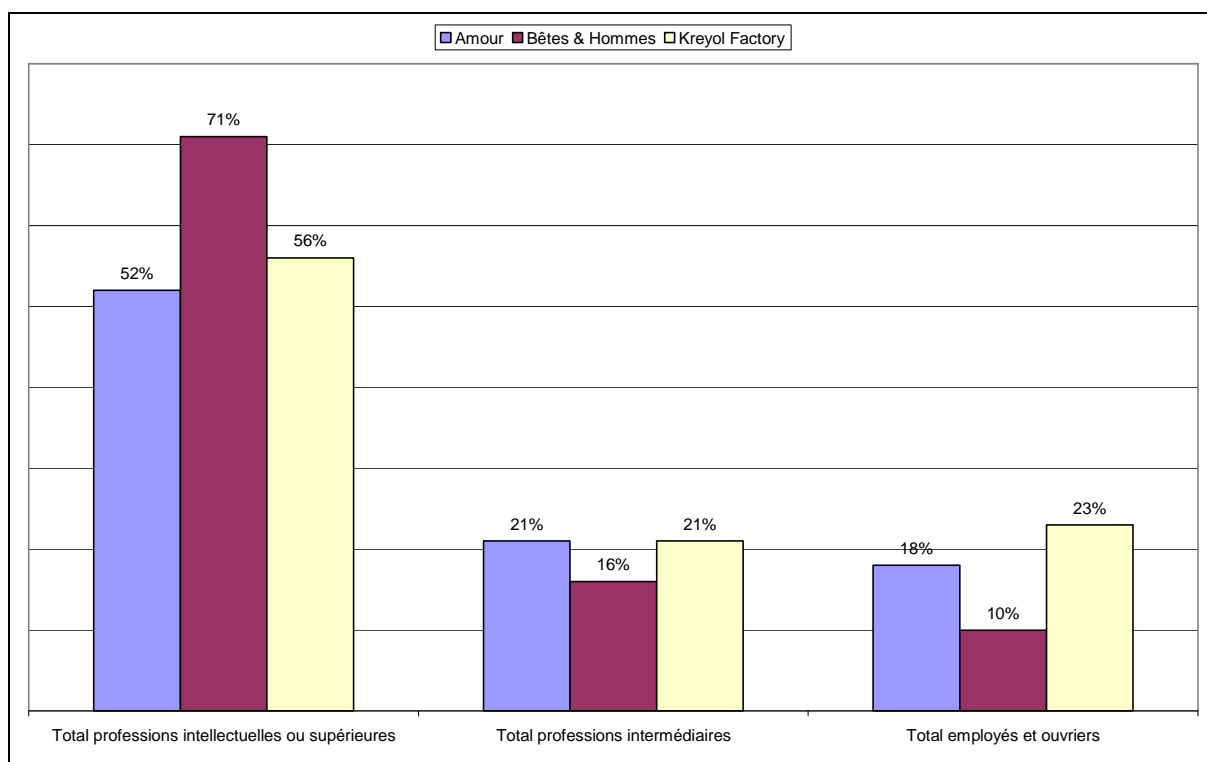
Les résultats de billetterie indiquent que **les groupes ayant participé aux visites guidées et aux ateliers conçus autour de l'exposition correspondent à 8.5% de la fréquentation payante**. Ils sont donc nettement sous-représentés dans cet échantillon qui ne rend compte que de 3% de visiteurs venus en groupe. Les groupes étant en majorité composés de scolaires (mais aussi d'étudiants ou d'adultes, actifs ou non), il faudrait donc **redresser légèrement la part de scolaires** indiquée ici pour donner une vision plus juste du public de l'exposition.

⁸ Voir Le service culturel de l'exposition, p. 53

Forte présence des professions intermédiaires et des employés

La répartition des visiteurs par catégorie socioprofessionnelle reflète les spécificités de ce public.

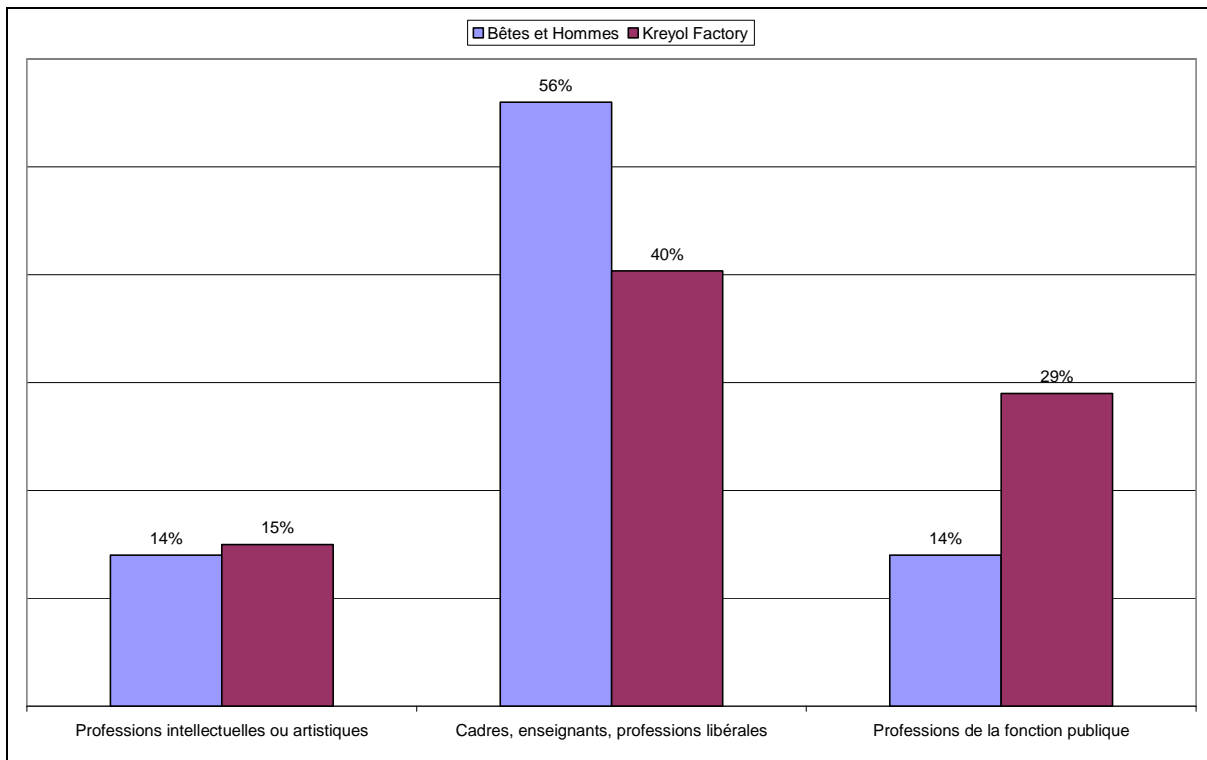
Les catégories modestes et intermédiaires sont bien mieux représentées ici que dans le public de la précédente exposition payante de la Grande Halle (43% de « CSP⁻ » et de professions intermédiaires, contre 26% dans « Bêtes et Hommes »).



S'agissant plus particulièrement des « CSP⁻ », c'est-à-dire des employés et des ouvriers, c'est dans cette exposition qu'ils sont le plus présents, non seulement par rapport à l'ensemble des autres expositions (gratuites et payantes confondues) mais aussi par rapport à la plupart des spectacles vivants dont les publics ont pu être étudiés.

Le thème de l'exposition a donc bien fait venir un public différent du profil habituel des visiteurs d'exposition.

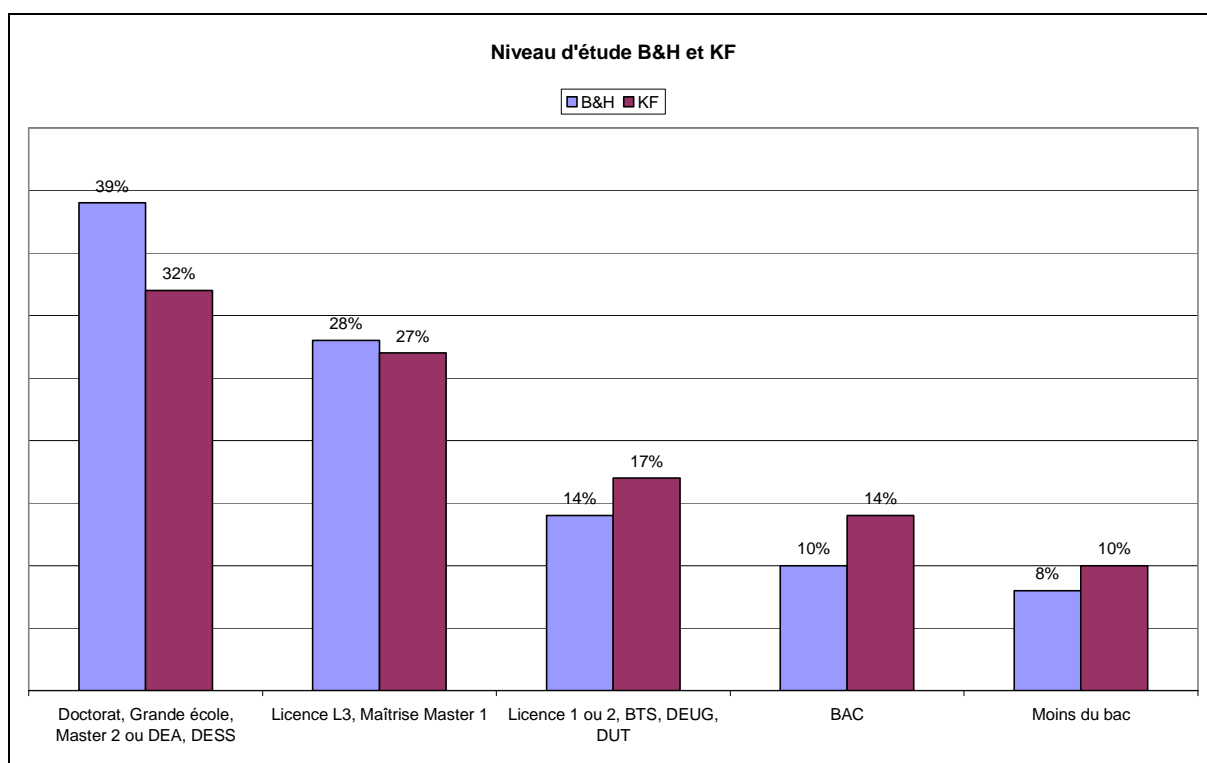
L'envergure et le caractère spectaculaire de cette exposition ne permettaient pas de la proposer en accès libre comme cela a pu être le cas pour des expositions de dimensions plus réduites à la Maison de la Villette ou au pavillon Paul Delouvrier. On peut toutefois supposer que, dans une hypothèse de gratuité, les catégories les moins favorisées auraient été encore plus nombreuses à venir la visiter.



Les professions intellectuelles et artistiques restent toujours bien représentées (15% des actifs, soit l'équivalent de ceux de « Bêtes et Hommes ») mais les cadres, les enseignants et les professions libérales sont proportionnellement un peu moins nombreux que dans les autres expositions.

Du côté des catégories moins diplômées, on remarque un nombre élevé de professionnels de la fonction publique et assimilés : **29%** contre 14% dans le public de « Bêtes et Hommes » soit plus du double. Cette spécificité est directement corrélée au thème de l'exposition puisque, par exemple, **les deux tiers des employés de la fonction publique déclarent être d'origine créole.**

Le niveau d'étude reste élevé malgré des CSP moins favorisées



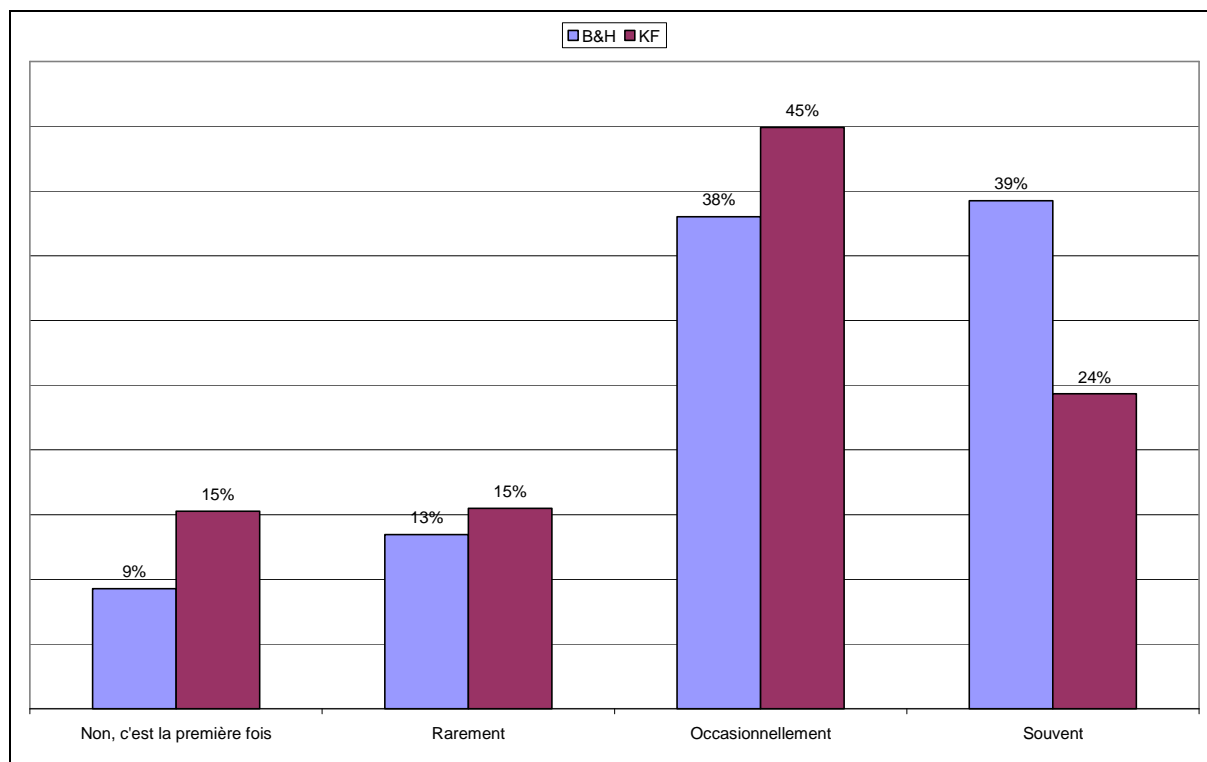
Le niveau d'étude des visiteurs est toujours en lien direct avec leur activité professionnelle. Ici, **le niveau d'étude global reste élevé** mais, du fait de la forte présence de professions intermédiaires et de CSP-, **il compte un peu moins de diplômés du second et troisième cycle (- 8%)** que le public de « Bêtes et Hommes ».

Le fait qu'il y ait plus de visiteurs exerçant des professions n'exigeant pas un haut niveau d'étude – les employés et professions intermédiaires sont nombreux - accroît la part de ceux qui ont achevé leurs études avant le bac ou qui ne les ont pas poursuivies après. Les professionnels de la fonction publique par exemple sont les plus nombreux dans ce cas, suivis par les autres catégories peu qualifiées, quoique moins nombreuses dans l'échantillon. A l'inverse, les enseignants, cadres ou professions libérales qui relèvent généralement des « bac + 5 et plus » sont un peu moins nombreux que dans les expositions précédentes.

On retrouve, surtout sur les diplômés les plus élevés, **des écarts significatifs caractérisant les visiteurs ayant des origines familiales créoles**, puisqu'ils sont 17% à détenir un diplôme de 3^e cycle (bac + 5 et plus) contre 48% des visiteurs sans liens personnels avec le thème de l'exposition.

Il faut également souligner que **les effets de l'appartenance à des catégories professionnelles moins favorisées ne se répercutent qu'en partie sur le niveau d'étude du public**, puisqu'à une plus faible présence des professions intellectuelles et supérieures (- 15%) ne correspond qu'une baisse de - 8% des diplômés du 2^e et 3^e cycle.

A peine un quart de visiteurs familiers du Parc



Les visiteurs de « Kreyol Factory » ne sont majoritairement pas familiers du Parc de la Villette : 30% d'entre eux viennent pour la première fois ou ne viennent que rarement et seuls un quart d'entre eux semblent avoir des habitudes de visite régulières.

Les réponses apportées par les visiteurs de « Bêtes et Hommes » à la même question témoignent d'une part nettement plus importante de visiteurs fréquents (39% contre 24%) et d'un nombre plus réduit de primo-visiteurs (9% contre 15%).

Deux variables interviennent directement sur la familiarité avec le Parc de la Villette, la proximité du lieu d'habitation des visiteurs et l'absence de proximité avec le thème de l'exposition.

Les parisiens sont les plus nombreux à déclarer des habitudes de visite au Parc de la Villette : « souvent » 56% des parisiens, contre 35% des autres départements de la région parisienne ; tandis que 46% des habitants des autres régions françaises déclarent venir pour la première fois, contre 6% des parisiens. Parmi les parisiens, ce sont les habitants des arrondissements limitrophes qui déclarent venir le plus souvent : 90% des habitants des 19^e, 18^e, 10^e, 11^e et 20^e (« souvent » ou « occasionnellement ») ; les primo-visiteurs étant totalement absents dans cette catégorie.

Parmi les habitants de la banlieue, les personnes qui découvrent le Parc de la Villette à l'occasion de cette exposition viennent de département habituellement peu représentés dans les publics de l'établissement comme le Seine-et-Marne (77) ou l'Essonne (91).

Ces habitants des départements de la banlieue parisienne qui fréquentent peu le Parc de la Villette possèdent très majoritairement des liens personnels avec les

populations créoles, ce qui est à l'inverse plus rare parmi les parisiens qui le fréquentent régulièrement.

Ces familiers étant proportionnellement moins présents dans le public de cette exposition que dans les précédentes, ses visiteurs n'ont que rarement déjà visité une autre exposition dans la Grande Halle.

70% déclarent n'avoir jamais assisté à une autre exposition dans la Grande Halle et, parmi les 30% qui disent en avoir vu au moins une, plus de la moitié sont des parisiens de la proximité directe⁹.

Le profil du public de « Kreyol Factory » est donc dominé par une majorité de visiteurs occasionnels qui viennent parfois d'assez loin dans la région parisienne pour visiter une exposition qui les touche de près. Leurs motivations personnelles favorisent la présence d'un public au trois-quarts féminin, de personnes bénéficiant d'un niveau d'étude élevé bien que les professions qu'elles exercent soient de catégories plus modestes que dans les autres publics étudiés.



⁹ L'échantillon total déclare à 9% avoir visité **Cités-cinés** (contre 16% des habitants de la proximité), 7% **Bêtes et Hommes** (contre 18% des habitants de la proximité) et 6% **Le Jardin Planétaire** (contre 16% des habitants de la proximité).

III. SOURCES D'INFORMATION ET MOTIVATIONS À LA VISITE

A. Sources d'information¹⁰

Comment avez-vous pris connaissance de cette exposition ?	
Vous avez vu une affiche	53%
Vous en avez entendu parler par votre entourage	26%
Vous avez lu un article dans la presse	18%
Vous en avez entendu parler à la radio	15%
Vous en avez entendu parler à la télévision	10%
Vous avez lu une information sur internet	10%
Vous avez eu un document d'information entre les mains	7%
Vous l'avez découverte en venant pour un spectacle ou dans le parc	7%
Vous avez été informé par votre comité d'entreprise, votre établissement scolaire ou une association	3%
Vous avez la carte Villette	3%
Vous avez reçu une newsletter par e-mail	2%

Les visiteurs de l'exposition ont été touchés, en moyenne, par **1.5 sources d'information**, soit l'équivalent de ce qui avait été observé sur « Bêtes et Hommes », la précédente exposition de la Grande Halle. Les différentes sources d'information n'interviennent pourtant pas de la même façon.

1. Une affiche très visible mais difficile à décoder

L'**affiche** est ici citée par plus de la moitié des visiteurs, ce qui est un résultat élevé, témoignant d'une grande visibilité. Il est vrai que la campagne d'affichage était particulièrement importante, tant dans le métro que dans la rue. Paradoxalement, **cette affiche qui a été beaucoup vue n'a pas souvent été comprise sans l'appui d'une autre source d'information**. Pour être interprétée et associée à l'exposition, elle réclamait l'éclairage d'un article de presse ou d'une émission de radio.

« J'ai d'abord vu l'affiche qui ne m'a pas interpellée ; ce gamin, la banane, Kreyol Factory, un truc banal mais qui ne parle pas forcément du monde créole... Et puis en zappant de RMC sur Tropic FM, je suis tombée sur Jacques Martial. Je me suis alors rappelé qu'il était le nouveau

¹⁰ Les 619 personnes qui ont répondu à la question sur leurs sources d'information l'ont fait soit par le biais d'un questionnaire rempli sur place à l'issue de leur visite (476), soit en répondant à un questionnaire électronique sur internet (143), trouvé sur le site de l'exposition ou envoyé par e-mail à ceux qui ont réservé leur billet sur internet.

Leurs réponses sont très proches, la seule différence notable étant le peu de visiteurs déclarant avoir eu un tract de l'exposition entre les mains dans l'échantillon internet (1%) alors qu'ils sont 9% parmi ceux interrogés sur place. Ces documents d'information ont par conséquent touché 7% de l'échantillon total.

président de la Villette et j'ai fait le lien avec l'affiche que j'avais vue. Maintenant, à chaque fois que je vois l'affiche, je la regarde autrement et je l'explique aux autres... »
(Entretien N°30 : une femme de 48 ans, adjointe administrative, Montreuil 93. Origines antillaises)

« On en avait entendu parler avec mon mari sur Tropic FM et RFO et, vu que mon mari est Antillais, il aurait été difficile de ne pas aller voir l'expo. J'ai vu l'affiche ultérieurement mais elle ne donnait pas du tout l'idée de ce qu'on a entendu à la radio, ni de ce qu'on a vu. Je pensais que c'était une allusion à la musique pour les jeunes... Ce collier en or, ce n'est pas très symbolique. »
(Entretien N°32 : une femme de 53 ans, assistante ressources humaines, Paris 18^e)

« Je lis la presse culturelle et il me semble avoir lu plusieurs articles dont un dans Beaux-arts ou Art Press. L'affiche, elle n'est pas trop explicite ; ça évoque la frime, une certaine culture musicale. Factory, évidemment ça me parle moi avec Warhol et puis je connais aussi un peu le monde des artistes créoles d'art contemporain. »
(Entretien N°59 : un homme de 61 ans, professeur d'université en philosophie de l'art. Paris 19^e)

« Dans le métro, cet enfant métis avec sa banane en or, le côté racaille de luxe, ça captait le regard, mais je pensais que c'était un truc pour attirer les jeunes, pour des bijoux ou la mode. Quand Daphnée m'a parlé de cette expo, j'ai vaguement fait le rapport avec l'affiche, mais je ne pensais pas que c'était culturel. »
(Entretien N°29 : une femme de 31 ans, technicienne chimiste, Banlieue 94. Origines antillaises).

Ce sont les personnes jeunes ou plus familières à l'art contemporain qui ont la meilleure perception du visuel.

« En la voyant, j'en ai déduit que c'était une expo fraîche sur les cultures créoles ; on n'en voit pas souvent. Ce qui était attirant dans l'image c'est cette espèce de défiance et la dérision de cette banane plantain... Pour une institution comme la Villette je trouve ça assez intelligent ce télescopage entre deux mondes, celui de l'institution et du rap, comme référence au monde créole pour amener un autre type de public. »
(Entretien N°10 : un jeune étudiant aux Beaux Arts de 25 ans. Résidant à Rennes)

Il arrive même que l'affiche soit la voie d'accès vers l'exposition et, à partir de cette première accroche, qu'une démarche complémentaire soit amorcée.

« J'ai vu d'abord l'affiche qui visuellement est plutôt agréable avec ce symbole de la banane un peu bling bling. Ça fait humoristique et on se demande de quoi il s'agit : si c'est un festival, une expo permanente ou temporaire ? Je suis donc allée sur le site pour comprendre. Il est très complet ; j'ai vu aussi les propositions autour de l'expo. »
(Entretien N°24 : une jeune étudiante en arts plastiques de 20 ans, Banlieue 95. Origines antillaises)

Mais les perceptions négatives sont les plus nombreuses.

« Je n'ai pas trop aimé l'affiche, ce gamin et cette chaîne en or... En plus, on ne se rend pas compte de quoi ça parle (une fois qu'on a vu l'expo ça ne la traduit pas du tout non plus), mais il y a tellement peu de choses sur l'Outremer que je voulais y aller par curiosité ».
(Entretien N°3 : un danseur de 35 ans, 75018. Origines créoles).

« J'avais vu l'affiche que je trouve très agressive, plus culture rap américaine que créole ». (Entretien N°35 : un chargé de communication de 21 ans. 92)

Si le visuel n'a pas été décrypté par tous les visiteurs, **le titre** a certainement agi comme un signal fort vis-à-vis de ceux qui pouvaient le décoder. **L'utilisation de l'orthographe créole « Kreyol » a donné aux familiers de cette langue un gage d'authenticité.**

« C'est plus l'intitulé que l'image, qui ne me semble pas représenter ce que j'ai vu dans l'expo, qui nous a incités à venir. »

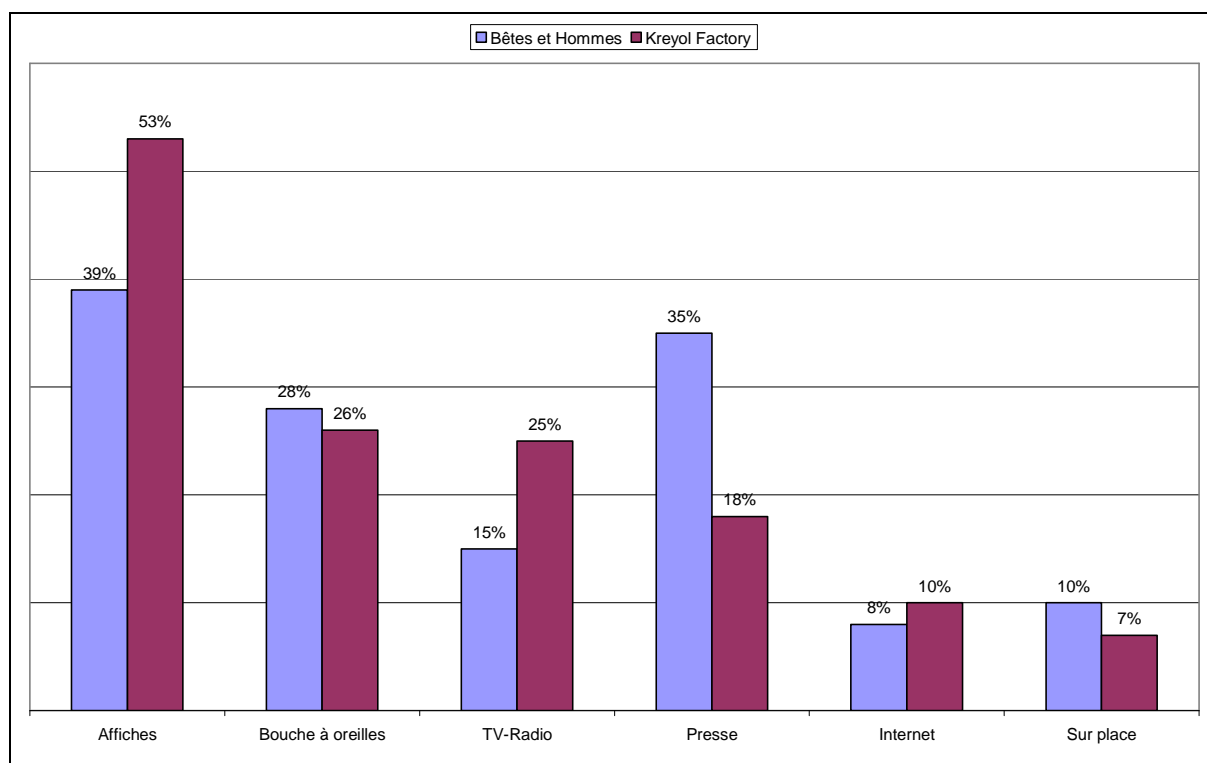
(Entretien N°4 : une femme de 45 ans, psychanalyste et anthropologue. Paris 9^e)

« Ça m'a attiré tout de suite : le monde créole, le carnaval, la fête, mais surtout j'ai apprécié l'orthographe du mot. Enfin les Antilles par les Antillais ! C'est rare de voir ça, le côté assumé de la chose, dans sa langue, cela a aiguisé ma curiosité... J'ai lu un article dans la presse qui a précisé qu'il s'agissait d'une expo sur des artistes créoles et ça m'a encore plus donné envie d'y aller. »

(Entretien N°55 : une femme de 36 ans, technicienne de laboratoire. Paris 13^e. Origines antillaises)

« C'est l'intitulé qui m'a d'abord interpellé ; j'ai grandi aux Antilles, mes parents y travaillaient. »

(Entretien N°8 : ne femme de 36 ans, illustratrice, Paris 10^e. A vécu aux Antilles).



2. L'impact des media audiovisuels est supérieur à celui de la presse

Après l'affichage, les deux sources d'information les plus souvent citées sont le bouche à oreilles (26%) et les media audiovisuels (25%).

L'impact de la presse est comparativement beaucoup plus faible (18%), ce qui n'a jamais été observé auparavant dans les publics d'exposition qui placent toujours la presse parmi leurs deux ou trois premières sources d'information.

Les medias audiovisuels sont souvent cités, en particulier la radio, qui a eu un impact nettement supérieur à celui observé lors des précédentes expositions. Cela tient essentiellement au profil spécifique de ce public puisque les personnes qui se déclarent personnellement liées aux territoires visés par l'exposition sont beaucoup plus nombreuses que les autres à avoir été informées par la radio ou la télévision. L'interview de **Jacques Martial** sur **Tropic FM** semble d'ailleurs avoir été décisive pour plusieurs visiteurs. France Inter et France Culture sont les deux autres stations de radio les plus souvent citées. Du côté de la télévision, c'est l'émission « **Télématin** » qui ressort le plus, suivi par quelques citations de Canal + et des journaux télévisés de France Télévision.

Le bouche à oreilles est en revanche assez moyen, dans une mesure équivalente à celui observé à propos de « Bêtes et Hommes ». Le phénomène du bouche à oreilles reste délicat à analyser. S'agissant d'une exposition qui semble avoir été très appréciée par ses visiteurs, qui se disent prêts à la conseiller à leur entourage (91%) ou à revenir pour une autre visite (22%), **on aurait pu imaginer un bouche à oreilles beaucoup plus actif.** On ne peut que formuler des hypothèses sur les raisons de sa relative faiblesse : les commentaires élogieux ont-ils été entendus par ceux qui n'étaient pas personnellement concernés par le thème de l'exposition ? Les membres des communautés visées sont-ils attirés par une visite d'exposition ? Les difficultés de lecture du visuel de l'affiche a-t-il freiné l'association du bouche à oreilles à l'exposition ? Ces questions trouveront des éléments de réponse dans la suite du rapport.

Les résultats de l'impact de **la presse** sont eux aussi décevants. **La couverture exceptionnelle de l'événement par de très nombreux journaux et magazines aurait du donner lieu à plus de retours des visiteurs.** Les articles de presse publiés autour de « Bêtes et Hommes » étaient en effet plutôt moins nombreux mais avaient été cités par une part deux fois plus élevée des visiteurs. Les titres de presse le plus souvent cités sont, par ordre décroissant : « A nous Paris » (gratuit), « Télérama », « Le Monde », « Pariscope » et « Le Nouvel Observateur ». On en est, ici encore, réduit à se demander s'il existe un lien entre le fort impact des media audiovisuels et celui, plus faible, de la presse écrite ?

La consultation d'internet pour s'informer est en progression constante. Les réponses données par les visiteurs les partagent entre ceux qui ont appris l'existence de l'exposition sur internet, et ceux qui en ont entendu parler et qui sont ensuite allés chercher des informations complémentaires. Dans le premier cas les sites web étaient consultés pour rechercher une exposition à voir, ou des informations sur les Antilles ; dans la seconde hypothèse c'est le site du Parc de la Villette qui est cité.

L'information trouvée sur place, à l'occasion d'une promenade dans le parc ou d'un spectacle, n'a pas touché plus de visiteurs que lors de l'exposition précédente malgré le fait

que l'exposition se tenait au printemps, saison favorable au plein air, et que de nombreux autres spectacles étaient programmés au cours de la période (« Mizik Factory », « Les Rencontres », « Vilette Sonique », « Des auteurs, des cirques ») donnant, pour certains, droit à une **contremarque** permettant à leurs spectateurs de visiter gratuitement l'exposition. Un certain nombre de contremarque ont été recueillies à l'entrée de l'exposition, preuve qu'un certain passage de public a bien eu lieu, mais il semble que la plupart de ces visiteurs n'aient fait qu'un rapide passage dans l'exposition.

Les autres sources d'information sur l'exposition : tract, relais de public, Carte Vilette, newsletter, rassemblent **14% des visiteurs**, soit à peu près l'équivalent de la part observée dans le public de « Bêtes et Hommes ». Dans un cas comme dans l'autre, cela ne rend pas entièrement compte du travail effectué par les services en charge du développement des publics puisqu'il faut aussi compter avec la fréquentation des groupes¹¹ qui viennent essentiellement par le biais de contacts directs avec ces services.

B. Motivations

Qu'est-ce qui vous a le plus incité à venir ? ¹²	
Les questions relatives aux identités créoles	74%
Vos liens personnels avec ces territoires	67%
L'affiche vous a attiré	18%
Les événements politiques récents dans les DOM	16%
Les artistes exposés	14%
Les commentaires de vos proches	14%
Vous appréciez les expositions de la Grande Halle	12%
Les commentaires des médias	9%
Vous avez eu une invitation	9%
Autre motivation	9%
Vous êtes déjà venu et vous souhaitez revoir l'exposition	6%
Nombre de réponses (476 papier + 143 on line) ¹³	619

Chaque visiteur interrogé a coché, en moyenne, 2.5 modalités de réponse parmi celles proposées dans le tableau ci-dessus.

Les deux modalités de réponse le plus souvent cochées - l'intérêt pour les questions identitaires et l'existence de liens personnels avec les territoires créoles - regroupent ensemble 90% de l'échantillon.

Les 10% qui ont décidé de leur visite pour d'autres raisons citent en premier lieu le fait d'avoir bénéficié d'une invitation, puis d'avoir suivi les conseils de leurs proches. Ceux qui

¹¹ Cf. Le service culturel de l'exposition p. 48

¹² Les résultats du tableau ci-dessus est une consolidation des deux échantillons recueillis par les questionnaires papier et par les questionnaires on line.

¹³ Il existe quelques écarts entre les réponses apportées par les deux parties de l'échantillon. La plus significative concerne l'existence d'un lien personnel avec les territoires. Les personnes qui ont répondu aux questionnaires papier sont en effet plus nombreuses à déclarer un lien personnel avec ces territoires (70%) que celles qui ont répondu aux questionnaires on line (58%).

ont répondu sur internet citent aussi en bonne place leur goût pour les expositions de la Grande Halle comme motivation principale.

1. Les questions identitaires et les identités créoles

Le fait de s'intéresser aux questions identitaires et de se sentir lié à la créolité se recoupe le plus souvent. **Il ne s'agit pas toujours, pour autant, de visiteurs ayant des origines familiales créoles.** Le fait d'y avoir travaillé ou voyagé, peut suffire à nourrir une curiosité suffisante à l'égard du thème pour déclencher une visite.

« J'ai vécu 5 ans en Haïti, avec mon épouse, dans le cadre de la coopération civile, en tant que conseiller technique en formation (éducation nationale). Je connaissais cette problématique de l'identité antillaise et j'ai un certain attachement à ce pays. »

(Entretien N°1 : un enseignant de 64 ans. 92)

« Le monde créole m'intéresse ; j'ai habité à la Réunion. Ce qui m'intéresse c'est d'aller voir jusqu'où peuvent aller les réponses... L'art aussi m'intéresse. Je ne connais pas assez d'artistes de ces territoires et suis curieuse d'en découvrir. »

(Entretien N°60 : une femme de 59 ans, responsable de l'insertion sociale et de formation jeunesse, 75017).

« Je m'intéresse au thème de la créolité. C'est plus cette entrée-là que l'art contemporain qui m'a donnée envie de venir, puisque c'est d'ailleurs une fois dans l'expo que je me suis aperçue qu'il y en avait. J'ai voyagé en Afrique, au Brésil, en République Dominicaine et je suis venue avec une amie qui est Réunionnaise. »

(Entretien N°50 : une femme de 27 ans, journaliste. 75011).

La plupart des visiteurs qui se sentent liés aux territoires abordés par l'exposition y possèdent des attaches familiales. Leurs motivations relèvent alors d'une quête identitaire très intime. **Plusieurs personnes expriment un véritable besoin d'enrichir leurs connaissances sur leurs propres origines.**

« Une suite de coïncidences dans ma vie a fait que je suis dans une période où je m'interroge sur mes racines »

(Entretien N°38 : une étudiante de 18 ans, résidant dans un foyer 75016).

« Essayer de me retrouver moi-même, mon histoire »

(Questionnaire N°247 : une femme de 45 ans, suppléante d'un gérant de bureau de tabac. 93)

« Je suis métisse Guadeloupéenne et les problèmes traumatiques de recherche identitaire de ces populations m'interpellent, ne serait-ce déjà qu'à mon niveau personnel »

(Entretien N°6 : une femme de 36 ans, directrice du service à la population. 95)

Ce besoin est aussi plusieurs fois exprimé **pour le bénéfice d'enfants** dont l'un des deux parents est créole.

« Ma fille est liée à l'histoire des Antilles et moi pour mieux connaître l'histoire de ses ancêtres. »

(Questionnaire N°165 : un homme de 52 ans, chef de réseau. 75013)

Sur un plan plus large, ces visiteurs sont aussi curieux du rapprochement proposé par l'exposition entre plusieurs territoires créoles.

« Étant Martiniquaise, ça m'a interpellé. J'ai surtout eu envie de voir l'expo parce que plusieurs îles y étaient représentées et pas seulement les Antilles françaises. Je vais aussi souvent voir des expos d'art quand le thème m'intéresse. »

(Entretien N°2 : une jeune femme de 24 ans, demande ur d'emploi. 75011)

« Que cette expo traite de la créolité en général, y compris les diasporas de New York, Miami, les îles anglophones... Et pas les petits radotages que sont les rares expos qu'on voit sur les Antilles françaises. J'y suis allée par curiosité, mais j'étais loin d'imaginer y trouver tant de choses »

(Entretien N°8 : une illustratrice de 36 ans, 75010).

« Je suis martiniquaise et j'ai trouvé intéressant de découvrir une exposition sur la créolité. J'ai eu la très agréable surprise de constater que la question créole était portée à la conscience nationale. C'est une reconnaissance. Merci. »

(Questionnaire N°331 : une juriste de 34 ans, 45).

2. La découverte des artistes exposés

A cette quête identitaire, individuelle ou collective, s'ajoute un désir de découverte des artistes exposés (14%).

« J'avais envie de connaître les artistes qui exposaient et me plonger dans la représentation du monde créole. Mon père est Réunionnais, ma mère Guadeloupéenne »

(Entretien N°33 : une artiste peintre de 47 ans. 91)

« Quand j'ai appris qu'il y avait des artistes exposés, cela m'a donné d'autant plus envie d'y aller, car à part quelques expos en Guadeloupe sur un peintre précis, je ne connais pas le travail des artistes de la caraïbe. »

(Entretien N°51 : une jeune femme de 27 ans travaillant dans une entreprise de tourisme, Créteil).

« Je connais bien la littérature de la Caraïbe, mais peu d'artistes. On ne connaît jamais suffisamment son environnement et le fait que ça couvre l'ensemble de la Caraïbe m'a encore plus incitée à venir. Je suis attirée par l'art en général, mais c'est la première fois que je vois une grande expo sur les artistes créoles. »

(Entretien N°53 : une femme de 55 ans. Directrice de DDASS de la Drôme 26).

3. L'impact des mouvements sociaux de 2009

Les événements politiques qui ont eu lieu en début d'année 2009 dans les départements d'Outre-mer ont aussi eu une influence sur la curiosité des visiteurs. **16% d'entre eux les ont cités parmi leurs motivations principales, soit une part légèrement supérieure à la curiosité exprimée à l'égard des artistes.** Certains visiteurs ont même pensé que l'exposition elle-même avait été conçue en réponse à ces mouvements sociaux.

« Je me suis posé la question de savoir si cela avait un lien avec les récents événements dans les DOM, puisque c'était juste après. J'ai pensé : « Tiens ! Les domiens essayent de se

racheter par une opération séduction après un mois de grève pour combler l'image négative qu'ils peuvent donner ! ». Puis, en regardant Pariscope pour aller voir l'expo de Kandinsky, j'ai remarqué que l'expo durait encore et je me suis alors dit que ça devait être quelque chose de sérieux ! Comme ça allait finir, je me suis fait violence pour y aller, par curiosité. Je suis de la Guadeloupe, mais ça fait 35 ans que je suis en Métropole »

(Entretien N°63 : un homme de 54 ans travaillant au ministère des finances, 75020)

« Suite aux évènements, j'ai pris conscience que la presse, les médias nous exposaient les évènements de manière très interprétés et évidemment fausse. J'ai également constaté que les Antillais de métropole n'étaient finalement pas solidaires des mouvements organisés pour le soutien aux marginaux »

(Entretien N°1 : une femme de 52 ans, coiffeuse. 94)

Les autres modalités de réponses (commentaires des médias, revoir l'exposition) ne sont jamais cochées seules et s'ajoutent à l'une des motivations principales précédemment citées. Seul le fait d'avoir bénéficié d'une invitation apparaît, pour un petit nombre de visiteurs, comme l'unique raison de leur venue.

Les motivations des visiteurs apparaissent donc essentiellement centrées sur la question des identités créoles à laquelle ils s'intéressent pour eux-mêmes ou pour un proche. Ce proche étant le plus souvent un conjoint ou un enfant et plus rarement un ami intime. A cette majorité personnellement concernée s'ajoutent un petit quart du public qui nourrit à l'égard du thème une curiosité plus politique (les Dom - Tom, le métissage, l'esclavage) ou culturelle (ce type d'expositions, la découverte des artistes, les questions d'identité).



IV. LE DÉROULEMENT DE LA VISITE

Les visiteurs de « Kreyol Factory » sont en majorité venus visiter l'exposition à deux, en couple ou avec un(e) ami(e) (52%). Ils sont moins nombreux à avoir effectué des visites en solitaire que les visiteurs des expositions du pavillon Delouvrier ou de la Maison de la Villette (15% contre 30% en moyenne), et moins nombreux que ceux de « Bêtes et Hommes » à avoir visité l'exposition avec des enfants (16% contre 34%).

Le fait d'être seul ou accompagné, avec ou sans enfants, influe directement sur la durée de la visite ; les visites solitaires étant généralement plus attentives et donc plus longues que celles accompagnées d'enfants. Cela se vérifie encore dans le public de cette exposition : ce sont les visites sans enfants et celles effectuées seul(e) qui sont les plus longues, tandis que celles faites en groupe ou avec enfants ne dépassent que rarement deux heures. Les visites faites à deux, ici majoritaires, occupent une position intermédiaire.

A. Les horaires les plus fréquentés

L'exposition était ouverte au public de 14h à 22h en semaine (du mardi au jeudi) et de 11h à 19h le vendredi, samedi et dimanche.

Heures d'arrivée

Toutes réponses confondues, **la majorité des visiteurs arrivent autour de 14h** (56% entre 13h et 15h).

- L'ouverture du **week-end** dès 11h, avance une partie des entrées, surtout sensible pour les visiteurs du **dimanche** (23% arrivent avant 13h), mais ne produit qu'un effet limité sur les visiteurs du samedi.
- En **semaine**, la possibilité d'arriver tard n'est mise à profit que par les visiteurs du **jeudi** qui continuent à arriver jusqu'en fin d'après-midi (30% entre 16h et 19h), tandis que ceux des autres jours cessent d'arriver entre 16h et 17h. Cela reflète l'influence des pratiques acquises dans les autres établissements culturels qui placent leurs « nocturnes » le jeudi.

Heures de départ

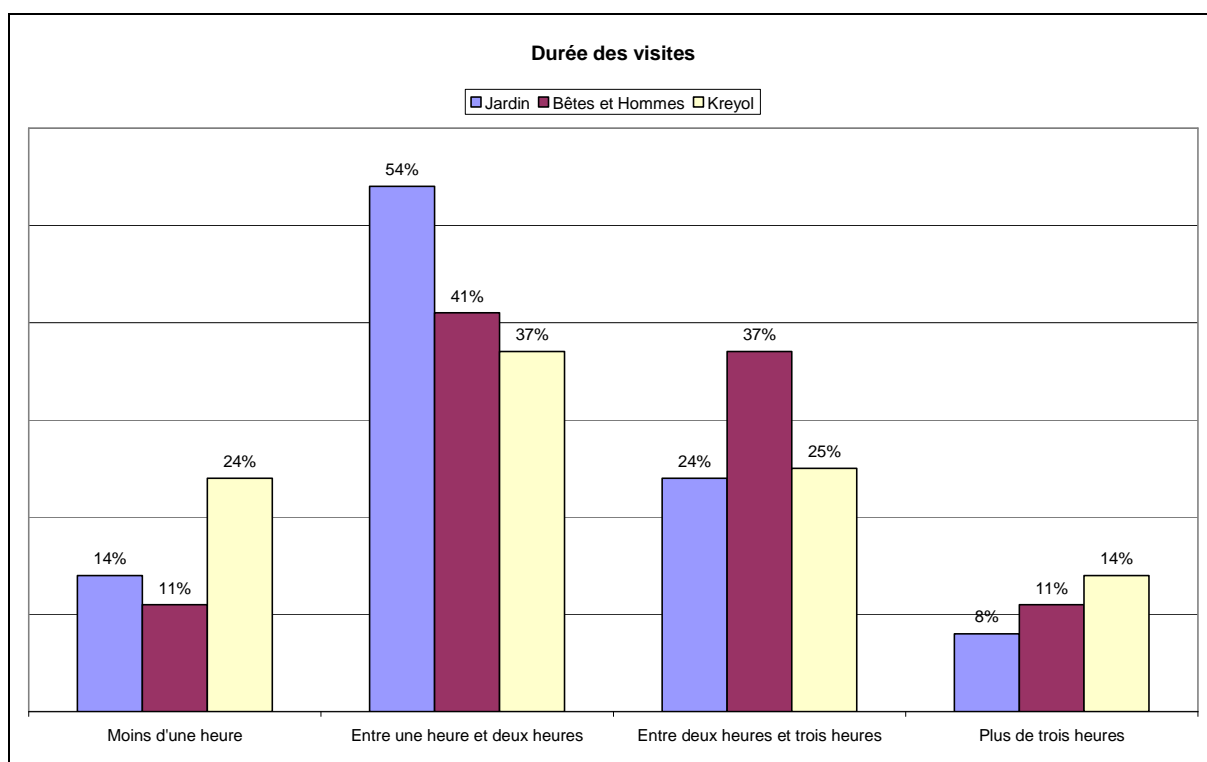
Près des deux tiers des visites s'achèvent entre 15h et 18h, quelle que soit la journée considérée. Les variations selon les jours sont en miroir des observations faites sur les heures d'arrivées :

- Les **dimanches** voient les premiers départs dès la fin de la matinée et les derniers assez tôt dans l'après-midi (les trois-quarts partent avant 17h).
- Le **jeudi** accueille la plupart des visiteurs tardifs avec plus de 20% des départs entre 19h et 22h.
- Ce sont les **mardis** que les visiteurs quittent l'exposition le plus tôt, la plupart avant 18h.
- Tandis qu'ils s'attardent un peu plus les **mercredis** (30% partent après 18h) sans toutefois rester aussi tard que les visiteurs du jeudi.

B. Durée de la visite

Cette exposition était particulièrement riche et exigeait plusieurs heures de visite, voire plusieurs visites pour en prendre entièrement connaissance. Pour autant, la durée de la visite n'est pas seulement déterminée par les contenus offerts mais aussi par le temps que les visiteurs peuvent ou souhaitent y consacrer. De façon générale, la majorité des visiteurs reste dans l'espace d'exposition autour de deux heures, quitte à accélérer le pas si la visite n'est pas terminée. Seuls, le plus concernés adaptent leur temps de visite aux contenus.

La comparaison de la durée des visites effectuées dans les trois dernières expositions de la Grande Halle révèle qu'une part significative des visiteurs de « Kreyol Factory » a effectué une visite particulièrement longue. Parmi ceux qui sont restés plus de 3 heures (14%) on trouve des visiteurs déclarant des visites de 4, 5 voire même 6 heures. Sans oublier les 7% de visiteurs qui sont venus plusieurs fois et qui sont deux à trois fois plus nombreux que dans les autres expositions.



Il est délicat de comparer ces résultats à ceux des expositions précédentes car les questions n'ont pas été posées de la même façon¹⁴. Il apparaît néanmoins assez clairement que les durées de visite sont très diverses avec de nombreuses visites très courtes (moins d'une heure : 24%) ou très longues (plus de trois heures : 15%). Si les longues visites sont le fait de visiteurs très concernés, les plus courtes se partagent entre des visiteurs ayant bénéficié

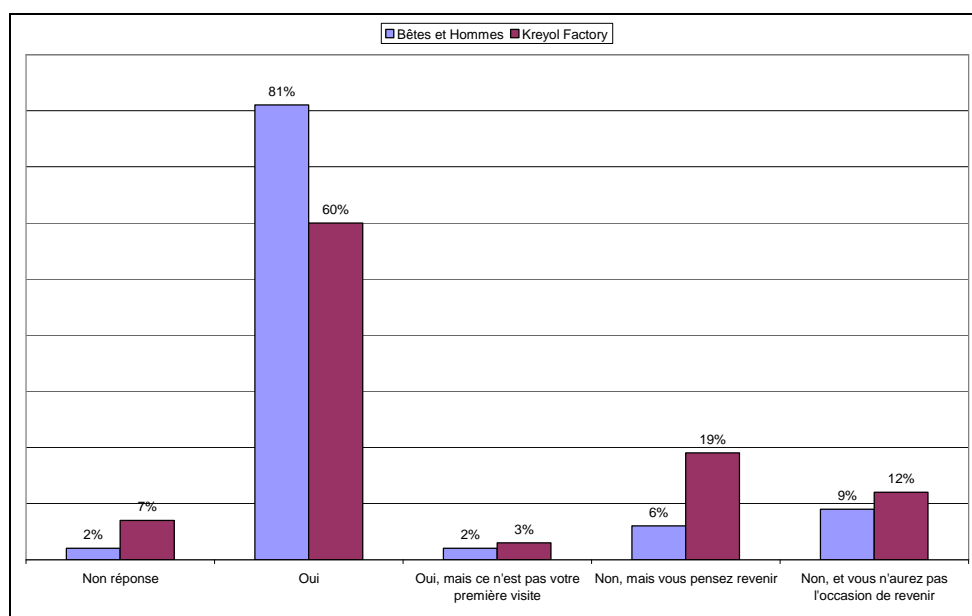
¹⁴ Dans les précédents questionnaires il s'agissait d'une question fermée avec des modalités de réponse correspondant à des intervalles de durées « une heure à deux heures ». Dans ces questionnaires, il s'agissait de questions ouvertes sur les heures d'arrivée et de départ, permettant de calculer la durée de la visite mais aussi les tranches horaires les plus fréquentées. Cette évolution apporte des informations nouvelles mais limite la comparabilité des résultats.

d'invitations ou de contremarques et n'effectuant qu'un petit tour « pour voir » dans l'exposition, ou bien sont le fait de visiteurs qui n'en sont pas à leur première visite et qui reviennent pour voir quelque chose de précis.

Cet étalement des visites a pour effet de diminuer un peu la catégorie la plus nombreuse - autour de deux heures - qui reste cependant majoritaire (62% contre 78% dans « Bêtes et Hommes »).

C. Appréciation de la durée

L'exposition pouvant donner lieu à des visites très longues, il était demandé aux visiteurs si la durée qu'ils lui avaient consacrée leur était apparue suffisante.



La part des non-réponses est relativement importante et elle correspond aux personnes, assez nombreuses, qui n'ont fait qu'un petit tour de moins d'une heure (7%) dans l'exposition.

La majorité (60%), qui estime avoir passé suffisamment de temps dans l'exposition, correspond à ceux qui y sont restés autour de deux heures.

Le tiers restant regroupe **les visiteurs qui ont perçu le temps passé dans l'exposition comme insuffisant pour prendre connaissance des contenus et profiter des œuvres. Cette frustration est inversement proportionnelle à la durée de la visite** : ceux qui s'en plaignent étant souvent ceux qui ont fait les visites les plus longues.

Ces résultats sont renforcés par le fait que la longueur de la visite sorte spontanément comme une critique (7%) en réponse à la question : « *Qu'est-ce que vous avez le moins apprécié ?* ».

« L'exposition est très fournie en documents, œuvres etc., du coup elle est très longue ce qui fait qu'au bout de 3 ou 4 heures on peut passer à côté de certaines œuvres sous le coup de la fatigue. C'est un peu frustrant ».

(Questionnaire N°44 : une femme de 29 ans, conseiller emploi, 92. 4 heures de visite)

« La longueur en durée de l'exposition. On manque, à la fin du parcours, de réceptivité en dépit de la qualité des œuvres ».

(Questionnaire N° 52 : une femme de 25 ans, 92)

« Pour nous c'était un peu trop grand, trop long, peut-être que l'on reviendra encore une fois mais... »

(Questionnaire N°253 : une Allemande, rédactrice m agazine déco. de 63 ans)

Ces résultats ne doivent pas faire oublier que nombreux sont les visiteurs qui ne se plaignent pas de la longueur de l'exposition. Ils y restent le temps qui leur semble nécessaire et en sortent satisfaits.

La remarque suivante indique aussi qu'une visite très longue peut être considérée comme un signe d'appartenance à un public « averti » :

« Si on veut tout voir, il faut 4 heures ; c'est à peu près le temps que j'y ai passé, ou même 5 heures. Je suis habitué, avec les biennales d'art contemporain à Venise ou à la foire de Bâle, à rester encore plus longtemps, ça ne me pose pas de problèmes. Il est vrai que le public sature vite en général car ils sont habitués à zapper, mais ce n'est pas mon cas... »

(Entretien N°59 : un homme de 61 ans, professeur de philosophie de l'art, 75019)

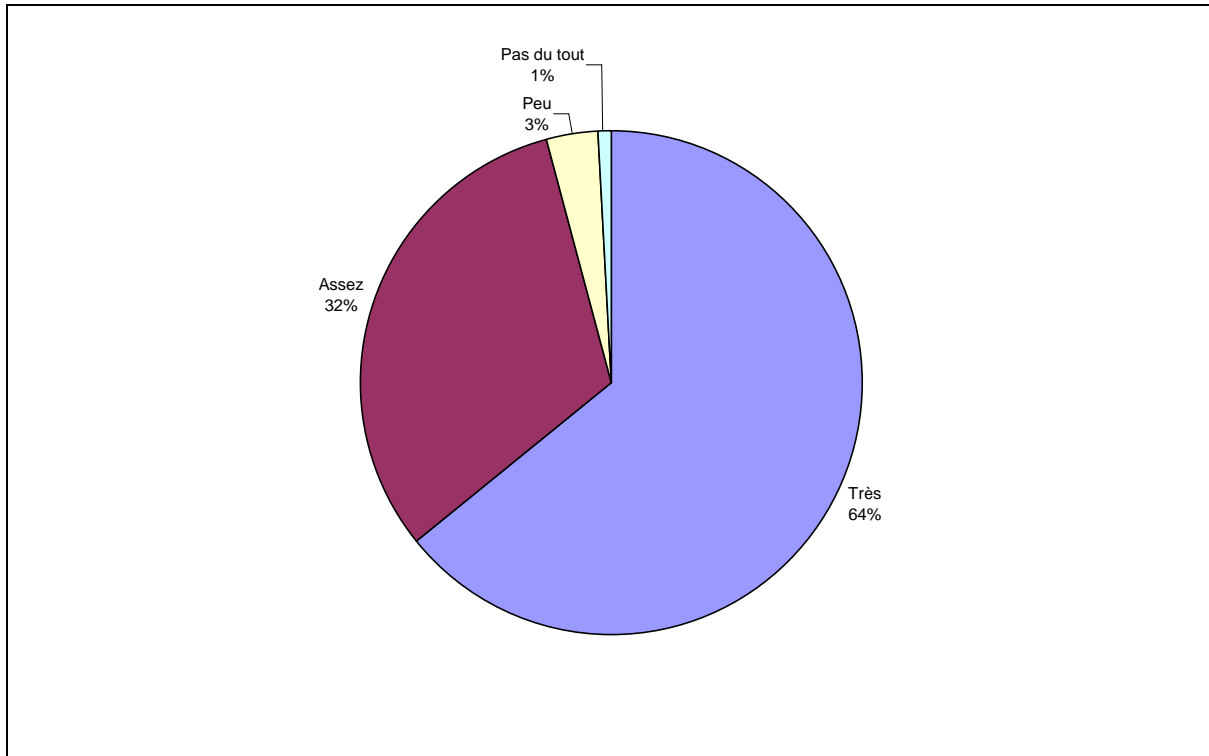
Dans l'exposition « Bêtes et Hommes » les visiteurs étaient moitié moins nombreux à avoir eu le sentiment de manquer de temps. Il s'agissait aussi d'une exposition très dense, avec de nombreuses vidéos, et certains visiteurs (4%) se plaignaient déjà de la durée de leur visite. Bien que les visiteurs de « Kreyol Factory » soient plus impliqués et plus émus que les précédents, ils sont néanmoins deux fois plus nombreux à se plaindre de la durée de leur visite, par frustration de ne pas l'achever, ou par fatigue d'essayer.

La comparaison révèle aussi qu'ils sont très nombreux à déclarer leur **intention de revenir** (près de **20%** contre 6% des visiteurs de « Bêtes et Hommes ») et que 7%¹⁵ d'entre eux n'en étaient pas à leur première visite (contre 2% seulement des visiteurs de « Bêtes et Hommes »), soit plus du tiers de ceux qui en avaient l'intention. Ce résultat particulièrement élevé s'explique surtout par le niveau d'implication important d'une part conséquente des visiteurs.

¹⁵ Modalité de réponse cochée par 7% des visiteurs dans la question sur les incitations à la venue : « vous êtes déjà venu et vous souhaitez revoir l'exposition ».

V. UNE SATISFACTION TRÈS ÉLEVÉE

La consolidation des résultats issus des deux questionnaires (papier et on line) fait apparaître des taux de satisfaction importants.



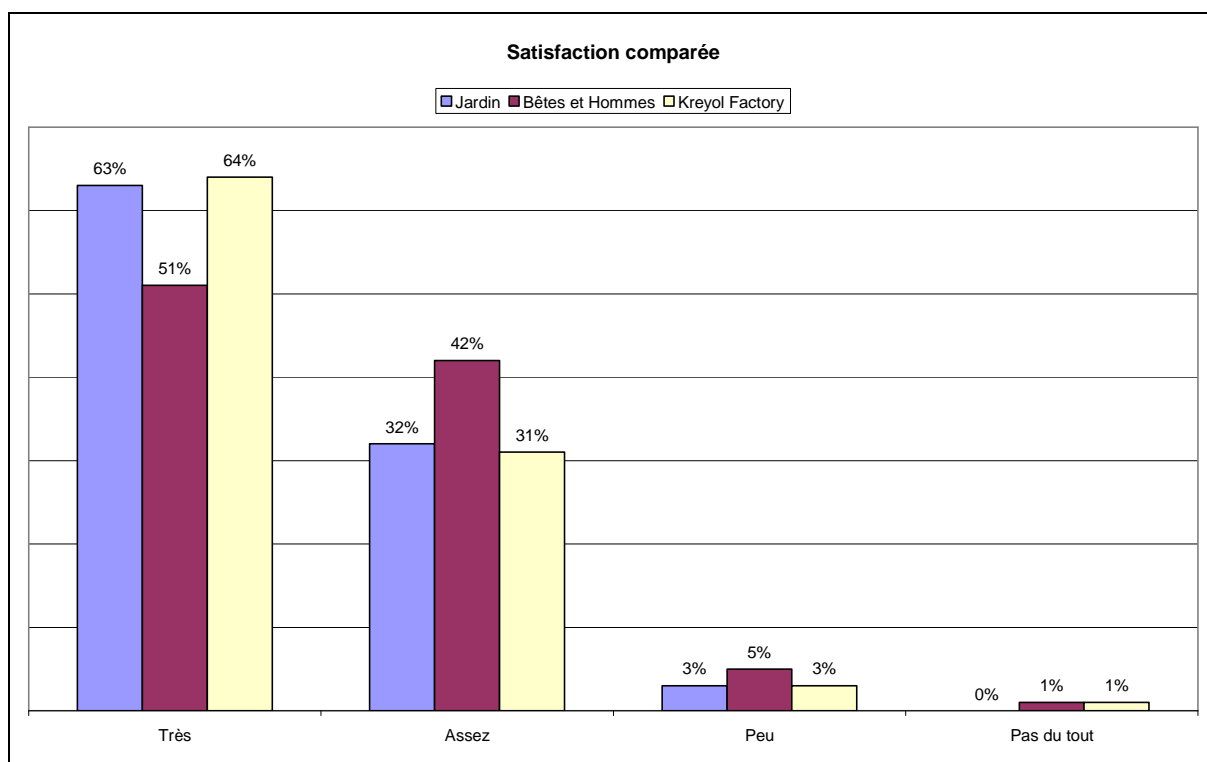
Les visiteurs qui ont rempli leur questionnaire sur internet sont plus satisfaits de leur visite que ceux qui l'ont rempli sur place : 71% de très satisfaits contre 62%.

Dans tous les cas, **il s'agit d'un taux de satisfaction extrêmement élevé, beaucoup plus proche du succès de l'exposition « Le Jardin Planétaire » que de la précédente exposition « Bêtes et Hommes ».**

Les difficultés de fréquentation rencontrées ne tiennent donc manifestement pas à la déception des premiers visiteurs qui se serait communiquée par un bouche à oreilles défavorable, mais sans doute plutôt à d'autres paramètres comme la carence d'incitations à la venue de la part de ceux qui ne se sentaient pas personnellement concernés par le thème de l'exposition¹⁶.

¹⁶ S'il est possible de demander à ceux qui viennent quelles étaient leurs motivations, sur quoi se fondait leur curiosité, il est beaucoup plus hasardeux d'interroger ceux qui ne sont pas venus sur les raisons de leur indifférence ; la question ne s'étant tout simplement pas posée pour eux. Un échantillon de visiteurs potentiels avait été interrogé en amont de l'exposition sur les projets de visuels pour l'affiche. Quelques coups de téléphone ont été passés à ceux qui semblaient intéressés par une visite. Ces conversations n'ont pas été très concluantes, ces personnes justifiant leur absence par le fait qu'ils ne font jamais la moitié des sorties qu'ils souhaiteraient faire, par le fait qu'ils n'ont pas reconnu l'un des visuels qui leur avaient été montrés (qui était effectivement différent) et n'auraient donc pas vu l'événement passer ! ...

A. Nécessaire, appréciée... peu fréquentée



Les nombreux entretiens approfondis rendent compte des différents ressorts de la satisfaction des visiteurs. La plupart sont intarissables et il ne sera donc pas possible d'en rendre compte ici de façon exhaustive¹⁷.

Avant de procéder à l'analyse des principales questions soulevées, la satisfaction des visiteurs peut être illustrée par **deux extraits d'entretiens provenant de personnes ayant un positionnement différent par rapport au thème** : une anthropologue (entretien N⁴) et une vendeuse d'origine antillaise (entretien N⁷).

« Plus que satisfaits. Nous sommes restés de 11h à 15h30 (il n'y a qu'au Quai Branly la première fois où j'ai passé autant de temps dans une expo). La seule chose qu'on ait zappée c'est Air France où il m'a semblé qu'il y avait aussi du contenu informatif et pas que de la pub. J'ai appris des choses : Diego Garcia et les Chagos, j'ignorais totalement.

Il y a des inventions plastiques intéressantes. Je trouve que les œuvres présentées apportaient au propos alors que l'autre jour, j'ai vu une expo d'art contemporain à Beaubourg sur les Indiens qui n'apportait rien à la représentation de ces cultures. Là, ça correspondait bien à l'idée que je me faisais des arts créoles (j'ai l'habitude de voir des expos sur le Vaudou) qui sont différents des arts africains. En effet en Afrique ils sont plus imprégnés de références tribales, sur des matières comme le bois et le métal. J'achète au Burkina, où je vais trois ou quatre fois par an, des objets culturels de femmes, des tableaux... C'est moins monumental que les œuvres que j'ai vues ici. Là, j'ai trouvé qu'il y avait beaucoup de matières plastiques et des questionnements identitaires liés à leurs origines de peuple qui ont dû quitter leur territoire et créer de nouveaux mondes.

Je tiens à féliciter le commissaire de cette grande exposition, vraiment.

¹⁷ Les verbatim peuvent être communiqués sur demande au personnel de l'EPPGHV.

Les vidéos, souvent je les zappe, mais là, elles étaient excellentes, à la bonne taille, créant une petite rupture au niveau du rythme, car on n'y prête pas la même attention qu'à d'autres types de supports et elles sont complètement en lien avec le propos. Cela donne des références et m'a donné l'idée d'acheter le livre « Écrire en terre dominée » qui n'était déjà malheureusement plus à la librairie (seul point sur lequel je pourrais émettre une critique)

Ça m'a donné aussi des éléments de réflexion au niveau professionnel [...]. Je lis beaucoup de monographies anthropologiques, mais cette expo m'a apporté beaucoup de précisions sur des choses que je connaissais un peu et j'ai apprécié l'aspect exhaustif.

J'ai dit à plein de gens d'aller voir cette expo ; c'est rare que je sois si inconditionnelle sur une expo mais celle-ci, oui. J'ai même dit à ma fille qui revient de Nouvelle-Calédonie en juin qu'on y retournerait ensemble. »

(Entretien N°4. Une femme de 45 ans, Psychanalyste et anthropologue, 75009. Venue à deux.).

« C'est bien de mélanger l'art et l'histoire, il y en a pour tout le monde. On est resté deux heures mais on n'a pas eu le temps de voir tous les films. C'est riche par les artistes et les histoires racontées dans les films. Je ne connaissais pas l'existence de cette île où il y a la présence américaine, c'est incroyable !

J'ai été surprise de découvrir les relations de conflit entre Haïti et la République Dominicaine, c'est pas joli, joli... Je savais que c'était la même île. Ça m'a fait de la peine de voir ces pauvres Haïtiens traverser la frontière pour aller y travailler ou vendre leurs babioles. Même au sein d'une même communauté d'apprendre qu'il y a de telles rivalités, ça fait mal...

*Cette expo me confirme aussi qu'on a du retard en Métropole et quand on parle d'esclavage à des gens d'ici pour dire que le problème n'est pas réglé pour les Antilles françaises (je pense que c'est de ça dont il est question à travers les derniers événements dans les Dom Tom), ils nous trouvent « en arrière ». En Angleterre il y a plus de communication qu'ici. Je n'ai jamais compris pourquoi le jour de l'abolition de l'esclavage n'est pas un jour férié au même titre que celui de la fin de la seconde guerre mondiale. Tant que ce n'est pas réglé, les Antillais auront du mal à faire leur place. **Cette expo est un premier jet pour une reconnaissance, j'espère qu'il y en aura d'autres.***

J'ai vu cette vidéo instructive où le Béké explique que c'est quand même toujours les blancs qui occupent les places en haut de la hiérarchie. Finalement, il y a toujours cette notion de maître, celle du rapport maître/esclave est toujours présente, c'est une honte... Ce que j'ai aimé aussi c'est que l'expo représente toute la Caraïbe et pas seulement les Antilles Françaises. Ça donne l'espoir d'une force que toutes ces îles arrivent à fonder une fédération. Je trouve que les documentaires étaient bien concrets et j'ai remarqué que les gens les regardaient avec beaucoup d'attention.

Mon mari a parlé à beaucoup de monde de cette expo pour dire qu'il fallait absolument y aller, lui donner le succès qu'elle mérite. »

(Entretien N°7. Une femme de 53 ans vendeuse, 75019. Venue avec son mari qui travaille à la Poste. Origines antillaises)

A travers l'entretien de cette visiteuse d'origine antillaise, on perçoit déjà **l'importance de la dimension politique de l'exposition**. Cette exposition représente en effet un geste fort de la part d'un établissement culturel en faveur de **la reconnaissance de l'Histoire des populations créoles et de leur place dans la société française**, hier comme aujourd'hui, et ce geste très politique participe fortement au sentiment de satisfaction des visiteurs.

« Disons que je me suis sentie fière ! Je crois qu'on ne parle pas assez des artistes de la Caraïbe et il y en a qui sont vraiment extraordinaires... »

(Entretien N° 53 : une femme de 55 ans, directrice de la DDASS, 26 Drôme. Origines antillaises).

« D'abord, je voulais voir, voir ça ! Dans un lieu si grand, c'est une première publique ! Un événement ! »

(Entretien N° 26 : une femme de 42 ans, éducatrice spécialisée, Montrouge 92. Origines antillaises)

« Globalement c'est très positif, surtout que cette initiative est inédite : ce grand espace pour le monde créole, c'est très bien présenté, léché, beaucoup de respect... »

(Entretien N° 55 : une femme de 36 ans, technicienne de laboratoire. 75013. Origines antillaises)

Plusieurs visiteurs se demandent **quelles seront les suites données à cette exposition ...**

« Je me demandais si cet espace allait être mis à disposition de façon permanente aux ressortissants d'Outremer ? Auquel cas, on pourrait considérer que c'est un bon début... Il y a bien l'IMA, mais il n'y a rien sur le monde caribéen... »

(Entretien N°34 : un homme de 75 ans, artiste peintre, Nice. Origines antillaises)

« Je trouve que c'est judicieux d'avoir fait cette expo car il y a beaucoup d'Antillais à Paris et ils ne connaissent pas tous ces aspects de leur culture. Moi je suis allée au Quai Branly, mais ce n'est pas actuel. Ça manque un musée sur l'art des Antilles »

(Entretien N° 51 : une femme de 27 ans qui travaille dans une entreprise de tourisme, Créteil 94. Origines antillaises)

Confrontés à **la faiblesse de la fréquentation**, ces visiteurs enthousiastes en cherchant les causes. Certains mettent en cause le **visuel de l'affiche**, d'autres une supposée **indifférence du public communautaire**.

« J'ai trouvé ça magnifique par rapport aux autres expos que j'ai vues sur les Antilles, celle-ci n'a rien à voir, c'est sérieux, l'emplacement est très bien. Moi je pense que c'est l'événement de l'année. Il aurait fallu pour cela mettre des affiches sur les bus, comme pour quelque chose qui se passe aux Champs-Élysées, qu'il y ait un écho comme pour Matisse. C'est un travail exceptionnel, mais il ne faut pas se leurrer, **il faut taper fort pour que les gens arrivent à se bouger**, et pas seulement les Antillais mais c'est pour les Français aussi ; alors, lorsque vous faites **une affiche avec un truc de rappeur...** [...] J'ai trouvé qu'il n'y avait pas assez de public. Il devait y avoir 150 personnes environ alors qu'un concert de Kassav, qui ne va pas à la cheville de cet événement, fait sortir 3000 Antillais en un seul soir ! »

(Entretien N°27 : un homme de 50 ans, informaticien , 75015. Origines antillaises)

« J'ai discuté avec une dame qui trouvait qu'il n'y avait pas beaucoup d'Antillais, que l'expo est pourtant très accessible. Mais moi je sais que **les Antillais ne sont pas trop habitués aux expos**, quand ce n'est pas Zouc machin, ils ne viennent pas forcément. Je suis habituée pour ma part à vivre plutôt avec des « Métros » et j'ai une grande ouverture d'esprit, mais l'Antillais lambda, je ne sais pas si ça va l'interpeller...

J'en ai parlé avec mes collègues qui se plaignent toujours que les Antillais n'existent pas, pour les pousser à y aller. Moi je n'ai que le brevet et ça m'a parlé... J'ai dit à l'une d'elle qu'il y avait des débats intéressants et elle m'a dit « c'est quoi ça ? » Ça m'a agacé ! Je m'aperçois que c'est plutôt par rapport aux événements qu'il y a eu que ça fait un peu tilt chez certains. »

(Entretien N°30 : une femme de 48 ans, adjointe administrative, Montreuil 93. Origines antillaises)

Le fait d'avoir des origines créoles ne suffit pas à susciter un intérêt suffisant pour venir. Une animatrice du Val d'Oise décrit le **désintérêt des jeunes** avec lesquels elle travaille et qui ont fait l'objet d'une information complète et de propositions ciblées :

« Malheureusement, malgré le fait qu'on ait fait un temps fort autour du même thème chez nous, les jeunes n'ont pas souhaité venir la voir. Même pour la projection du film, ils n'étaient qu'une dizaine ! C'est toujours le côté festif qui prime ou bien, c'est quand il y a un intérêt financier derrière qu'ils se déplacent ; comme le Forum pour les jobs d'été. Alors aller jusqu'à Paris, c'est encore une autre paire de manches... »

*C'est un peu décourageant... Nous, on était parti du constat que la communauté Antillaise manque de connaissance par rapport à son passé, qu'ils ne savent pas trop où se situer, surtout ceux qui sont nés ici. **On a bien ciblé l'info, mais on n'a pas eu beaucoup de retours** ; malgré ce temps fort, ils nous ont snobés.*

*Il y a quand même des adultes qui sont allés voir Kreyol Factory et on a eu un bon retour sur cette expo. Certains sont allés à la journée des femmes le 10 mai, et d'autres le 17 mai pour le débat sur le Gwoka, mais **peu de jeunes ont été intéressés.** »*

(Entretien N°37 : une femme de 42 ans, animatrice. Garges-lès-Gonesse 95)

L'utilité de l'exposition est pourtant manifeste, tant pour les professionnels de l'éducation auxquels elle fournit un appui, que pour les autres visiteurs qui complètent leurs connaissances de façon sensible, chacun à son niveau.

« Cette expo m'a aussi donnée des outils pour être mieux en mesure de parler de l'esclavage, de la traversée forcée, d'échanger avec les enfants sur ce sujet, de me sentir plus légitime. Quand on a vu l'expo avec le groupe d'enfants après l'atelier, ils étaient intrigués par cette barque où tous les esclaves étaient entassés comme de vulgaires morceaux de carton. Après, devant la grande vidéo, une fille de dix ans m'a dit que c'était des Africains qui dansaient au carnaval. Pour les enfants, on a vu que c'était pas simple à comprendre qu'on n'était pas en Afrique mais sur un territoire où les Africains avaient été emmenés de force et on a pu reparler du bateau et se rendre compte que ce n'était pas du tout clair dans leur tête, ces mondes créoles. »

(Entretien N°9 : une femme de 32 ans, conteuse. 750 20)

« J'ai appris des choses que je ne connaissais pas du tout, même sur mon propre pays, comme cette communauté de femmes qui vivent un peu en retrait au sein même de la ville et qui font une musique un peu particulière... »

(Entretien N°3 : un danseur de 35 ans, 75018. Origine antillaises).

« Pour la première fois, on voit réuni l'ensemble des œuvres des Dom Tom et au-delà. C'est très intéressant. Je croyais bien connaître l'art dans les cultures créoles mais je me suis aperçue que je n'en connaissais finalement pas grand-chose. »

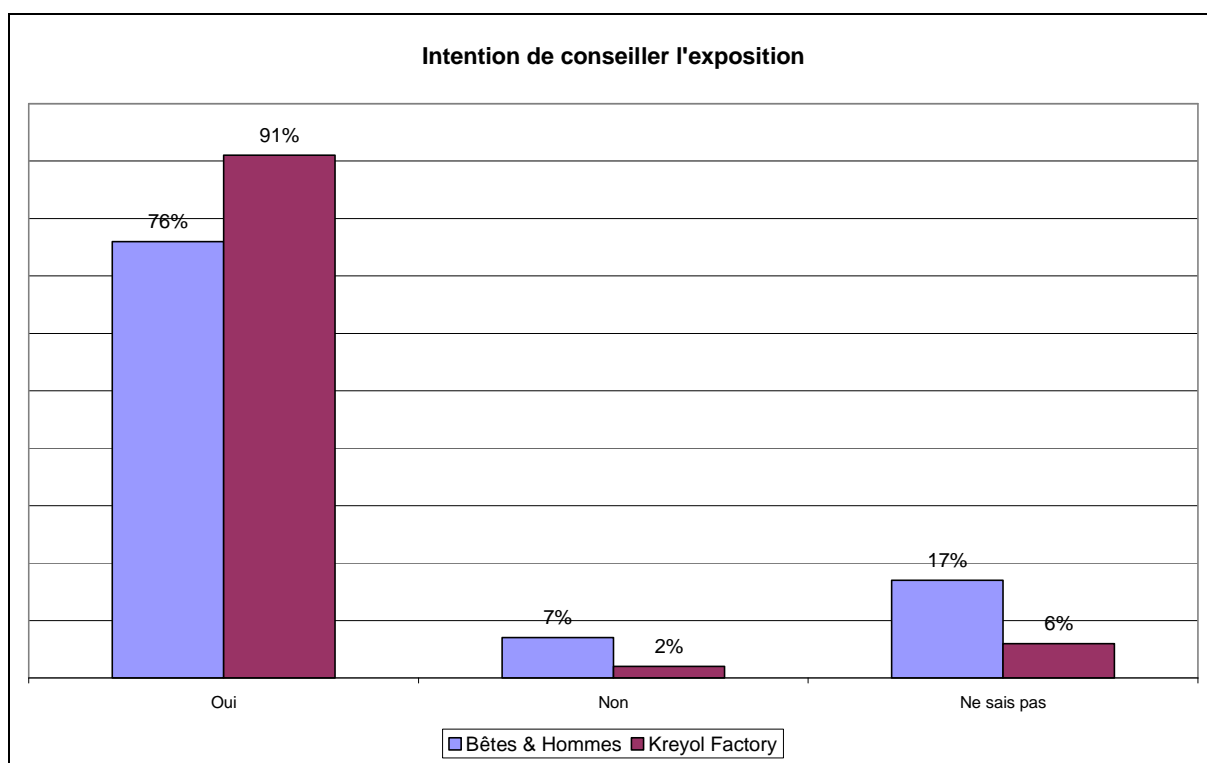
(Entretien N°36 : une femme de 65 ans, cadre des arts et du spectacle, 75014)

Finalement, qu'ils soient très cultivés ou qu'ils découvrent le sujet, **tous semblent ravis d'avoir appris quelque chose**, d'avoir une vision plus fine sur les identités créoles.

« J'espère que cette exposition contribuera à leur donner un peu de la reconnaissance qu'ils recherchent et fera évoluer les mentalités. »

(Entretien N°11 : une femme de 24 ans, psychomotricienne. 92)

Ils sont d'ailleurs beaucoup plus nombreux que les visiteurs de la précédente exposition de la Grande Halle à déclarer avoir l'intention de conseiller cette exposition à leur entourage :



B. Une richesse de contenus parfois difficile d'accès

Une question ouverte du questionnaire permettait aux visiteurs de citer plus précisément ce qu'ils avaient **le plus ou le moins apprécié**. Ces réponses plus sommaires que celles des entretiens approfondis permettent de **quantifier** les éléments librement cités.

Les éléments d'**appréciation** qui reviennent le plus souvent touchent, dans l'ordre :

- **Les vidéos (29%),**
- **Les œuvres d'art (19%),**
- La diversité des contenus (14%) et des supports (14%)
- et la scénographie (13%).

Sont aussi cités dans une moindre mesure :

- Les photographies (9%),
- Les textes littéraires (6%)
- et les conférenciers-médiateurs (5%).

Parallèlement, plusieurs **critiques** se sont aussi exprimées qui portent sur certains de ces points :

- Les œuvres d'art (11%)
- Les cartels (10%) et les informations sur les éléments muséographiques (8%)
- La longueur de l'exposition (7%)
- Le choix des territoires (5%)
- Les vidéos (5%)

Plutôt que de passer en revue l'ensemble des louanges et des critiques exprimées à propos des différents aspects de l'exposition¹⁸, il semble plus pertinent de restituer les commentaires portant sur les points qui font débat.

- Ainsi, les **vidéos** sont les éléments muséographiques qui recueillent le plus de louanges, mais le temps nécessaire pour les voir intervient aussi dans les critiques faites sur la **longueur** de l'exposition.
- De même, l'intérêt et l'originalité des **œuvres d'art** sont souvent soulignés mais leur **accessibilité** divise aussi les visiteurs dont une partie se plaint du manque d'information qui les accompagne.

La question de l'accessibilité sera donc abordée à propos des œuvres d'art puis, tout de suite après, avec le **service culturel de l'exposition**.

Avant d'illustrer ces deux questions par les commentaires des visiteurs, nous mentionnerons rapidement les points qui ne font pas débat :

- la **scénographie** est presque toujours appréciée. L'espace est vécu comme agréable, mettant bien en valeur les œuvres. Les choix esthétiques et les matériaux utilisés sont perçus comme cohérents par rapport au propos de l'exposition.
- Les **textes littéraires** (textes de Chamoiseau, proverbes en créole...) écrits sur les murs dans les différentes séquences de l'exposition ne sont cités que pour leur qualité littéraire et leur apport positif à l'exposition.
- Du côté des critiques, celles appelées ici « **Le choix des territoires** » regroupent tous les commentaires des visiteurs qui auraient souhaité plus de matière autour d'un territoire en particulier (la Guadeloupe, la Guyane...).

1. Les vidéos

Les entretiens approfondis contiennent de très nombreuses références aux **films** projetés dans l'exposition. **Ils sont considérés comme la principale source d'information sur les thèmes abordés par l'exposition et leurs qualités formelles sont souvent soulignées.** Du côté des critiques, elles ne proviennent que de ceux qui n'ont pas eu le temps de les voir. Le temps requis étant la principale raison d'une deuxième, voire d'une troisième visite.

« Les vidéos, la deuxième fois, je les ai toutes vues ! C'est un point de vue à chaque fois différent qui est abordé. Parfois sur les racines, sur le passé à dépasser, tous les mouvements de l'histoire avec des histoires racontées, des mises en perspectives différentes et toutes riches. J'ai beaucoup aimé celle du couple guadeloupéen qui a passé sa vie dans la plantation, où l'homme raconte le passé d'esclave et est toujours dans la même histoire aujourd'hui. C'est un paradoxe très symbolique, une loi abrogée et on est toujours dedans... »
(Entretien N°38. Une étudiante de 18 ans vivant dans un foyer 75016. Origines antillaises)

¹⁸ Les verbatim sont disponibles sur simple demande.

« Je suis venue deux fois et voulais revenir une troisième fois pour voir les films. En effet, j'avais fait remarquer aux médiateurs qu'on ne savait pas si les films étaient en boucle et ça manquait de renseignements - **deux lignes auraient suffi - sur le contenu et le territoire concerné car l'intitulé seul ne dit rien...** »

(Entretien N°60. Une femme de 59 ans, responsable de formation et d'insertion jeunesse, 75017)

« J'ai trouvé très intéressant aussi de faire parler les artistes, comme sur cette vidéo de Tony Capellan ; les enfants ont aussi écouté. Les ombres chinoises à l'entrée, je suis passée un peu vite à cause des petits... La vidéo sur les Chagos m'a bouleversé ; ça m'a donné envie de faire des recherches là-dessus car je n'étais pas au courant. Les événements en Guadeloupe en mai 67, ça aussi je ne connaissais pas... Essayer de recréer la tension de ces événements par ce montage vidéo, j'ai trouvé ça très fort ; on sent la tension extrême, c'est cru mais efficace. Je trouve qu'on est plus en réception pour les œuvres d'art grâce aux vidéos où l'info arrive rapidement... »

(Entretien N°55. Une femme de 36 ans, technicienne en laboratoire. 75013. Venue avec ses enfants).

Pour ceux qui ne viennent qu'une fois, il faut alors choisir entre les films projetés et le reste des œuvres exposées.

« Frustration de ne pas pouvoir voir tous les films et trop de temps requis pour tous les voir »

(Questionnaire N°184 : une femme de 29 ans, commerciale, 75018)

« Trop de vidéos donc pas assez de temps pour le reste »

(Questionnaire N°210 : une femme de 28 ans, travailleur social dans le 78).



2. Les œuvres d'art

Concernant les œuvres d'art, les visiteurs sont plus partagés. Si 19% des visiteurs citent les œuvres au titre de ce qu'ils ont le plus apprécié dans l'exposition, 13%¹⁹ expriment des critiques sur la présence d'art contemporain, le choix des œuvres ou le manque d'explication qui les accompagne.

Les avis positifs sur les œuvres exposées portent sur le plaisir de la découverte d'œuvres originales, pleines de force et de sens, sur la diversité des univers de chaque artiste, sur la pertinence du parcours et des liens suggérés entre les œuvres et les questions traitées.

Les louanges sont nombreuses, un peu sommaires dans les questionnaires, plus développées dans les entretiens :

« La diversité, l'alliance d'œuvres très modernes qui donnent directement à percevoir le ressenti de ces artistes et des populations. »

(Questionnaire N°48 : une femme de 32 ans. 75020)

« Richesse et diversité des œuvres exposées. Très belles découvertes. Très belle scénographie, espaces agréables qui mettent en valeur les œuvres. »

(Questionnaire N°350 : une femme de 23 ans, scénographe. 75019)

« J'ai beaucoup apprécié les œuvres, notamment les barques à l'entrée avec ces fleurs et ces épées ; j'ai aimé aussi la sculpture des tambours de la liberté et également les Portraits sans visage de E. Breleur, que je connais déjà comme artiste, mais je n'avais pas vu ce travail-là... La Bicyclette et tous les artistes dominicains en général m'ont beaucoup intéressée. Également cette installation sur les femmes prostituées, elle est très touchante...

Il y avait beaucoup de cohérence et de sens : ça part des gens qui prennent la mer pour aller peupler les îles jusqu'à ce qui est censé représenter la modernité. C'est aussi la diversité des modes artistiques et leur richesse qui m'ont plu. [...] On voit que les Caribéens ont su s'approprier toutes les formes d'art, cela fait comprendre où l'on en est.

(Entretien N° 53 : une femme de 55 ans, directrice de la DDASS, 26 Drôme. Origines antillaises).

« J'ai trouvé que les œuvres d'art étaient très abordables, même pour moi qui n'ai pas d'éducation artistique. Et elles sont en lien avec le thème ».

(Entretien N°5 : une femme de 63 ans à la retraite, bénévole au secours populaire, 75010.)

« La culture plastique haïtienne était plus abstraite que ce que j'en avais vu. On nous présente l'art haïtien comme plutôt naïf et on est là dans une autre représentation, plus abstraite. Les signes en pointillé sur les bidons ressemblaient au Vévé mais normalement c'est plus du bosse-métal (seulement le couvercle avec des motifs décoratifs) alors que là c'est une véritable installation assez symbolique. »

(Entretien N°31 : une femme de 59 ans, professeur des écoles à la retraite. 22)

Tout ce qui est plastique m'a interpellé car c'est vraiment du contemporain. Je m'en étais rendu compte sur le site, mais c'était encore plus que ce que j'avais imaginé. Surtout, ce qui m'a fait le plus plaisir c'est que ce soit un panorama de l'expression artistique créole

¹⁹ 11% expriment des critiques sur le choix des œuvres, 10% sur l'insuffisance des cartels. Ensemble ces visiteurs correspondent à 13% de l'échantillon.

que je ne connaissais pas du tout. J'ai pu ainsi me faire une idée comparative par rapport à ce que je connais déjà de l'art contemporain. »

(Entretien N°24 : une étudiante en arts plastiques de 20 ans, 95. Origines antillaises)

« D'abord j'ai trouvé très agréable que ça ne soit pas explicatif, mais que ça parle du ressenti de chaque artiste et de leur propre vision à travers chaque œuvre. On n'est pas forcé de s'apitoyer, mais on est amené à ressentir et comprendre des problématiques par le biais du sensible. À travers le site, j'avais un peu peur que ça soit trop conceptuel et art contemporain... En fait, on ressent plus des histoires personnelles à travers les œuvres, ça s'imbrique, elles font des contrepoints les unes par rapport aux autres, le puzzle se forme avec plein de messages. On gagne une grande liberté à être touché par telle ou telle chose, alors que moi, je suis française et à priori, pas concernée... »

(Entretien N°9 : une conteuse de 32 ans, 75020)

*« Ça m'a appris plein de choses, c'est tellement divers cette créolité et moi, je ne connais que la Parisienne ! Le contenu est bien. Les cartels ne sont pas trop visibles et ça me va, car j'aime mieux quand c'est discret... Il y a pas mal d'artistes que je connaissais ; j'ai connu Burke, il y a 30 ans. J'ai déjà vu les travaux qui étaient présentés de Peinado à Pompidou... Basquiat manquait car il est assez populaire, mais l'objet n'était pas de faire une expo d'art contemporain... La Grande Halle n'est pas repérée comme un lieu d'art contemporain que je sache ? Les films et les textes (je les ai tous lus) : choix pas mal fait, ils sont bien illustratifs du propos. C'est opportun dans le contexte et c'est le grand intérêt de cette expo. **Elle est culturellement plus ouverte qu'une simple expo d'art contemporain**, c'est la création en général, avec les racines, les mélanges, les sources et c'est intéressant cet aspect didactique, c'est utile à la connaissance... »*

(Entretien N°59 : un professeur d'université en philosophie de l'art de 61 ans, 75019)

3. Les cartels

Ce dernier commentaire, exprimé par un homme très averti en matière d'art contemporain, illustre **les enjeux relatifs aux cartels et aux explications données**, ou non, à propos des œuvres.

Une première ligne de partage entre les visiteurs apparaît sur **le statut de l'exposition : exposition d'art ou de société**. Si le plus grand nombre apprécie particulièrement le mélange des genres et le croisement des points de vue...

« La qualité (scéno) muséographique. La variété des approches et l'exposition directe des aspects de cette identité. Lecture multi-niveau, presque poly sensorielle. Bravo ».

(Questionnaire N°56 : un homme de 43 ans, cadre de la fonction publique, 75019)

« Une recherche plutôt approfondie touchant aux aspects historiques, culturels, sociaux, sociétaux, artistiques, mêlant art contemporain, photos, vidéos, littérature, politiques permettant une appréhension des enjeux ».

(Questionnaire N°123 : un directeur de projets événementiels qui n'indique ni son âge ni son lieu de résidence).

... d'autres résistent :

« Je n'ai pas trouvé le fil directeur, quelles étaient les interrogations sur la culture créole ? Il n'y a pas d'information sur les territoires (superficie, composition démographique). Je n'ai pas

vu interrogés des politologues ou des sociologues. Trop tourné vers l'esclavage... »
(Questionnaire N°3 : un homme de 21 ans, 54000)

« Le côté artistique justifierait une expo à part. Manque d'explications ».
(Questionnaire N°138 : une femme fonctionnaire de 68 ans, 91350).

La question de la lisibilité des cartels et du manque d'information sur les artistes est liée à la position des visiteurs vis-à-vis de l'art contemporain et au débat sur la place des artistes dans l'exposition.

Si les visiteurs les plus avertis semblent préférer des explications sommaires, suggérant ainsi qu'ils connaissent déjà les artistes exposés, d'autres regrettent de ne pas disposer des informations nécessaires pour situer la démarche des artistes dans le parcours proposé.

« J'aurais bien aimé savoir l'origine des artistes, à savoir s'ils étaient originaires de telle ou telle île ou s'ils portaient un regard de l'extérieur. Bref, plus de précisions ».
(Questionnaire N° 72 : une photographe, 75017)

« La mise en perspective des thèmes traités n'est pas toujours évidente au regard des œuvres présentées. C'est au visiteur de construire son propre discours et ce n'est pas toujours évident, même si des médiateurs sont présents dans les espaces. Les textes présents sont essentiellement des extraits littéraires ».
(Questionnaire N°248 : une femme de 23 ans, 75010) .

« Des textes en rapport avec les œuvres mais peu d'explications sur l'artiste, l'œuvre, sa démarche et sa place dans l'exposition ».
(Questionnaire N°372 : un graphiste qui n'indique ni son âge ni son lieu de résidence).

Plusieurs visiteurs font part de leur incompréhension face à une œuvre ou s'interrogent sur le statut des œuvres et la place des artistes dans l'exposition. L'insuffisance des cartels accompagnant les œuvres est spontanément déplorée par 10% des visiteurs²⁰.

*« Ce serait bien que devant chaque œuvre il y ait un petit condensé de ce que ça représente, du point de vue de l'artiste, comme ça se fait dans les autres musées. Là, **les cartels sont illisibles et trop succincts. Quand on n'a pas un médiateur sous la main, on n'y comprend rien.** Le Bibendum, par exemple, j'avais bien repéré sa couleur chocolat, mais, **sans les explications du guide, je serais passé à côté sans comprendre le message...***
(Entretien N°63 : un homme de 53 ans, employé au Ministère des Finances, 75020. Origines antillaises)

*« Je n'ai finalement pas été trop sensible aux œuvres d'art à part cette collection de bidons dont je n'ai même pas trouvé l'auteur, je ne savais pas du tout qu'il s'agissait d'une installation pour le carnaval.... Beaucoup d'œuvres sont brutales pour moi, comme ces femmes suspendues et les jeunes qui se tapent la tête contre le mur... Comme c'est de l'art contemporain on ne comprenait pas forcément la démarche et il n'y avait pas de sous-titre. **Je pense que ça méritait plus de détails sur les artistes, ne serait-ce que par respect pour leur travail. Dans le flot des œuvres, le propos reste opaque.** Je ne sais pas si c'est un parti pris de ne même pas avoir mis la nationalité de l'artiste, mais tout cela m'a gêné. »*
(Entretien N°50 : une femme de 27 ans, journaliste. 75011)

²⁰ La somme des réserves sur les œuvres et leurs cartels correspond à 13% de l'échantillon.

« J'ai adoré le Bibendum. Derrière, l'artiste habillé en Munichois, on voit de quoi il s'agit, mais on ne sait rien sur les artistes. Je trouve que ce n'est pas respectueux pour eux, c'est comme s'ils servaient juste de support à une thématique. On ne donne pas la parole aux artistes dans cette expo. Il y a peu de vidéos où l'on entend parler l'artiste comme celle de Capellan. Peinado, j'ai déjà vu. Je me suis demandée comment ils avaient choisi les œuvres, s'il y avait eu un appel à projet ou quoi ? J'ai beaucoup aimé Alex Burke et les poupées. J'ai aimé aussi le mur avec les proverbes en créole. [...]

J'ai eu le sentiment que c'est pris un peu à la légère par rapport à une thématique douloureuse comme celle de l'esclavage. Ça ne donne pas d'idée générale sur l'art contemporain, c'est trop superficiel de ce côté là. Comme ce n'est pas très explicite, ça peut jouer sur différents niveaux de lecture, comme la culpabilité, l'émotion. Je l'ai vécue comme un premier jet qui ne va pas jusqu'au bout. Cuba est absent mais Porto Rico est là, Pourquoi ce choix ? Je ne suis pas hyper spécialiste mais je connais Renée Cox qui vit, elle, aux États-Unis. **Le médiateur heureusement a essayé de refaire des liens...**

Du coup, on s'est posé la question si on pouvait y amener des groupes ou pas et ça ne nous semblait pas assez clair. Par contre j'ai adoré le dossier pédagogique, il est hyper riche. »

(Entretien N°61 : une femme de 32 ans, coordonatrice dans un centre social du 20^e. 75018).



VI. LE SERVICE CULTUREL

Si certains visiteurs, même peu avertis, ont trouvé les œuvres suffisamment accessibles (cf. entretien N°5), plusieurs autres ont bénéficié de l'aide des personnels (conférenciers et médiateurs) et des outils d'accompagnement (audio-guides et documents) proposés par le service culturel de l'exposition pour mieux comprendre les liens entre le propos de l'exposition et les œuvres exposées.

Plusieurs entretiens cités plus haut témoignent de l'utilité des échanges avec les médiateurs et les conférenciers. Parmi les données recueillies par questionnaires²¹ se trouvent aussi 5% d'appréciations positives spontanées ainsi que des résultats mesurant leur participation et leurs contacts avec eux.

A. Les médiateurs

Deux équipes de quatre médiateurs-conférenciers étaient présents dans l'espace d'exposition pendant les week-ends et les vacances d'avril. En semaine, deux d'entre eux assuraient les visites guidées pour les groupes.

Les visiteurs individuels ont été interrogés sur les contacts qu'ils ont pu avoir avec les personnels de l'exposition. La question : « *Avez-vous eu l'occasion d'échanger avec l'un des personnels présents dans l'exposition ?* » visait tout autant les médiateurs que les agents d'accueil. Les visiteurs pouvant difficilement les différencier - ne sachant pas que la couleur du tee-shirt était déterminante - il aurait été illusoire de le supposer. Selon la nature des questions posées par les visiteurs et selon qu'il s'agissait d'un jour de la semaine ou du week-end, les visiteurs s'adressaient donc aux uns comme aux autres et étaient ensuite redirigés – ou non - vers un médiateur-conférencier susceptible d'être plus précisément renseigné sur les contenus.

Les réponses font apparaître que **42% des visiteurs individuels ont eu l'occasion de parler avec l'un d'entre eux**. 44% n'en ont pas eu l'occasion, le besoin ou l'envie, et 6% ne les ont pas vus.

Lorsqu'ils ont eu lieu, **ces échanges étaient généralement très positifs puisque plus de 80% s'en disent très satisfaits** (les autres ne donnent pas de précisions sur cet échange).

« Tout à fait, je trouve que c'est une très bonne idée et très utile ».

(Questionnaire N°457 : un consultant en communication de 35 ans, 94170)

²¹ Les questionnaires papier et on line (plus court) proposaient une question fermée sur les audio-guides. Seul le questionnaire papier proposait en outre une série de questions fermées sur les médiateurs, les visites guidées, les ateliers et les documents d'accompagnement à la visite. Un autre questionnaire était destiné aux accompagnateurs de groupe pour évaluer la visite ou l'atelier auquel ils avaient participé ainsi que le dossier pédagogique (15 questionnaires destinés aux groupes, 7 entretiens approfondis et 16 questionnaires destinés aux visiteurs individuels remplis par des personnes venues en groupes, soit 38 réponses).

« Très satisfaite. L'interprétation des trois installations me posait problème. Une jeune femme très compétente y a remédié ».

(Questionnaire N°404 : une femme de 69 ans, professeur d'anglais, 75002)

« Oui le personnel nous a fourni des éléments essentiels qu'on n'avait pas forcément avec l'audio guide »

(Questionnaire N°280 : une jeune femme de 25 ans, profession libérale, 93000)

« Le médiateur a fait part de sa richesse tout en étant à la portée de son interlocuteur selon qu'il s'adressait à mon fils ou à moi. Merci »

(Questionnaire N°364 : une femme de 38 ans, chargée de formation, 92200)

La relative faiblesse de la fréquentation donnait aux médiateurs la disponibilité nécessaire pour proposer leurs services aux visiteurs et d'aller au devant de ceux qui n'osaient pas toujours les aborder. Les médiateurs, dans leurs observations, ont noté que les visiteurs les moins habitués à la visite d'exposition ne s'autorisaient pas toujours à faire le premier pas vers eux mais, une fois le contact effectué, ils s'engageaient ensuite des discussions très riches.

« Oui, le personnel est très aimable et disponible. J'ai beaucoup apprécié leur approche vers chaque visiteur afin de l'informer de la possibilité de faire appel aux médiateurs pour des informations sur l'exposition ».

(Questionnaire N°317 : une femme de 48 ans, employée de la fonction publique, 93100)

B. Les audio-guides

« Kreyol Factory » est la première exposition de la Grande Halle à proposer des audio-guides en location (2€) et la possibilité gratuite d'en télécharger le contenu (en Mp3) sur un baladeur ou téléphone mobile.

7% environ des visiteurs ont choisi cet outil d'aide à la visite : 940 audio-guides ont été loués et 570 fichiers ont été téléchargés.

La majorité de ceux qui les ont loués ont apprécié ce service :

« On nous l'a proposé sur place. Ça m'a été très utile car c'est une expo où il y a beaucoup de choses à comprendre et puis ça permet de rythmer la visite ; de temps en temps je le passais à ma sœur pour qui la visite était un peu trop longue... »

(Entretien N°24 : une étudiante en Arts Plastiques de 20 ans, 95)

« Bonnes explications accessibles à tous, claires et pas trop longues, audibles ».

(Questionnaire N°29 : une femme de 48 ans, directrice d'un centre social, 24)

« Je trouve que c'est un très bon complément de la visite. A conseiller fortement ! Et le mettre beaucoup plus en avant ! »

(Questionnaire N°235 : une femme de 28 ans, gestionnaire, 93800)

« Informations enrichissantes, un petit plus pour optimiser cette visite »

(Questionnaire N°236 : une femme de 50 ans, infirmière, 93800)

« Téléchargé sur le site web et mis sur mon mp3. Très bonne idée ».

(Questionnaire N°408 : une femme de 30 ans, ingénie ur d'études sanitaires, 75019)

... quelques réserves se sont aussi exprimées (environ 40% des réponses) :

« Que c'était bien, ça clarifie un peu les œuvres. Mais j'ai trouvé que c'était difficile parce que les photos du guide de l'audio-guide sont un peu floues donc c'était difficile de savoir où on en était. »

(Questionnaire N°5 : une suédoise de 28 ans)

« Un peu de redondance avec la plaquette pour les salles mais, pour beaucoup d'œuvres, notamment moderne, un éclairage qui m'a fait comprendre le message de l'artiste »

(Questionnaire N°229 : une sociologue de 32 ans, 75 019)

« N'apporte pas grand chose de plus que les documents écrits »

(Questionnaire N°186 : une jeune femme de 22 ans, 7 5012)

« Pas assez détaillé, pas de pistes de réflexion sur la thématique abordée, pas de musiques, pas assez interactif mais toujours agréable d'essayer de comprendre les œuvres. »

(Questionnaire N°16 : une femme de 27 ans, 75018)

« J'en avais un lors de ma précédente visite et j'avais trouvé que c'était cher et très peu pratique »

(Questionnaire N°456 : une enseignante de 52 ans, 7 5019)

Les questionnaires font en outre apparaître que 55% des visiteurs n'étaient pas intéressés par cette offre et que, parmi ceux qu'elle aurait pu intéresser, **20% ignoraient que les audio-guides existaient** et 10% disaient ne pas les avoir loués parce que c'était payant.

« On nous l'a proposé. Je l'aurais pris si j'avais été toute seule, par curiosité, mais étant accompagnée on avait plus envie d'échanger sur ce qu'on allait découvrir. »

(Entretien N°2 : une jeune diplômée demandeur d'emp loi de 24 ans, 75011)

« Non je ne savais pas, mais j'ai appris depuis qu'on peut télécharger le contenu sur Mp3, et je compte revenir »

(Entretien N°29 : une technicienne chimiste de 31 a ns, 94)

Mieux mise en avant, il existerait donc **un petit réservoir de public potentiellement intéressé par une offre de ce type**. Celle-ci pourra être retravaillée pour tirer parti de toutes les spécificités de l'outil et de sa complémentarité aux documents papier.

C. Le document d'aide à la visite

La moitié des visiteurs s'est servi du document d'aide à la visite comportant un plan qui était distribué à l'entrée de l'exposition.

L'utilité de ce document semble avoir été conséquente puisque, comparé aux résultats de l'exposition « Bêtes et Hommes », les visiteurs de cette exposition sont plus nombreux à déclarer l'avoir consulté pendant la visite (26% contre 18%) et à l'avoir conservé en souvenir de l'exposition (30% contre 23%).

Rapporté au nombre de visiteurs qui disent s'être servis du document, c'est **plus de la moitié qui déclare l'avoir conservé (56%) ce qui témoigne de l'intérêt des visiteurs et de leur souhait de garder une trace de leur visite.**

L'autre moitié des visiteurs se partagent entre ceux qui disent ne pas s'en être servis (28%), ne pas l'avoir eu (18%) ou qui ne répondent pas à la question posée (5%).

D. Les visites guidées et les ateliers

7% des visiteurs interrogés par questionnaire disent avoir participé à une visite guidée ou à un atelier. Dans l'échantillon, il s'agit surtout de personnes ayant participé à une visite guidée destinée aux visiteurs individuels, ainsi que quelques membres de groupes ayant suivi une visite ou un atelier.

Les résultats de billetterie fournissent les résultats exacts de la fréquentation de ces offres qui touchent, ensemble, 13% de la fréquentation payante de l'exposition.

	Nombre de visiteurs	% de la fréquentation payante
Visites guidées groupes	1 338	2,62%
Visites guidées individuels	680	3,14%
Ateliers enfants groupes	1 336	5,34%
Ateliers enfants individuels	408	1,57%
Atelier lecture d'image	259	0,47%

Les visites guidées et les ateliers destinés aux visiteurs individuels ont proportionnellement bien marché dans le cadre de cette exposition face à une baisse de la fréquentation des propositions destinées aux groupes. Il faut ici encore rappeler que la fin de l'année scolaire est beaucoup moins favorable à la fréquentation de la plupart des groupes que le premier trimestre. Ils étaient 5 743 scolaires à être venus à l'automne 2007 contre 700 seulement au printemps 2009.

La comparaison des chiffres de billetterie témoigne donc d'une baisse globale, beaucoup plus importante pour les groupes que pour **les individuels**, qui sont, eux, **plus nombreux à avoir suivi une visite guidée** que lors de la précédente exposition (680 en 2009 contre 478 en 2007). Toutefois, il semble que la progression des visites guidées pour les visiteurs individuels ait été amorcée lors de la précédente exposition par **un assouplissement du dispositif permettant aux médiateurs-conférencier de proposer des visites en fonction de la demande et non plus une visite avec un horaire fixe**²². Le profil de ce public, plus demandeur d'explication, a accentué cette progression.

Quelle que soit la fréquentation des visites guidées dans les différentes expositions, on remarque que **l'intérêt exprimé des visiteurs pour ces offres restent toujours à peu près équivalent.**

Schématiquement :

²² Voir sur ce point le bilan du service culturel de l'exposition Kreyol Factory page 3 et 4.

- autour d'un tiers des visiteurs se dit intéressé, deux tiers ne le sont pas.
- 60% disent être au courant de ces propositions, 40% disent ne pas l'être.
- Il y a donc toujours au moins un quart des visiteurs interrogés (ici 29%) qui dit n'être pas au courant mais potentiellement intéressé par ces offres.

Ces résultats déclaratifs doivent être relativisés pour tenir compte de l'écart qui existe toujours entre l'intérêt annoncé et la mise en œuvre du projet. Mais il n'en reste pas moins **une petite marge de progrès potentiel pour ces offres.**

1. Les visites guidées des individuels

Selon qu'ils viennent en groupe ou individuellement, les visiteurs n'ont pas la même position vis-à-vis de la visite guidée. **Pour les individuels, c'est un choix personnel qui correspond à une pratique déjà rodée et à une volonté de mieux comprendre le contenu de cette exposition.**

« Je trouve, de toute manière, qu'il n'y a pas de comparaison quand on prend un conférencier, ce que je fais toujours. Moi je suis inculte, ma culture est tout ce qu'il y a de plus basique. La visite était très enrichissante. »

(Entretien N°5 : une femme de 63 ans retraitée, 750 10)

*« La visite était intéressante. En fonction de la grande diversité du public qui était dans le groupe, il y a eu des questions plus ou moins intéressantes... J'ai bien vu que c'était des gens qui ne sont pas habitués aux visites guidées et qui parfois s'impatientent de la longueur des discussions. Moi, cela ne m'a pas gêné, car je suis habitué à visiter Paris avec des conférenciers du Louvres et c'est le même principe : tout le monde peut poser des questions car personne n'a le même niveau ni le même degré de savoir sur l'art et il faut jouer le jeu. Il y avait une bonne interaction entre le public et la guide et on a appris beaucoup de choses. **J'ai bien fait de ne pas faire la visite tout seul pour ma première venue** »*

(Entretien N°63 : un homme de 54 ans travaillant au ministère des Finances, 75020)

La plupart des commentaires sur le déroulement de ces visites sont positifs. Il semble que les échanges entre visiteurs aient été, dans cette exposition, particulièrement nombreux, et **tous ceux qui ont suivie une visite l'ont jugé très utile.**

*« Bien sûr, le guide doit sélectionner certaines œuvres et j'aurais aimé avoir des informations sur d'autres que j'ai repérées en passant, mais je n'ai pas osé poser des questions d'autant plus que beaucoup de gens en posaient déjà. C'était très intéressant cette interaction, mais ça fait perdre un peu de temps. (...) De toute façon, **je ne regrette pas d'avoir suivi la visite guidée**, car cela donne beaucoup d'éléments sur l'histoire, le contexte culturel et artistique. »*

(Entretien N°51 : une femme de 27 ans travaillant dans une entreprise de tourisme, Créteil 94)

*« On me l'a proposée à l'entrée. Habituellement je ne la prends pas, mais là, **heureusement que j'y ai participé** car j'ai remarqué qu'il y avait très peu de légendes. C'était une visite très intéressante. Cela nous a donné beaucoup d'explications et j'ai surtout apprécié les échanges qu'il y a eu entre Métros (je pense que les gens qui sont venus la voir sont des personnes qui ont déjà voyagé dans les Antilles) et Antillais. C'était une visite pas banale, mais je n'ai guère eu le temps de refaire un tour après. Il y a une telle densité d'œuvres qu'à la fin, on sature un peu... »*

(Entretien N°53 : une femme de 55 ans, directrice de la DDASS, Drôme, 26)

*« J'en ai été enchanté ; c'était vraiment très très bien. Le conférencier était très cultivé, ouvert aux questions annexes. On sent qu'il y a une réelle implication chez lui. Je trouve original le parti pris de ne choisir que quelques œuvres sur lesquelles s'arrêter avec le groupe, le fait de laisser le temps aux visiteurs de regarder autour les autres œuvres et de se rendre disponible pour en discuter ou donner des explications. Ça évite les visites souvent laborieuses comme on en trouve dans certains musées. Là, **on regarde autrement**. ... »*

(Entretien N°6 : une femme de 36 ans, directrice du service à la population, 95)

La qualité des conférenciers est soulignée ; les seules réserves concernent des problèmes techniques comme le mauvais fonctionnement des audiophones transmettant la voix du conférencier²³.

« Au début, il y a eu un petit problème : la guide nous a proposé des casques pour que d'autres personnes ne s'insèrent pas dans notre visite. C'était pour moi la première fois et je trouvais que l'idée était bonne d'entendre quelqu'un susurrer à votre oreille et que ce soit une personne vivante et pas un audio guide. Malheureusement, les casques n'étaient pas chargés et les gens étaient déçus... On a fait la visite à voix haute mais ce n'est pas le même confort et, évidemment, il y en a qui se sont insérés à notre groupe et parfois on avait du mal à entendre... »

(Entretien N°63 : un homme de 54 ans travaillant au ministère des Finances, 75020)

2. Les visites guidées des groupes

L'horaire d'ouverture de l'exposition, à 14h du mardi au jeudi, supprimait de fait une offre de visite dans la matinée. **Lorsque les expositions ouvrent le matin, les visites de 10h et de 14h sont les plus demandées par les groupes.** Pour pallier ce manque, deux visites se succédaient à 14h puis à 14h30, les horaires plus tardifs étant peu demandés. L'ouverture à 11h le vendredi permettait, de la même façon de proposer deux visites à 11h et 11h30.

Les contraintes horaires ont finalement été bien compensées par la souplesse du dispositif de visite qui permettait de déplacer les médiateurs-conférenciers pour répondre à la demande ; aucune demande de réservation n'a donc été refusée.

Pour favoriser la présence des groupes, plusieurs opérations de sensibilisation des relais de publics avaient été menées, en amont de l'exposition et en début d'exploitation²⁴. Les enseignants, les animateurs de structures socioculturelles et autres encadrants de groupes pouvaient non seulement participer à une visite guidée gratuite ou à un atelier plus approfondi autour des thèmes de l'exposition, mais également recevoir ou télécharger²⁵ un dossier pédagogique.

²³ Les audiophones sont surtout utiles quand il y a beaucoup d'affluence car ils permettent aux visiteurs d'entendre la voix du conférencier sans que celui-ci ait besoin de parler fort. Ils évitent aussi que des visiteurs libres se joignent à la visite guidée. Leur utilisation suppose qu'ils soient disponibles et chargés et que chacun des participants aient signé un bon de prise en charge du matériel. La faible affluence de l'exposition n'a, le plus souvent, pas rendu leur utilisation nécessaire.

²⁴ Cf. Bilan du service culturel de l'exposition Kreyol Factory DCP/SPM/ Agathe Grandval octobre 2009.

²⁵ 1257 téléchargements entre le 28 mars et le 15 juillet 2009.



a) Le dossier pédagogique

Ce dossier, imprimé en couleur, mettait l'accent sur l'art contemporain en présentant chacune des séquences de l'exposition avec un focus sur l'une de ses œuvres. Les quelques commentaires recueillis sur son utilisation (15) témoignent d'une utilisation en amont de la visite, parfois antérieure à la décision de venir,

« J'y suis allée avant toute seule pour préparer la visite et je me suis servie du dossier pédagogique pour mieux comprendre déjà moi-même de quoi il s'agissait afin de proposer cette sortie au groupe, car ce sont eux qui ont choisi, parmi d'autres propositions. »

(Entretien Groupe N°9 : Maison de quartier du Blanc -Mesnil, groupe d'adultes accompagnés d'enfants, 93 150).

« On a préparé un questionnaire avec le prof d'histoire à partir de ce dossier pédagogique pour préparer en amont la visite, expliquer des termes, faire que les élèves se sentent concernés. »

(Entretien Groupe N°3 : Lycée professionnel Etienne Dolet, CAP Petite enfance, 17 ans environ, 75020)

« Le dossier nous a beaucoup servi pour préparer la visite avec notre groupe. Notamment, les dates de rappel historique étaient des éléments qu'on n'avait pas su trouver auparavant... Je prête d'ailleurs ce document à des amis, à des gens de ma famille pour les inciter à aller voir l'expo car je trouve qu'il est très bien fait.

Séverine a ainsi pu très bien préparer la visite. Comme on n'a pas trop d'argent, on a souhaité faire une visite libre, mais on nous a dit que des médiateurs pourraient nous donner un coup de main au cas où, on nous a même dit comment ils étaient habillés pour qu'on les reconnaisse dans l'expo ! »

(Entretien Groupe N°1 : Enjoy, centre socioculturel à Cergy, 91)

La plupart des groupes interrogés ont reçu le dossier pédagogique après leur réservation d'une visite guidée. Pour ceux qui n'avaient pas les moyens de la payer, il était aussi possible de venir en groupe libre, c'est-à-dire, sans conférencier (au moins 34 groupes en ont profité). Les responsables de groupe qui avaient participé à une formation « Atelier du visiteur » pouvaient commenter la visite eux-mêmes²⁶ et bénéficier ponctuellement du soutien des médiateurs présents.

b) Les projets pédagogiques

Les visites guidées s'inscrivaient généralement dans le cadre d'un projet pédagogique. Le plus souvent il s'agissait de thème en lien avec l'esclavage, la différence, l'interculturalité ; pour d'autres, l'idée était plus largement d'ouvrir leurs groupes à l'art et à la culture.

« Pas vraiment un projet mais créer une ouverture sur le monde en les emmenant à des expos d'art. »

(Entretien Groupe N°3 : Lycée professionnel Etienne Dolet, CAP Petite enfance, 17 ans environ, 75020)

« Je consacre une part importante, à travers l'étude qui est au programme des philosophes des Lumières, à la période de l'esclavage et j'en profite pour faire un tremplin vers le colonialisme et les conséquences post coloniales... »

(Entretien Groupe N°8 : Collège Pablo Picasso, classe de 4^e Caux les Chartreux, 91)

« Ce travail sur la différence, l'engagement citoyen nous conduit à accéder à l'art d'une manière plus vivante. Je leur fais voir pas mal d'expos d'art qui peuvent recouper leurs questionnements ; cette expo est tout à fait dans le style de démarche que je prône. [...]

En relation direct avec l'expo, il y a un petit groupe de filles qui se sont mis à faire un travail sur le Code Noir, qu'elles ne connaissaient pas et qu'elles ont trouvé atroce ; ça les amène aussi à travailler sur l'inégalité homme femme. En arts plastiques, plus directement, des thèmes de l'expo sont repris : un jeune homme fait des recherches sur l'art de la peinture en Haïti à partir des œuvres d'André Pierre, une autre travaille sur le thème de l'inversion, à partir de la vidéo en ombres chinoises, elle crée un autre code plastique.

Cette expo croise plein d'enjeux qui ne sont pas en défaveur de l'art. On en a discuté ensemble, sur le statut métaphorique des matériaux utilisés, comme le carton de la scénographie qu'on retrouve dans l'œuvre The Boat, par exemple. »

(Entretien Groupe N°10 : Lycée Blaise Cendrars, seconde, premières et quelques terminales, Sevran, 93)

c) Satisfaction à l'égard de la visite

Ici encore, les commentaires sur la visite guidée sont très élogieux. Ils soulignent d'une part la compétence et les qualités humaines des médiateurs et d'autre part la pertinence d'une entrée historique, en lien avec l'histoire personnelle des membres des groupes, comme accès privilégié à l'art contemporain.

²⁶ Dispositif dit du « droit de parole » mis en place par Nicolas Wagner pour les publics du champ social. Cf. Bilan du service culturel de l'exposition Kreyol Factory, p.6.

« Moi j'ai été étonné car elles n'ont pas beaucoup l'habitude des visites guidées, mais elles ont été captées d'emblée par les propos de la médiatrice. Elles ont posé beaucoup de questions et ont eu un réel dialogue avec **la guide qui était vraiment formidable**. [...] Ce sont des élèves qui sont en échec scolaire et ont un petit niveau mais, de par leurs origines, ce sont des choses qui leur parlent, des problèmes qu'elles connaissent bien et **elles ont pu entrer ainsi dans une dimension artistique à partir d'un terrain familier**. »

(Entretien Groupe N°3 : Lycée professionnel Etienne Dolet, CAP Petite enfance, 17 ans environ, 75020)

« J'ai eu un retour globalement positif. Ils ont beaucoup apprécié les commentaires de la guide. [...] Ils avaient un peu peur qu'une visite guidée soit un peu infantilisante par rapport à leur niveau, mais **la conférencière a très bien su s'adapter à leur niveau d'étude**. »

(Entretien Groupe N°5 : ANIMAFAC, groupement d'associations étudiantes, 20-25 ans, Paris)

« Cette expo a été un complément de mon travail de l'année avec eux. Les élèves du 19^e n'ont pas d'habitudes culturelles, ils sont plutôt en réaction avec la culture dite bourgeoise que je représente en quelque sorte par ma fonction. Là, ce sont eux qui m'ont expliqué certaines choses par rapport à leur culture, les rôles étaient un peu inversés, ça modifie les rapports entre nous, ça fait partie du lâché-prise qui ne peut venir que de l'extérieur, comme les questions posées à travers les œuvres des artistes qui ont exposé. [...]

Les propos étaient plus axés sur la démarche, la compréhension de la culture que sur les œuvres en elles-mêmes, mais j'ai apprécié cet angle de vue car **les élèves n'aiment pas trop l'art et il était justement très intéressant de les faire entrer dans une dimension artistique par des questionnements qui les concernent personnellement**. »

(Entretien Groupe N°6 : Lycée d'Alembert, classe de seconde, 75019)

« Pendant la visite, certaines personnes se sont approchées de notre groupe car ils trouvaient que les enfants avaient une grande culture et ils appréciaient beaucoup les échanges qu'ils avaient avec le médiateur. On voyait que cela leur faisait plaisir de voir que des jeunes puissent être aussi sensibilisés à ce thème. Il faut dire que le médiateur était d'origine Antillaise et en plus prof d'histoire, donc il maîtrisait bien son sujet, mais ce sont surtout les élèves qui sont intervenus d'eux-mêmes, ce qui m'a fait plaisir.

Le prof d'art plastique, qui était avec nous, a trouvé qu'il était un peu trop intervenu sur le côté historique plutôt qu'artistique et il était un peu déçu ; moi, pas du tout, car je trouve que **c'est une entrée qui leur a permis de considérer que l'art est porteur de messages...** »

(Entretien Groupe N°8 : Collège Pablo Picasso, classe de 4^e Caux les Chartreux, 91)

« On a bien pris le temps de circuler et les personnes ont été très contentes de la visite, elles ont posé des questions, elles étaient dans l'émotion. [...] Une dame, devant l'œuvre représentée par des canoës en bois, s'est mise à pleurer quand elle a appris que l'artiste avait fait des recherches sur les vrais noms des premiers esclaves. »

(Entretien Groupe N°4 : Mairie de Noisy-le-Sec, groupe de 20 femmes adultes dont plusieurs brésiliennes, 93)



3. Les ateliers

Le service culturel de l'exposition proposait aussi aux groupes un **Atelier de lecture d'image**²⁷ afin d'aborder l'exposition de façon plus active. Après l'analyse d'un choix de photographies effectuée par un photographe professionnel, les adolescents et les adultes des différents groupes réalisaient eux-mêmes leurs prises de vues dans l'exposition. Leurs photographies étaient ensuite projetées et commentées dans un espace réservé aux groupes.

Ce type d'atelier interactif produit toujours des résultats positifs. Le fait d'avoir un appareil photo entre les mains, d'opérer ses propres choix entre les œuvres, facilite la prise de parole prévue lors de la deuxième phase de l'atelier et nourri les réflexions de tous les participants. Le groupe familial amené par la Maison de quartier du Blanc-Mesnil (Entretien Groupe N°3) a tenté l'expérience et en garde un bon souvenir :

« Cet atelier est exactement ce qu'il faut pour ce genre de public. Le photographe leur demandait leur avis avant de commencer et se mettait à leur portée. Le groupe était très hétérogène, avec des femmes qui parlaient mal le Français, mais il s'est laissé porter par l'énergie du collectif même s'il y avait de gros écarts de niveau de connaissances.

Ils n'ont peut-être pas vu l'exposition dans son ensemble mais ils sont entrés directement dans le sujet en analysant les photos et en faisant le parallèle avec leur quotidien, leur histoire, leur vécu.

C'est une très bonne méthode, une très bonne approche. Certains auraient voulu continuer plus longuement à analyser les photos, mais je trouve que ces deux heures ont été suffisantes. Après, on est allé pique-niquer dans le parc et tous étaient très enthousiastes »

²⁷ Bilan du service culturel de l'exposition, p. 7, 10 ateliers ont accueillis 259 personnes.

Le service des Ateliers et Jardins proposait également trois offres destinées aux plus jeunes qu'ils viennent en groupes ou en individuels (**7% de la fréquentation payante** de l'exposition) :

- **Les chansons de Mimi**, atelier chansons pour les 3-6 ans
- **Objets trouvés**, atelier conte pour les 6-12 ans
- **Une visite contée** avec Mimi Barthélémy, à l'attention du public familial

C'est l'atelier *Les chansons de Mimi* pour les plus jeunes qui a été le plus demandé (810 participants) et, pour répondre à une demande qui dépassait l'offre, de nouveaux créneaux ont été ouverts en matinée, à un moment où l'exposition n'était pas encore ouverte.

« J'avais réservé pour une visite contée, mais il y a eu un petit cafouillage. Les plus grands ont fait l'atelier des Objets trouvés et les petits n'ont fait qu'une partie de l'atelier et la conférencière les a emmenés dans l'expo sous forme de visite contée, avec des contes plus adaptés à leur âge, car ils n'ont pas pu assister à l'atelier des chansons de Mimi... Ça leur a énormément plu et j'ai eu un très bon retour des parents qui m'ont demandé si les enfants pouvaient y retourner. J'ai inscrit à nouveau un groupe mais j'ai dû malheureusement annuler car on a eu un problème de bus... »

(Entretien Groupe N°7 : Service d'animation de Font enay-sous-Bois, maternelles et primaires, 94)



ANNEXE 1

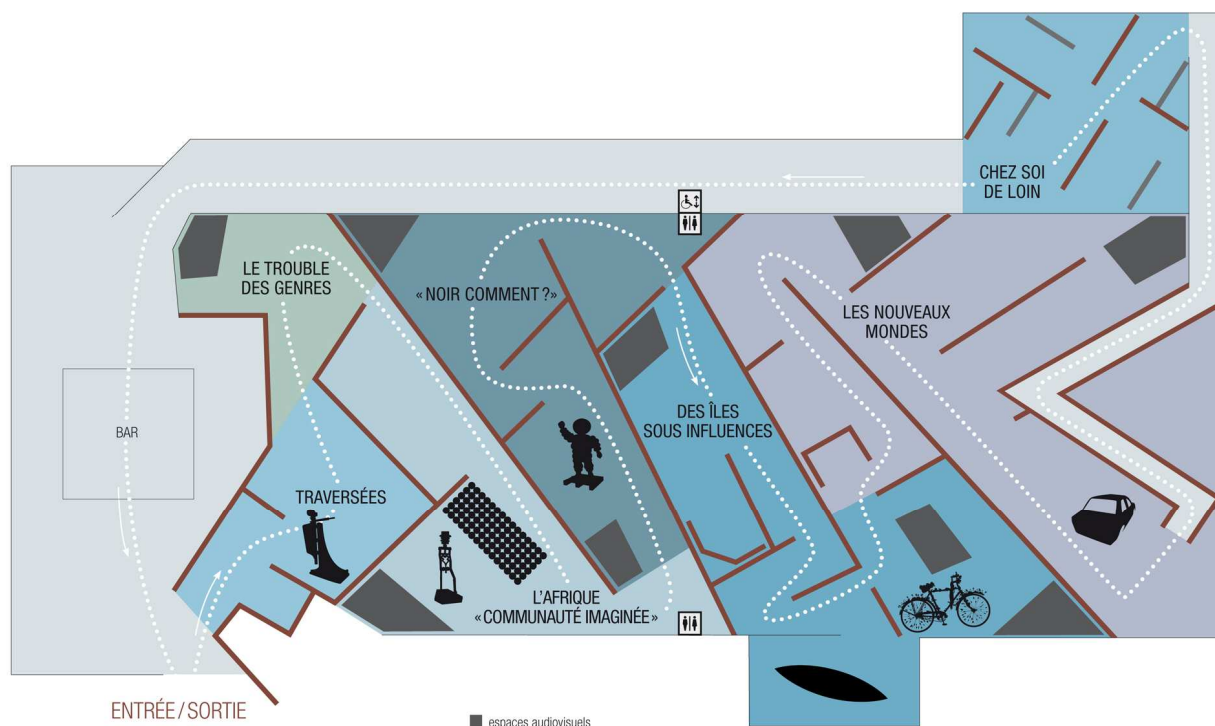
PARCOURS DE L'EXPOSITION

Dédiée à la mémoire d'Aimé Césaire, l'exposition « Kréyol Factory » rassemble les créations de 60 artistes contemporains originaires des Caraïbes et du monde indo-océanique mais aussi, pour certains, d'Afrique ou encore des États-Unis.

Son propos est de questionner du point de vue de l'imaginaire collectif et des identités, ce qui est commun et spécifique à des territoires qui ont été peuplés par la traite, l'esclavage, l'engagisme et qui ont connu diverses modalités de colonisation.

Martinique, Guadeloupe, Guyane mais aussi Jamaïque, Porto Rico, Haïti, République dominicaine - côté Atlantique - La Réunion, Maurice - côté océan Indien - ont été pris comme lieux d'exploration privilégiés, Kréyol Factory par son approche thématique, n'ambitionnant aucune exhaustivité géographique.

« Traversées », « Le trouble des genres », « L'Afrique communauté imaginée », « Noir comment ? », « Des îles sous influences », « Les nouveaux mondes », « Chez soi de loin », l'intitulé des sept séquences constituant le parcours, témoigne des intentions de « Kréyol Factory » : donner à voir et à sentir les complexités d'un questionnement identitaire liées à l'histoire, à des processus de créolisations et aujourd'hui aux effets de la mondialisation.



ANNEXE 2

PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

L'étude réalisée auprès des visiteurs de l'exposition « Kreyol Factory » s'est appuyée sur le recueil de données quantitatives (données de billetterie et questionnaires) et qualitatives (entretiens approfondis et observations).

Volet quantitatif

Après avoir été préalablement testé lors des premiers jours d'ouverture, le questionnaire (cf. Annexe 4) a été mis à la disposition des visiteurs à la sortie de l'exposition. Ceux-ci pouvaient le remplir librement, sur place ou l'expédier plus tard par courrier. Il existait également une version en anglais du questionnaire pour les non francophones.

476 questionnaires « papier » ont ainsi été recueillis.

Une enquêtrice incitait les visiteurs à remplir les questionnaires en les leur distribuant et en les recueillant une fois renseignés. Sa présence était répartie sur l'ensemble de la période d'exploitation de façon à représenter à peu près également les différents jours de la semaine et les différents horaires d'ouverture.

A ce questionnaire « papier » s'ajoute un **questionnaire « on line »** envoyé par e-mail aux visiteurs qui ont acheté leur billet sur le site et ouvert à ceux désireux de le remplir sur le site du Parc de la Villette. 403 e-mails ont été envoyés et **144 réponses** ont été recueillies, soit un **taux de retour de 35%**.

Les deux questionnaires présentaient de nombreuses questions communes dont les réponses ont été consolidées pour former un **échantillon global de 620 observations**. Pour ne pas être trop long et favoriser le taux de retour, le questionnaire « on line » était allégé d'un certain nombre de questions visant le service culturel de l'exposition. Ces résultats ne portent donc que sur un échantillon de 476 répondants.

Selon la taille de l'échantillon, les intervalles de confiance varient de la façon suivante :

Taille de l'échantillon	5 ou 95	10 ou 90	15 ou 85	20 ou 80	25 ou 75	30 ou 70	35 ou 65	40 ou 60	45 ou 55	50
500	2,0	2,7	3,2	3,6	3,9	4,1	4,3	4,4	4,5	4,5
600	1,8	2,5	2,9	3,3	3,6	3,8	3,9	4,0	4,1	4,1

Cela signifie que, pour un échantillon de 600 personnes, si un résultat donne 20% des personnes interrogées déclarant une réponse X, l'intervalle de confiance est de 3.6%, c'est à dire que la réalité de la réponse X sera comprise entre 16.4% et 23.6%, dans l'ensemble de la population étudiée. Cet écart diminuant pour les réponses quasi unanimes ou très minoritaires et augmentant lorsque l'échantillon est très partagé.

La question de la représentativité des questionnaires par rapport à la répartition de la fréquentation est abordée en Annexe 3. La comparaison de la répartition dans le temps du nombre de questionnaires recueillis et des variations de la fréquentation, n'a pu être

effectuée que sur les questionnaires « papier » ; les dates des questionnaires « on line » ayant été trop souvent mal renseignées²⁸.

Enfin, un questionnaire différent, destinés aux encadrants de groupe, a été conçu autour de questionnements qui leur sont spécifiques et mis à disposition dans l'espace « Groupe » de la Grande Halle. 15 seulement ont été recueillis.

L'ensemble des questionnaires ont été saisis et traités avec l'aide du logiciel **Sphinx**.

Volet qualitatif

Les entretiens approfondis ont été menés par Isabelle du Rivau selon une méthode semi-directive s'appuyant sur un guide d'entretien (cf. Annexe 5). Les personnes étaient parfois interrogées sur place, mais le plus souvent, des contacts étaient pris à l'occasion des journées d'observation et les entretiens avaient lieu un autre jour, par téléphone. Le fait de laisser un temps de réflexion avant l'entretien permet de développer des points de vue plus construits qui présentent un intérêt différent et complémentaire de ceux recueillis immédiatement à l'issue de la visite.

67 entretiens qualitatifs ont été réalisés :

- 35 auprès de visiteurs individuels, dont 4 participants à une visite guidée et 6 à un atelier pour enfant.
- 22 auprès de responsables ou de membres d'un groupe.

Le profil des visiteurs qui ont accepté de répondre à ces entretiens est récapitulé en Annexe 5. Plusieurs entretiens ont aussi été réalisés auprès des personnels présents dans l'exposition : médiateurs, conférenciers, agents d'accueil, de billetterie et de sécurité.

Observations in situ

Une chargée d'étude était présente dans l'espace d'exposition pour suivre et observer les parcours de visite et la circulation du public. Ces observations avaient pour objectifs de recouper et éventuellement de pondérer les déclarations des visiteurs. Elles précisent aussi l'atmosphère de l'exposition selon les périodes et leur affluence, ce qui fournit un arrière plan précieux pour l'analyse des données quantitatives et des entretiens.

22 demi-journées d'observation ont été retranscrites et saisies.

²⁸ Du fait d'un problème de codage de la date.

ANNEXE 3

REPRÉSENTATIVITÉ DES QUESTIONNAIRES

La comparaison de la répartition des questionnaires et de la fréquentation révèle une **sous représentation assez importante en fin de période d'exploitation (- 12%)**. L'examen des réponses des visiteurs interrogés sur cette période ne présente cependant pas d'écarts significatifs avec ceux du début de l'exploitation.

Les chiffres du tableau ci-dessous sont ceux du questionnaire papier uniquement²⁹ et le suivi de fréquentation du service de la billetterie, avant correction³⁰.

Date par semaine	Nb. cit.	Fréq.	Nb. Visiteurs	Fréq.	Ecart
<i>Non réponse</i>	10	2%			
N°1 : 7-12 avril 09	40	8%	1751	6,35%	1,65%
N°2 : 14-19 avril 09	72	15%	2420	8,78%	6,22%
N°3 : 21-26 avril 09	26	5%	2292	8,31%	-3,31%
N°4 : 28 avril - 3 mai 09	27	6%	1753	6,36%	-0,36%
	175	36%	8 216	29,80%	+ 4,20%
N°5 : 5-10 mai 09	52	11%	1906	6,91%	4,09%
N°6 : 12-17 mai 09	38	8%	2010	7,29%	0,71%
N°7 : 19-24 mai 09	39	8%	2236	8,11%	-0,11%
N°8 : 26-31 mai 09	29	6%	1635	5,93%	0,07%
	158	33%	7 787	28,25%	+ 4,75%
N°9 : 2-7 juin 09	27	6%	1371	4,97%	1,03%
N°10 : 9-14 juin 09	48	10%	1690	6,13%	3,87%
N°11 : 16-21 juin 09	26	5%	1887	6,85%	-1,85%
N°12 : 23-28 juin 09	20	4%	2200	7,98%	-3,98%
N°13 : 30 juin - 5 juillet 09	23	5%	4415	16,02%	-11,02%
	144	30%	11 563	41,95%	- 11,95%
Totaux	477	100%	27 566	100%	

²⁹ Les dates des questionnaires on line étaient irrégulièrement renseignées.

³⁰ Les corrections étaient faites sur l'ensemble de la période et ne pouvaient donc pas être ventilées rétrospectivement. L'ensemble des billets non datés ont néanmoins été regroupés sur la dernière semaine, ce qui contribue (en partie seulement) à la hausse de la fréquentation.

ANNEXE 4 QUESTIONNAIRE



1. N° du questionnaire :

Le Parc de la Villette vous remercie de bien vouloir répondre à ces quelques questions.
Merci et bonne visite.

Exposition « KREYOL FACTORY »

7 avril – 5 juillet 2009

2. Date de la visite :/...../.....

3. Comment avez-vous pris connaissance de cette exposition ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> 1. Vous avez vu une affiche | <input type="checkbox"/> 7. Vous avez reçu une newsletter par e-mail |
| <input type="checkbox"/> 2. Vous avez lu un article dans la presse | <input type="checkbox"/> 8. Vous en avez entendu parler par votre entourage |
| <input type="checkbox"/> 3. Vous avez lu une information sur internet | <input type="checkbox"/> 9. Vous l'avez découverte en venant pour un spectacle ou dans le parc |
| <input type="checkbox"/> 4. Vous en avez entendu parler à la radio | <input type="checkbox"/> 10. Vous avez la Carte Villette |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous en avez entendu parler à la télévision | <input type="checkbox"/> 11. Vous avez été informé par votre CE, votre établissement scolaire ou une association |
| <input type="checkbox"/> 6. Vous avez eu un document d'information entre les mains | <input type="checkbox"/> 12. Autre |

4. Pouvez-vous préciser ?

5. Qu'est-ce qui vous a le plus incité à venir ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> 1. Les questions relatives aux identités créoles | <input type="checkbox"/> 7. Les commentaires de vos proches |
| <input type="checkbox"/> 2. Les artistes exposés | <input type="checkbox"/> 8. Les commentaires des médias |
| <input type="checkbox"/> 3. Les événements politiques récents dans les DOM | <input type="checkbox"/> 9. Vous avez eu une invitation |
| <input type="checkbox"/> 4. Vos liens personnels avec ces territoires | <input type="checkbox"/> 10. Vous êtes déjà venu et vous souhaitez revoir l'exposition |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous appréciez les expositions de la Grande Halle | <input type="checkbox"/> 11. Autre motivation |
| <input type="checkbox"/> 6. L'affiche vous a attiré | |

6. Si vous vous sentez personnellement lié à l'un de ces territoires, pouvez-vous préciser ce qu'il représente pour vous ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- | | | |
|---|--|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1. Les origines de votre famille | <input type="checkbox"/> 3. Vous y avez vécu | <input type="checkbox"/> 5. Autre |
| <input type="checkbox"/> 2. Les origines d'un proche | <input type="checkbox"/> 4. Vous y voyagez fréquemment | |

7. Pouvez-vous préciser votre principale motivation ?

8. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre visite ?

1. Très 2. Assez 3. Peu 4. Pas du tout 5. Sans opinion

9. Pourquoi ? Qu'est-ce que vous avez le plus apprécié ?

10. Qu'est-ce que vous avez le moins apprécié ?

11. Êtes-vous venu ?

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="radio"/> 1. seul(e) | <input type="radio"/> 3. à deux | <input type="radio"/> 5. à plusieurs, avec adultes et enfants |
| <input type="radio"/> 2. seul(e) avec enfant(s) | <input type="radio"/> 4. à deux avec enfant(s) | <input type="radio"/> 6. à plusieurs, sans enfant |
| | | <input type="radio"/> 7. en groupe |

12. Avez-vous loué un audio guide ?

- 1. Oui
- 2. Non, vous n'en avez pas éprouvé le besoin ou l'envie
- 3. Non, il n'y en avait plus
- 4. Non, vous ne saviez pas qu'il y en avait
- 5. Non, c'était payant

13. Si oui, qu'en avez-vous pensé ?

14. Avez-vous eu l'occasion d'échanger avec l'un des personnels présents dans l'exposition ?

- 1. Oui
- 2. Non, vous n'en avez pas éprouvé pas le besoin ou l'envie
- 3. Non, aucun n'était disponible
- 4. Non, vous ne les avez pas vus

15. Si oui, avez-vous été satisfait de cet échange ?

16. Le document d'aide à la visite (avec le plan) vous a t-il été utile ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases*

- 1. Oui, vous en avez pris connaissance avant la visite
- 2. Oui, vous l'avez consulté pendant la visite
- 3. Vous l'avez conservé
- 4. Non, il ne vous a pas servi
- 5. Vous ne l'avez pas eu

17. Savez-vous que des visites guidées et des ateliers sont proposés aux visiteurs adultes et aux enfants ?

- 1. Oui, mais vous n'y avez pas participé
- 2. Oui, et vous y avez participé
- 3. Non, mais cela pourrait vous intéresser
- 4. Non et cela ne vous intéresse pas

18. A quelle heure avez-vous commencé votre visite ?

19. A quelle heure avez-vous terminé votre visite ?

20. La durée de votre visite était-elle suffisante ?

- 1. Oui
- 2. Oui, mais ce n'est pas votre première visite
- 3. Non, mais vous pensez revenir
- 4. Non, et vous n'aurez pas l'occasion de revenir

21. Avez-vous l'intention de conseiller cette exposition à votre entourage ?

- 1. Oui
- 2. Non
- 3. Ne sais pas

22. Avez-vous d'autres remarques à faire sur l'exposition (scénographie, choix des œuvres, textes, thématiques...)?

23. Avez-vous déjà assisté à une exposition dans la Grande Halle ?

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

- 1. Bêtes et Hommes
- 2. Le Jardin planétaire
- 3. Il était une fois la fête foraine...
- 4. On a retrouvé le trésor du San Diego !
- 5. Magiciens de la terre
- 6. Cités-cinés
- 7. Une autre exposition
- 8. Jamais

24. Êtes-vous déjà venu au Parc de la Villette ?

- 1. Non, c'est la première fois
- 2. Rarement
- 3. Occasionnellement
- 4. Souvent

25. Êtes-vous ?

- 1. Femme
- 2. Homme

26. Pouvez-vous indiquer votre âge ?

27. Si vous résidez habituellement en France, pouvez-vous indiquer le code postal de votre lieu de résidence ?

28. Ou le nom du pays si vous résidez habituellement à l'étranger :

29. Êtes-vous ?

1. Scolaire 3. Demandeur d'emploi 6. Vous exercez une activité professionnelle
 2. Etudiant 4. Retraité 7. Sans profession
 5. Femme ou homme au foyer

30. Si vous exercez (ou exerciez) une activité professionnelle pouvez-vous la classer dans les catégories suivantes ?

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Agriculteurs exploitants | <input type="checkbox"/> 10. Employés de la fonction publique |
| <input type="checkbox"/> 2. Artisans ou Commerçants | <input type="checkbox"/> 11. Cadres administratifs ou commerciaux |
| <input type="checkbox"/> 3. Chefs d'entreprise | <input type="checkbox"/> 12. Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises |
| <input type="checkbox"/> 4. Professions libérales et assimilés | <input type="checkbox"/> 13. Employés administratifs d'entreprise ou de commerce |
| <input type="checkbox"/> 5. Professions intellectuelles et artistiques | <input type="checkbox"/> 14. Ingénieurs, cadres techniques |
| <input type="checkbox"/> 6. Professeurs ou chercheurs | <input type="checkbox"/> 15. Techniciens |
| <input type="checkbox"/> 7. Instituteurs ou assimilés | <input type="checkbox"/> 16. Contremaîtres, agents de maîtrise |
| <input type="checkbox"/> 8. Cadres de l'information, des arts ou du spectacle | <input type="checkbox"/> 17. Ouvriers |
| <input type="checkbox"/> 9. Professions intermédiaires de la santé, de la fonction publique et assimilés | <input type="checkbox"/> 18. Personnels des services directs aux particuliers |

31. Quelle est (ou était) votre profession ?

32. Quel est votre niveau d'étude ?

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> 1. DEA, DESS, Master 2, Doctorat, Grande école | <input type="radio"/> 6. Seconde Première Terminale |
| <input type="radio"/> 2. Licence / L3, Maîtrise / Master 1 | <input type="radio"/> 7. BEP |
| <input type="radio"/> 3. BTS, DEUG, Licence1 ou 2, DUT | <input type="radio"/> 8. BEPC collège |
| <input type="radio"/> 4. BAC | <input type="radio"/> 9. CAP |
| <input type="radio"/> 5. Brevet Technique | <input type="radio"/> 10. CEP |
| | <input type="radio"/> 11. sans diplôme |

33. Quel est votre domaine de formation ? Vous pouvez cocher plusieurs cases.

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Formation générale | <input type="checkbox"/> 5. Scientifique |
| <input type="checkbox"/> 2. Technique et professionnelle | <input type="checkbox"/> 6. Sciences humaines et sociales |
| <input type="checkbox"/> 3. Littéraire | <input type="checkbox"/> 7. Droit |
| <input type="checkbox"/> 4. Artistique | <input type="checkbox"/> 8. Économique et commerciale |

34. Si vous souhaitez recevoir de l'information sur les prochaines programmations du Parc de la Villette, indiquez vos centres d'intérêt... *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> 1. Jazz | <input type="checkbox"/> 8. Cinéma |
| <input type="checkbox"/> 2. Cultures urbaines | <input type="checkbox"/> 9. Animations pour les groupes |
| <input type="checkbox"/> 3. Cultures du monde | <input type="checkbox"/> 10. Ateliers, activités jeune public |
| <input type="checkbox"/> 4. Musiques actuelles (électro, pop, rock) | <input type="checkbox"/> 11. Danse contemporaine |
| <input type="checkbox"/> 5. Théâtre | <input type="checkbox"/> 12. Cirque, arts de la rue, marionnettes |
| <input type="checkbox"/> 6. Manifestations de plein air | <input type="checkbox"/> 13. Arts numériques |
| <input type="checkbox"/> 7. Expositions de société | |

... et vos coordonnées :

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____ Code Postal :
Ville : _____ E-mail : _____ Téléphone : _____

Je souhaite recevoir la newsletter du Parc de la Villette

ANNEXE 5 GUIDE D'ENTRETIEN

2. Type entretien : 1. Entretien approfondi 2. Échange 3. Observation 4. Pointage

Profil du visiteur

3. Sexe : 1. Femme 2. Homme

4. Age :

5. Quelle est (ou était) votre profession ?

6. Quel est votre niveau d'étude ?

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> 1. DEA, DESS, Master 2, Doctorat, Grande école | <input type="radio"/> 6. Seconde Première Terminale |
| <input type="radio"/> 2. Licence / L3, Maîtrise / Master 1 | <input type="radio"/> 7. BEP |
| <input type="radio"/> 3. BTS, DEUG, Licence1 ou 2, DUT | <input type="radio"/> 8. BEPC collège |
| <input type="radio"/> 4. BAC | <input type="radio"/> 9. CAP |
| <input type="radio"/> 5. Brevet Technique | <input type="radio"/> 10. CEP |
| | <input type="radio"/> 11. sans diplôme |

7. Lieu de résidence

8. Comment avez-vous pris connaissance de cette exposition ?

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> 1. Vous avez vu une affiche | <input type="checkbox"/> 7. Vous avez reçu une newsletter par e-mail |
| <input type="checkbox"/> 2. Vous avez lu un article dans la presse | <input type="checkbox"/> 8. Vous en avez entendu parler par votre entourage |
| <input type="checkbox"/> 3. Vous avez lu une information sur internet | <input type="checkbox"/> 9. Vous l'avez découverte en venant pour un spectacle ou dans le parc |
| <input type="checkbox"/> 4. Vous en avez entendu parler à la radio | <input type="checkbox"/> 10. Vous avez la Carte Villette |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous en avez entendu parler à la télévision | <input type="checkbox"/> 11. Vous avez été informé par votre CE, votre établissement scolaire ou une association |
| <input type="checkbox"/> 6. Vous avez eu un document d'information entre les mains | <input type="checkbox"/> 12. Autre |

9. Pouvez-vous préciser ?

10. Qu'est-ce qui vous a le plus incité à venir ?

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> 1. Les questions relatives aux identités créoles | <input type="checkbox"/> 7. Les commentaires de vos proches |
| <input type="checkbox"/> 2. Les artistes exposés | <input type="checkbox"/> 8. Les commentaires des médias |
| <input type="checkbox"/> 3. Les événements politiques récents dans les DOM | <input type="checkbox"/> 9. Vous avez eu une invitation |
| <input type="checkbox"/> 4. Vos liens personnels avec ces territoires | <input type="checkbox"/> 10. Vous êtes déjà venu et vous souhaitez revoir l'exposition |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous appréciez les expositions de la Grande Halle | <input type="checkbox"/> 11. Autre motivation |
| <input type="checkbox"/> 6. L'affiche vous a attiré | |

11. Pouvez-vous préciser votre principale motivation ?

12. Si vous vous sentez personnellement lié à l'un de ces territoires, pouvez-vous préciser ce qu'il représente pour vous ?

- | | | |
|---|--|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1. Les origines de votre famille | <input type="checkbox"/> 3. Vous y avez vécu | <input type="checkbox"/> 5. Autre |
| <input type="checkbox"/> 2. Les origines d'un proche | <input type="checkbox"/> 4. Vous y voyagez fréquemment | |

Modalités de la visite

13. Êtes-vous venu ?

1. seul(e) 3. à deux 5. à plusieurs, avec adultes et enfants
 2. seul(e) avec enfant(s) 4. à deux avec enfant(s) 6. à plusieurs, sans enfant
 7. en groupe

14. Avez-vous loué un audio guide ?

1. Oui
 2. Non, vous n'en avez pas éprouvé le besoin ou l'envie 4. Non, vous ne saviez pas qu'il y en avait
 3. Non, il n'y en avait plus 5. Non, c'était payant

15. Si oui, qu'en avez-vous pensé ?

16. Avez-vous participé à une visite guidée ? 1. Oui 2. Non

17. Si oui, qu'en avez-vous pensé ?

18. Sinon, avez-vous eu l'occasion de parler avec les médiateurs ? En avez-vous ressenti le besoin ?

Réception et satisfaction

19. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre visite ?

1. Très 2. Assez 3. Peu 4. Pas du tout 5. Sans opinion

20. Pourquoi ? Qu'est-ce que vous avez le plus apprécié ?

21. Qu'est-ce que vous avez le moins apprécié ?

22. Autres remarques sur (au choix) d'autres aspects de l'expo comme la scénographie, ou bien les autres offres de la saison créole (théâtre, cinéma, débats, ateliers....)

23. Avez-vous assisté, le jour de votre visite, à un autre spectacle à la Villette ?

1. Oui 2. Non

24. Si oui, pouvez-vous préciser duquel il s'agissait ?

25. Avant aujourd'hui, étiez-vous déjà venu au Parc de la Villette ?

1. Non, c'est la première fois 2. Rarement 3. Occasionnellement
 4. Souvent

26. Si oui, quelle expérience avez-vous du Parc et de sa programmation ?

ANNEXE 6

PROFIL DES VISITEURS AYANT RÉPONDU AUX ENTRETIENS

N°	Genre	Âge	Profession	Lieu de résidence	Lien territoires créoles	Seul ou accompagné
1	Homme	64	Enseignant	92	Oui	à deux
2	Femme	24	Jeune diplômée, demandeur d'emploi (commerce)	75011	Oui	à deux
3	Homme	35	Danseur	75018	Oui	à deux
4	Femme	45	Psychologue, psychanalyste et anthropologue...	75009	Non	à deux
5	Femme	63	Retraitée, bénévole au Secours Populaire	75010	Non	en groupe
6	Femme	36	Directrice du service à la population	95	Oui	seule
7	Femme	53	Vendeuse ; mon mari travaille à la Poste	75019	Oui	à deux
8	Femme	36	Illustratrice	75010	Oui	seule
9	Femme	32	Conteuse et travail administratif dans Cie théâtre	75020	Non	à deux
10	Homme	25	Étudiant Beaux Arts	Rennes	Non	seul
11	Femme	24	Psychomotricienne	92	Oui	à deux
24	Femme	20	Étudiante Paris VIII, Arts plastiques	95	Oui	à plusieurs, avec adultes et enfants
25	Homme	68	Chef d'entreprise à la retraite	Dax	Non	seul
26	Femme	42	Éducatrice spécialisée	Montrouge 92	Oui	à deux avec enfant(s)
27	Homme	50	Informaticien groupe Nestlé	75015	Oui	à deux
28	Femme	28	Gestionnaire de paye	95	Oui	à deux
29	Femme	31	Technicienne chimiste	94	Oui	à deux
30	Femme	48	Adjoint administratif DRH	Montreuil 93	Oui	seule
31	Femme	59	Professeur des écoles à la retraite	22	Oui	à plusieurs, avec adultes et enfants
32	Femme	53	Assistante RH France Télécom (mari plombier)	75018	Oui	à deux
33	Femme	47	Artiste peintre	91	Oui	à deux
33	Homme	21	Lycéen	75013	Oui	à plusieurs, avec adultes et enfants
34	Homme	75	Artiste Peintre	Nice	Oui	seul
34	Femme	36	Technicienne Labo	75013	Oui	seule avec enfant(s)
35	Homme	21	Chargé de Com	92	Non	en groupe
35	Homme	38	Correspondant de nuit à la régie de quartier du Blanc-Mesnil	93	Oui	en groupe
36	Femme	65	Retraitée, 30 ans à la Maison des Arts de Créteil et 10 ans dans l'édition.	75014	Non	à plusieurs, sans enfant

36	Homme	63	Retraité, Psychologue du travail	42	Oui	à deux
37	Femme	42	Animatrice, Information Jeunesse	Garges-Lès-Gonesse 95	Non	en groupe
37	Homme	60	Journaliste AFP	Pantin 93	Oui	seul
38	Femme	18	Étudiante, licence de philo	Un foyer 75016	Oui	seule
38	Homme	61	Professeur d'Université en Philosophie de l'art	75019	Non	à deux
49	Femme	16	Lycéenne 1ère	93	Oui	en groupe
50	Femme	27	Journaliste	75011	Oui	à deux
51	Femme	27	Entreprise de tourisme	Créteil 94	Oui	à deux
52	Homme	18	Élève 1e ES, lycée Colbert	75010	Oui	en groupe
53	Femme	55	Directrice de la DASS Drôme	26	Oui	seule
60	Femme	59	Responsable Insertion sociale et formation jeunesse	75017	Oui	seule
61	Femme	32	Coordonnatrice, Centre Social de la Croix St Simon (20e)	75018	Non	en groupe
62	Femme	45	Comptable	75018	Oui	seul(e) avec enfant(s)
63	Homme	54	Je travaille au Ministère des Finances	75020	Oui	seul
64	Femme	61	Courtier en assurances	Vanves 92	Oui	à deux

La comparaison du profil des visiteurs qui ont répondu aux entretiens et aux questionnaires présente quelques écarts, peu significatifs.

Profil visiteurs des entretiens	Profil visiteurs des questionnaires
33% d'hommes	25% d'hommes
Moyenne d'âge 42 ans	Moyenne d'âge 40 ans
40% de parisiens	33% de parisiens
45% banlieue	45% banlieue
14% autres régions	17% autres régions
76% avec lien personnel créole	70-80% avec lien personnel créole

ANNEXE 7

QUESTIONNAIRE GROUPES

2. Quel est le nom de votre structure (établissement, classe, association...) :

3. De quel type d'établissement s'agit-il ?

4. Pouvez-vous indiquer l'âge des membres du groupe ?

5. Pouvez-vous indiquer le code postal de votre structure ?

6. Date de la visite :/...../.....

7. Avez-vous réservé une visite guidée ? 1. Oui 2. Non

8. A quelle heure avez-vous commencé votre visite ?

9. A quelle heure êtes-vous sortis de l'exposition ?

10. Comment avez-vous pris connaissance de cette exposition ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> 1. Vous avez vu une affiche | <input type="checkbox"/> 7. Vous avez reçu une newsletter par e-mail |
| <input type="checkbox"/> 2. Vous avez lu un article dans la presse | <input type="checkbox"/> 8. Vous en avez entendu parler par votre entourage |
| <input type="checkbox"/> 3. Vous avez lu une information sur internet | <input type="checkbox"/> 9. Vous l'avez découverte en venant pour un spectacle ou dans le parc |
| <input type="checkbox"/> 4. Vous en avez entendu parler à la radio | <input type="checkbox"/> 10. Vous avez la Carte Villette |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous en avez entendu parler à la télévision | <input type="checkbox"/> 11. Vous avez été informé par votre CE, votre établissement scolaire ou une association |
| <input type="checkbox"/> 6. Vous avez eu un document d'information entre les mains | <input type="checkbox"/> 12. Autre |

11. Pouvez-vous préciser ?

12. Qu'est-ce qui vous a le plus incité à venir ? *Vous pouvez cocher plusieurs cases.*

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> 1. Les questions relatives aux identités créoles | <input type="checkbox"/> 7. Les commentaires de vos proches |
| <input type="checkbox"/> 2. Les artistes exposés | <input type="checkbox"/> 8. Les commentaires des médias |
| <input type="checkbox"/> 3. Les événements politiques récents dans les DOM | <input type="checkbox"/> 9. Vous avez eu une invitation |
| <input type="checkbox"/> 4. Vos liens personnels avec ces territoires | <input type="checkbox"/> 10. Vous êtes déjà venu et vous souhaitez revoir l'exposition |
| <input type="checkbox"/> 5. Vous appréciez les expositions de la Grande Halle | <input type="checkbox"/> 11. Autre motivation |
| <input type="checkbox"/> 6. L'affiche vous a attiré | |

13. Pouvez-vous préciser votre principale motivation ?

14. Avez-vous reçu un dossier pédagogique ? 1. Oui 2. Non

15. Si oui, ce dossier vous a-t-il été utile pour préparer votre visite ?

1. Oui, très utile 2. Oui, assez utile 3. Non, il n'était pas adapté

16. Pouvez-vous préciser la façon dont vous vous en êtes servi et votre appréciation ?

17. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre visite ?

1. Très 2. Assez 3. Peu 4. Pas du tout 5. Sans opinion

18. Pourquoi ? Qu'est-ce que vous avez le plus apprécié ?

19. Qu'est-ce que vous avez le moins apprécié ?

20. La visite de l'exposition s'intègre t-elle dans un projet pédagogique ?

1. Oui 2. Non

21. Si oui, pouvez-vous préciser ?

22. Avez-vous l'intention de conseiller cette exposition à votre entourage ?

1. Oui 2. Non 3. Ne sais pas

23. Avez-vous d'autres remarques à faire sur l'exposition (scénographie, choix des œuvres, textes, thématiques, qualité de la visite...) ?

24. Êtes-vous déjà venu au Parc de la Villette ?

1. Non, c'est la première fois 2. Rarement 3. Occasionnellement 4. Souvent

25. Si oui, pouvez-vous préciser à quelle occasion ?

Pour recevoir de l'information sur le Parc de la Villette, laissez-nous vos coordonnées :

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Code Postal :

Ville : _____ E-mail : _____@_____ Téléphone : _____

Je souhaite recevoir la newsletter du Parc de la Villette

Parc de la Villette - Études des publics (bâtiment H) 211, avenue Jean Jaurès 75 935 Paris Cedex 19